



HAL
open science

“ Face pic obligatoire ” : pouvoirs et pesanteurs de l’image photographique pour se (re)présenter sur l’application Grindr

Maxime Rondeau

► To cite this version:

Maxime Rondeau. “ Face pic obligatoire ” : pouvoirs et pesanteurs de l’image photographique pour se (re)présenter sur l’application Grindr. Sciences de l’information et de la communication. 2020. dumas-03612270

HAL Id: dumas-03612270

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03612270v1>

Submitted on 17 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Mémoire de Master 2

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Management et culture

Option : Magistère, management et culture

« Face pic obligatoire »

Pouvoirs et pesanteurs de l'image photographique
pour se (re)présenter sur l'application Grindr

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Pauline Escande-Gauquié

Nom, prénom : RONDEAU Maxime

Promotion : 2019-2020

Soutenu le : 05/11/2020

Mention du mémoire : Très bien

*"C'est lorsqu'il parle en son nom
que l'homme est le moins lui-même,
donnez lui un masque
et il vous dira la vérité"*

Oscar Wilde

En guise de préambule, nous souhaiterions exprimer ici notre gratitude :

à Monsieur Thibaut Thomas, pour ses nombreuses recommandations de lecture, encouragements répétés, et pour nous avoir intéressé aux masculinités ;

à Madame Pauline Escande-Gauquié, pour avoir conforté le choix de ce sujet et pour avoir impulsé une lecture du corps des usagers ;

à Monsieur Thierry Devars, pour ses conseils méthodologiques et en souvenir d'une discussion enrichissante ;

à nos amis très chers, pour leur intérêt constant porté à ce projet et pour leur soutien indéfectible ; et plus particulièrement à Mademoiselle Jade Bleuzet, pour ses conseils de rédaction ;

à Louisa, pour sa bonne escorte dans les épreuves ;

à notre mère, enfin, pour sa (dernière ?) relecture attentive.

Nous adressons finalement une embrassade appuyée aux *cruisers* de l'application au masque dont nous avons aimé la rencontre ou adoré l'image.

Introduction	5
---------------------	---

Partie I. Le dispositif socio-numérique Grindr informe et contraint les productions photographiques de ses utilisateurs aux fins d'une mise en circulation de leur identité

• Grindr, lieu de drague en ligne devenu réseau social communautaire	12
• Profils standardisés, injonctions à se dévoiler : des expressions de soi sous contraintes	17
• Image et industrie sur le web contemporain, ou la photographie productive	20

Partie II. Normes et représentations circulantes participent à la formation d'une imagerie stéréotypée sur Grindr

• Formes d'existence du corps à l'écran et grammaire de l'effigie	25
• Disponibilité et perceptions tactiles : l'image entre offrande et invitation	30
• Des masculinités sur Grindr : par l'image, le genre et le pouvoir signifiés	33

Partie III. Sous la surface de l'image, des utilisateurs esquissent des stratégies pour singulariser leur existence à l'écran

• Ce qu'une image peut dire de soi : photographie et expressions identitaires	39
• Se montrer performant, image à l'appui	42
• Apparaître sous couverture : jeux et esthétiques de l'anonymat	45

Conclusions	50
--------------------	----

Bibliographie	53
----------------------	----

Au cours de nos années passées à l'École des hautes études en sciences de l'information et de la communication - Celsa, nous nous sommes impliqués dans des projets collectifs d'initiation à la recherche dont les objets gravitaient dans des cultures *mainstream*, de la consommation et des réseaux. Hors les murs, nous découvrons l'image photographique au hasard d'une rencontre ; cet art de la surface s'imprimait bientôt dans nos envies et projets. En l'occasion de ce travail qui marque l'achèvement de ce parcours, la perspective d'entrecroiser ces différents élans nous est apparue séduisante.

Nous nous sommes d'abord brièvement intéressés au *nude*, cette représentation *selfique* de l'intime taillée pour le partage. Nous réalisons alors deux entretiens exploratoires avec des utilisateurs¹ de l'application de rencontre pour hommes Grindr². Notre vécu de jeune homme gai, grandi en banlieue parisienne, issu d'une génération familière des gestes du numérique de bonne heure et ayant eu la chance de voyager éclairera la présence, par endroits, de notre *effigie*³ sur la *grille*⁴ des utilisateurs de l'application : nous y reviendrons. Tandis que nous parcourons les écrans de Grindr d'un oeil sémiologiquement renouvelé, il nous parut plus attrayant encore de porter notre regard sur les photographies des profils personnels des utilisateurs qui nous paraissent en dire tant et plus sur les cultures de la présentation de soi consacrées par les espaces de *cruising*⁵ du *web contemporain*⁶.

¹ Nous genrons au masculin les « usagers » et « utilisateurs » par enjeu de clarté, les hommes et individus s'identifiant comme hommes constituant la majorité des publics de l'application. Nous regrettons que, comme toute simplification du réel, cet usage puisse être réducteur : nous voulons par là insister sur la pluralité des identités sexuelles et de genre que pourraient revendiquer des utilisateurs de Grindr.

² L'application « Grindr - Chat gay » est notamment disponible sur iOS et Android.

³ « J'appelle "effigie" tout ce qui concerne la reproduction du corps comme image (...) » écrit Roland Barthes en 1978. Roland BARTHES, « Encore le corps », in *Œuvres complètes V*, Seuil, 2002, p. 564-565.

⁴ Voir Annexe 1. La grille est l'écran de l'application qui figure par défaut les utilisateurs situés à proximité, représentés par leur première image de profil et nom d'utilisateur.

⁵ Le *cruising* est l'action de parcourir des lieux publics à la recherche d'un partenaire sexuel. Cambridge Dictionary en ligne, entrée « cruise » [consulté le 7/10/20].

⁶ Expression attribuée à Gustavo Gomez-Mejia.

Lancé en 2009 aux États-Unis par l'entrepreneur Joel Simkhai, Grindr s'illustre comme la première application de rencontre à intégrer la géolocalisation à son mode de fonctionnement, un principe depuis largement employé par une nouvelle génération d'acteurs de la rencontre. Avec ses 27 millions d'utilisateurs revendiqués en 2017⁷ et ses incursions régulières dans la pop-culture, l'art contemporain, la production audiovisuelle, la littérature et les discours ordinaires, le succès commercial et la formidable *destinée triviale*⁸ de l'application au masque n'est plus à démontrer.

Notre utilisation de Grindr est celle d'inscriptions épisodiques aux consultations néanmoins frénétiques, ponctuées d'une impression d'inadéquation : une relation d'attraction-répulsion, en somme. Loin de constituer le prétexte d'une tentative d'auto-psychanalyse, nous inscrivons modestement notre recherche dans la lignée des travaux qui, depuis les premiers développements du *cyberspace*, ont été attentifs aux usages des populations *queers* sur les réseaux. Comme le rappelle Marie Bergström, « du fait de leur statut minoritaire, minorisé et historiquement stigmatisé, les populations gays et lesbiennes ont une longue familiarité avec les services spécialisés »⁹. Internet pourrait ainsi être approché comme la survivance d'autres espaces médiatiques délaissés de la rencontre et dont la chronologie s'étendrait au moins des petites annonces au Minitel en passant par les services téléphoniques. Alors que les industriels du *web contemporain* et leurs plateformes ont renouvelé le cadre de ces échanges en érigeant le profil personnel en pierre angulaire des interactions et des performances de l'identité, les applications de rencontre ont été l'objet d'un investissement constant des chercheurs, notamment dans les pays anglophones¹⁰. Grindr a été le terrain particulier d'entreprises diverses qui ont adressé des principes structurels de son fonctionnement - la géolocalisation et ses implications sur la construction de l'espace ou de l'identité, par exemple - ou bien des éléments particuliers de la présentation de soi des usagers : les *bios* (courtes

⁷ Morgane TUAJ, « Les États-Unis ordonnent à un groupe chinois de céder Grindr, l'application de rencontres gay », Pixels, *Le Monde*, publié le 29/03/2019, [consulté le 7/10/20].

⁸ Expression attribuée à Gustavo Gomez-Mejia. L'approche de la "trivialité" suggère que les "objets s'enrichissent et se transforment en traversant les espaces sociaux. Et même qu'ils deviennent culturels par le fait même de cette circulation créative" Yves JEANNERET, *Penser la trivialité, La vie triviale des êtres culturels*, Lavoisier, 2008.

⁹ Marie BERGSTRÖM, *Les nouvelles lois de l'amour. Sexualité, couple et rencontres au temps du numérique*, La Découverte, 2019, p.18.

¹⁰ Élise ROSS-NADIÉ, Stefanie DUGUAY, « Hook-up and dating apps », *Oxford Bibliographies in « Communication »*, Oxford University Press, 2019.

présentations textuelles autodescriptives en haut du profil), les images pornographiques autoproduites et échangées en privé ou bien les scripts régissant les conversations entre utilisateurs.

Nous défendons la spécificité de notre approche qui s'intéresse essentiellement aux photographies affichées sur les profils publics des usagers : élément incontournable de la présentation du soi et de l'architecture de l'application, ces productions photographiques croisent des enjeux individuels, communautaires, sémiotiques et industriels qui doivent être interrogés. Notre utilisation de l'application dans des contextes privés antérieurs nous place dans une position d'*insider* et nous voulons croire que celle-ci, loin d'entamer notre rigueur méthodologique, nous pourvoit de précieuses connaissances d'initié.

Nous espérons par ailleurs que notre démarche est en prise avec des enjeux professionnels d'actualité, et plus particulièrement avec l'agenda des sphères de préoccupation des acteurs du marché de l'art contemporain. Le champ institutionnel de la photographie contemporaine est en effet traversé depuis plusieurs années par un formidable regain d'intérêt pour la photographie dite *vernaculaire*, un ensemble englobant toutes les images « produites pour d'autres motivations que le geste esthétique » et supportant souvent une « fonction utilitaire »¹¹. Cette production vernaculaire est régulièrement le matériau réinvesti d'expositions et de publications. D'autre part, le Barbican Center de Londres présentait cette année une exposition collective d'envergure qui rassemblait les travaux d'artistes qui, depuis les années soixante, ont utilisé la photographie pour refléter et documenter « comment la masculinité est vécue, performée, codifiée et socialement construite »¹².

Notre premier axe de travail procède de l'espace d'exposition numérique des images : les écrans de l'application Grindr. Nous l'identifions comme un *dispositif*, selon la définition proposée par Yves Jeanneret et Emmanuel Souchier qui l'envisagent comme « l'ensemble qui relie le substrat matériel et technique de la communication et

¹¹ *Catalogue des 35ème Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles*, Actes Sud, 2004, p.141.

¹² *Masculinities: Liberation through Photography*, exposition à la Barbican Art Gallery, Londres, du 13 juillet au 23 août 2020.

les formes langagières et énonciatives qu'il rend possibles »¹³. Ce dispositif d'intermédiation n'est pas neutre : nous voulons insister sur les contraintes éditoriales et les enjeux industriels qui encadrent les productions photographiques des usagers. Des analyses flottantes préparatoires nous ont permis d'entrevoir une imagerie dominante sur Grindr dont nous voulons ensuite définir les contours et implications dans un deuxième axe. Enfin, nous gageons qu'une part des usagers fait preuve d'agentivité dans l'écriture photographique de leur *identité* : dans un dernier axe, nous voulons pointer et interroger ces stratégies et écarts aux usages normés. Nous nous référerons toujours à l'identité sous les auspices de la définition proposée par Bruno Ollivier : « un système d'auto-représentation que des acteurs et groupes d'acteurs choisissent, le plus souvent collectivement et inconsciemment, et qui met en jeu un point commun, pas forcément réel, qui les unit »¹⁴.

Nous nous proposons finalement d'adresser la problématique suivante : « comment la photographie se fait-elle support de la présentation de soi sur l'application Grindr entre usages disciplinés, représentations normées et stratégies des usagers ? ». Nos hypothèses sont ainsi formulées : d'abord, Grindr informe et contraint les productions photographiques de ses usagers ; ensuite, normes et représentations circulantes participent à la formation d'une imagerie stéréotypée ; enfin, des utilisateurs cultivent des stratégies pour singulariser leur existence à l'écran.

Pour approcher l'objectif d'une analyse à la fois exhaustive et critique de l'application et de la marque Grindr, nous nous appuyons sur la méthodologie du *walkthrough* proposée par Jean Burgess, Stefanie Duguay et Ben Light pour l'analyse des applications mobiles¹⁵. Croisant des approches issues à la fois des études des sciences et technologies et des études culturelles, cette méthode vise à établir l'environnement d'utilisation escompté d'une application puis à en parcourir les phases d'inscription et d'entrée, d'utilisation régulière et de fin d'utilisation pour

¹³ Yves JEANNERET, Emmanuël SOUCHIER, « Dispositif/Dispositif d'énonciation », in Driss ABLALI, Dominique DUCARD (dir.), *Vocabulaire des études sémiotiques et sémiologiques*, Honoré Champion, 2009, p.185.

¹⁴ Bruno OLLIVIER, *Identité et identification : sens, mots et techniques*, Lavoisier, 2007, p. 36-37.

¹⁵ Ben LIGHT, Jean BURGESS, Stefanie DUGUAY, « The walkthrough method : an approach to the study of apps », *New Media and Society*, n°20, 2018, p. 881-900.

constituer un corpus de données à analyser. Nos notes de terrain et analyses sont restituées dans les annexes¹⁶ de ce Mémoire.

Notre corpus se veut représentatif des pratiques photographiques de présentation de soi sur l'application Grindr, en France et en territoire urbain. Nous savons que l'affichage des profils à l'écran est suspendu à la localisation géographique de leurs propriétaires : la grille de Grindr cartographie des co-présences terrestres d'utilisateurs. Pour approcher cette ambition de représentativité, nous avons tenté de minimiser l'ancrage de l'expérience concrète de l'application dans les réalités géographiques, donc sociales. Pour cela, le corpus s'est aléatoirement constitué par la présence physique d'utilisateurs dans le quartier des Halles, à Paris, un samedi après-midi de juillet. Secteur central de la capitale, Les Halles embrassent un centre commercial, différents lieux de vie et Châtelet-Les Halles, la plus grande gare souterraine d'Europe. Ce carrefour est tout autant celui des cultures urbaines : Les Halles offrent des codes familiers à des jeunes issus des milieux populaires et de l'immigration et sont consacrées comme le « haut lieu parisien de la socialisation juvénile banlieusarde » par le sociologue Fabien Truong¹⁷. Nous nous risquons à affirmer que l'extraction opératoire de l'échantillon résultant de cette intersection d'un point du globe et du temps devrait garantir la présence d'une population d'utilisateurs relativement hétérogène dans notre corpus, en tout cas non restreinte à des habitants des quartiers intra-muros. Notons que les circonstances exceptionnelles de restrictions de voyage liées à la pandémie de Covid-19 rendent probablement moins marquée la présence d'utilisateurs extra-européens en voyage.

Ce corpus *synchronique* rassemble les images de profil - le plus souvent des photographies, capturées à l'aide de la fonction *screen* d'un smartphone - des 100 premiers utilisateurs se trouvant affichés sur la grille de Grindr comme géolocalisés dans le quartier des Halles le samedi 11 juillet 2020 à 15h, et ayant posté au moins une image (nous passerons sept profils dépourvus de visuel). Nous avons pris soin de n'activer aucun des filtres discriminants proposés par l'application afin de n'exclure aucune catégorie d'utilisateurs. Les âges des usagers ainsi sélectionnés, selon les

¹⁶ Voir Annexe 7.

¹⁷ Sylvia ZAPPI, « Comment les jeunes du "9-3" apprivoisent Paris », *Le Monde*, publié le 17/08/2013, [consulté le 13/10/20].

mentions déclarées en profil, s'échelonnent de 18 à 55 ans. Notons que, certaines images ayant fait l'objet d'un recadrage préalable pouvant être affichées à l'écran dans leur format original à l'aide d'un geste tactile lors de la consultation d'un profil, nous avons fait figurer les deux formats de visuel dans le corpus si cela s'avérait pertinent. Pour des raisons évidentes de respect de la vie privée et de l'intégrité des usagers, nous avons absenté leurs visages et tout autre signe distinctif qui aurait pu permettre leur identification. Le corpus ainsi constitué figure en annexe¹⁸ du présent document.

Nous avons procédé à une première analyse *sémio-pragmatique* des images de profil en nous appuyant sur la méthodologie proposée par Martine Joly pour l'analyse des messages visuels publicitaires¹⁹. Dans le contexte d'une concurrence généralisée entre utilisateurs pour obtenir de l'engagement - seul garant d'un échange en privé et éventuellement d'une rencontre en personne - nous postulons que les images tissent, chez une large partie des usagers, à la fois une *fonction référentielle* (« je ressemble à ça ») et une *fonction conative*²⁰, performative : déclencher chez le regardeur le désir d'une interaction. Les travaux d'Andrew Wernick sur la *culture promotionnelle* nous paraissent éclairer les enjeux qui traversent les productions photographiques des usagers. Wernick propose la notion de *message promotionnel* qu'il définit comme « un complexe de significations qui à la fois représente (agit à la place de), recommande (agit pour le compte de) et devance (agit en avance de) l'entité circulante à laquelle il se réfère »²¹. Les individus seraient impliqués dans la culture promotionnelle au même titre que les marchandises et les entreprises, développeraient un « *persona* produit pour sa consommation publique »²² qui « fonctionne en circulation à la fois comme objet à vendre et comme porteur d'un message promotionnel »²³. Nous établissons et considérons le contexte suivant : d'une part, l'image a été postée par l'utilisateur propriétaire du profil à destination des autres utilisateurs de Grindr et constitue *un persona produit pour sa consommation publique* ; d'autre part, cette image

¹⁸ Voir Annexe 8.

¹⁹ Martine JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand Colin, 1993, p. 91-118.

²⁰ Nous transposons ici librement les travaux de Roman Jakobson sur les fonctions du langage.

²¹ Andrew WERNICK, *Promotional culture: Advertising, ideology and symbolic expression*, SAGE Publications, 1991, p. 182.

²² Andrew WERNICK, op. cit., p.192.

²³ Andrew WERNICK, op. cit., p. 16.

peut être consultée par les autres usagers dans le contexte d'un parcours sur l'application en *scrollant* sur la grille ou en visitant le profil de l'utilisateur émetteur de l'image. Nous avons analysé l'ensemble des images des vingt premiers profils puis seulement les images des profils suivants qui présentaient des variations ou des nouveautés quant au premier segment. Ces analyses sont restituées en annexe²⁴ de ce Mémoire.

Ce premier examen des images de profil nous a permis d'identifier des récurrences dans les écritures photographiques des usagers. Nous les avons constitués en une série d'items à vocation opératoire de classement puis avons procédé à une *analyse systémique*²⁵ pour établir l'intensité de leur présence dans notre échantillon de cent profils. Dans ce mouvement, nous avons fait le choix d'envisager la présentation de soi d'un usager comme la somme de ses images de profil. Aussi, nous avons estimé qu'un item pouvait être envisagé comme un usage normé s'il était investi par au moins un tiers des usagers du corpus.

En nous appuyant sur ces analyses, nous établirons dans une première partie que le dispositif socio-numérique Grindr informe et contraint les productions photographiques de ses utilisateurs aux fins d'une mise en circulation de leur identité. Ensuite, nous exposerons des normes et représentations circulantes dans la présentation de soi des usagers qui participent à la formation d'une imagerie stéréotypée singulière sur Grindr. Dans une dernière partie, nous montrerons que des utilisateurs esquissent des formes de présentation de soi stratégiques qui leur permettent de singulariser leur existence à l'écran.

²⁴ Voir Annexe 9.

²⁵ Voir Annexe 10.

I. Le dispositif socio-numérique Grindr informe et contraint les productions photographiques de ses utilisateurs aux fins d'une mise en circulation de leur identité.

A. Grindr, lieu de drague en ligne devenu réseau social communautaire.

Sur la page d'accueil de son site internet, l'entreprise californienne se présente comme « la plus grande application de réseau social du monde pour gens gay, bi, trans et queer »²⁶. Le visuel promotionnel de l'interface présenté sur cette même page montre un ensemble d'utilisateurs fictifs dont on peut souligner la diversité à la fois ethnique, corporelle et de masculinités. La convocation visuelle et langagière d'une pluralité d'individus *queers* constitue une cible d'utilisateurs relativement ouverte - en tout cas non restreinte aux hommes homosexuels cisgenres blancs au physique prometteur - et semble traduire une revendication d'inclusivité de la part des concepteurs de l'application.

Dans la section « À propos »²⁷ du site, la société mobilise des champs lexicaux de grandeur, de croissance et d'innovation. Leur utilisation combinée sert le développement d'une rhétorique de puissance : Grindr semble vouloir asseoir une position de référence sur son marché. Cette rhétorique se poursuit jusqu'à la suggestion d'une forme d'ubiquité alors que l'application revendique ses « millions d'utilisateurs journaliers » situés « dans presque tous les pays dans tous les coins de la planète ». Les concepteurs revendiquent la création d'un « espace sûr où l'on peut découvrir, naviguer et se trouver à 0m du monde queer autour de soi » : l'application s'annonce moins comme un dispositif d'intermédiation de rencontres à caractère sexuel - probablement l'une des représentations sociales de Grindr les plus circulantes - que comme un lieu communautaire où l'on peut évoluer et vivre des expériences. L'entreprise revendique d'ailleurs tour à tour « représenter un style de vie LGBTQ moderne » et développer « un impact significatif pour [la] communauté ». Grindr s'approprie finalement un rôle d'envergure dans la communauté *queer* : à la fois

²⁶ Voir Annexe 1.

²⁷ Grindr.com, « À propos », [consulté le 08/08/20].

« What's up? Since launching in 2009, Grindr has grown into the largest social networking app for gay, bi, trans, and queer people. We have millions of daily users who use our location-based technology in almost every country in every corner of the planet. And we're still evolving. Today, Grindr proudly represents a modern LGBTQ lifestyle that's expanding into new platforms. From social issues to original content, we're continuing to blaze innovative paths with a meaningful impact for our community. At Grindr, we've created a safe space where you can discover, navigate, and get zero feet away from the queer world around you. Keep connecting. »

emblème communautaire contemporain, espace communautaire « sûr » et acteur engagé de la communauté.

Sur sa chaîne *YouTube*²⁸, l'entreprise propose des contenus vidéo dont les sujets traduisent une ligne éditoriale portée sur les cultures *queer*, le *dating* et la prévention. Dans ces productions figure une grande diversité d'individus dont des publics plus éloignés de la cible envisagée par les concepteurs : on rencontre des personnes gays, lesbiennes et transgenres, blanches et racisées, jeunes et seniors, célibataires et en relation. Deux séries de vidéos retiennent notre attention. Dans une première, intitulée « *What The Flip* » et dont le premier épisode est daté de mai 2018, deux utilisateurs sont mis en scène en train d'échanger leurs téléphones avant d'utiliser chacun le profil personnel de l'autre pour interagir avec d'autres usagers. Chaque vidéo figure un nouveau binôme qui devrait fonctionner sur un principe de contraste : « Un utilisateur blanc et un utilisateur asiatique échangent leurs profils Grindr » ; « Un utilisateur [d'aspect] féminin et un utilisateur [d'aspect] masculin échangent leurs profils Grindr ». Chaque invité est convié par un hôte à s'exprimer sur sa propre expérience régulière de l'application et sur son ressenti alors qu'il découvre - par usurpation - celle de l'autre utilisateur. La vidéo est ponctuée par les séquences d'un micro-trottoir réalisé à *West Hollywood* - le quartier gay de Los Angeles, où se trouve le siège de Grindr - dans lequel l'hôte invite des noctambules à commenter l'enjeu à l'ordre du jour. Notons qu'un générique mobilise les codes symboliques des émissions télévisuelles alors que la nomenclature des vidéos dénombre épisodes et saisons. Sur un ton léger, la série insiste sur les discriminations ordinaires et oppressions systémiques qui sont la réalité quotidienne d'un nombre certain d'utilisateurs, minorisés sur l'application²⁹. Les communicants de l'entreprise californienne semblent vouloir promouvoir le respect et le vivre-ensemble, alors que l'application est souvent critiquée pour son manque d'initiatives face aux comportements haineux. Une deuxième série de vidéos met en avant des personnalités *queers* évoluant dans les milieux des arts créatifs et de l'*entertainment*, supposément familières de l'application. Chaque vidéo voit son protagoniste s'exprimer dans un monologue imagé sur un grand thème existentiel, des relations sentimentales à l'acceptation de soi. « De temps à autre, tu dois tuer celui que tu étais

²⁸ La chaîne Youtube de Grindr est accessible à cette adresse : <https://www.youtube.com/c/grindr/videos>, [consulté le 08/08/20].

²⁹ Marius FRANÇOIS, « Personnes racisées vs. Grindr, le compte Insta qui dénonce le racisme dans la communauté gay », *NEON*, publié le 06/01/2020, [consulté le 23/09/20].

pour devenir qui tu es » suggère un photographe ; « L'amour ressemble à des choses différentes (...), tu peux être seul, au sens de célibataire, mais quand même trouver de l'amour dans le monde » atteste une chanteuse lyrique. Alors que chacun des courts de la série est introduit par la mention « *A Grindr Original* » et se termine par un générique, les qualités techniques de la production pourraient rivaliser avec une oeuvre cinématographique. Dans une démarche symptomatique d'une stratégie de production de contenus de marque, l'entreprise californienne - par l'intermédiaire des protagonistes dont elle se fait le relais - égrène des conseils existentiels qui interrogent au regard des représentations qui adhèrent volontiers à l'application au masque dans ses circulations *triviales*.

Une visite sur *Internet Archive* nous permet de parcourir une version antérieure du site internet de Grindr, en ligne en mars 2010. L'application est annoncée comme « l'endroit où aller pour rencontrer des mecs gay, bi et curieux »³⁰, se prédestinant à un marché d'utilisateurs potentiels plus resserré. Sur le visuel promotionnel de l'application, le groupe d'utilisateurs fictifs est constitué d'individus plutôt blancs, musclés et exprimant une virilité stéréotypée³¹. Le contenu textuel relaie avant tout des *discours d'escorte* : « Lance simplement Grindr pour voir des mecs du coin (le plus proche apparait en premier) et regarde photos, infos et localisations sur la carte en un tapotement. ». « Que tu sois d'humeur pour une discussion instantanée sans prise de tête, une rencontre torride ou un verre entre potes, Grindr en fait une réalité » promettent les concepteurs³². Si la rencontre qu'ils se proposent d'établir n'est pas présentée comme exclusivement sexuelle, cet usage de l'application est un bénéfique consommateur valorisé.

³⁰ Wayback Machine, Internet Archive, entrée « <https://www.grindr.com/> », enregistrement du 04/03/2010, section « Home », [consulté le 08/08/20].

« Start chatting with local guys in seconds! The go-to place for gay, bi, and curious guys to meet, the location-based Grindr is FREE, FAST, and FUN. It uses GPS technology in your iPhone and WiFi in your iPod Touch to determine your exact location and instantly connect you with guys in your area. Simply launch Grindr to see local guys (the closest appear first) and view pictures, stats, and map locations at a tap. It's that easy. »

³¹ Voir Annexe 2.

³² Wayback Machine, Internet Archive, entrée « <https://www.grindr.com/> », enregistrement du 10/03/2010, section « What is Grindr? », [consulté le 14/10/20].

« Whether you're in the mood for some casual IM chat, a hot hook-up, or a buddy to grab a drink with, Grindr makes it happen. »

Si les récents développements des discours des concepteurs valorisent plutôt la communauté et l'interactivité, les signifiés de l'univers symbolique déployé sur le site internet et l'application nous interrogent. Le masque emblématique du logo de Grindr, déjà, pourrait figurer un masque de théâtre ou bien un masque carnavalesque. Les masques de théâtre issus des traditions grecques sont « généralement stéréotypés » et « soulignent les traits caractéristiques d'un personnage » : ils permettent à l'acteur qui s'en couvre de s'identifier au personnage représenté. Les masques carnavalesques, eux, sont libérateurs et opèrent une catharsis : ils manifestent et révèlent l'aspect inférieur, satanique, en vue de son expulsion³³. Remarquons le pictogramme d'un *signe passeur*³⁴ figurant une flamme ainsi que les hommes dénudés occupant les visuels promotionnels des versions payantes. Dans les écrans de l'application, des nuances de gris et de noir dominant tandis que le orange vient agir comme couleur d'excitation ; la symbolique du orange peut tendre à la fois vers l'amour divin et vers la luxure ; celle du noir évoque le chaos, l'inconscience ou - sur une note plus positive - la promesse d'une vie renouvelée³⁵. L'environnement socio-symbolique de Grindr combine finalement les *représentations industrielles conventionnelles* de la rencontre sexuelle³⁶.

Dès la création de son profil, l'utilisateur se voit offrir la possibilité d'exprimer ses préférences sexuelles, les motivations de son inscription sur l'application ou encore l'état actuel de ses relations avec les items gracieusement mis à sa disposition dans des cases auto-descriptives. Pour qualifier la démarche de son utilisation, l'utilisateur dispose d'une série d'items dont la plupart ne suggèrent pas une rencontre sexuelle : cette issue est évoquée avec retenue par la formulation « Tout de suite ». Ces déclarations sont affichées dans son profil sous la forme d'un tableau « rapporté à une représentation de [sa] personne » rappelle Gustavo Gomez-Mejia³⁷. Ces expressions

³³ Jean CHEVALIER, Alain GHEERBRANT, *Dictionnaire des Symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Robert Laffont / Jupiter, 1969.

³⁴ Yves JEANNERET, Emmanuël SOUCHIER, « Pour une poétique de l'écrit d'écran », *Xoana*, n°6, 1999, p. 97-107.

³⁵ Jean CHEVALIER, Alain GHEERBRANT, op. cit.

³⁶ Marie BERGSTRÖM, *Les nouvelles lois de l'amour. Sexualité, couple et rencontres au temps du numérique*, La Découverte, 2019, p.64.

³⁷ Gustavo GOMEZ-MEJIA, *Les fabriques de soi ? [Identité et Industrie sur le Web]*, MkF éditions, 2016, p.40.

identitaires, mais aussi d'autres items proposés à l'utilisateur notamment pour référencer son apparence physique, peuvent lui permettre de filtrer les profils affichés sur la grille.

Lorsqu'un utilisateur fait parvenir une photographie à un autre usager par message privé, celle-ci vient alors s'ajouter à une capsule de photos faciles à envoyer, automatiquement générée par l'application, et accessible dans l'écran des conversations. Dans celui des versions payantes, un visuel promotionnel fait miroiter la possibilité d'envoyer des phrases enregistrées pour « [établir] des relations plus rapidement »³⁸. Ces fonctionnalités semblent anticiper un formidable foisonnement d'échanges privés entre utilisateurs et dessinent une vision de la rencontre qui consacre la rationalisation et l'efficacité.

L'écran de la grille présente par défaut les autres usagers situés « à proximité » du regardeur : ils sont classés en fonction de leur distance relative, la vignette en haut à gauche étant celle de l'utilisateur situé au plus proche. La consultation du profil d'un autre usager informera l'utilisateur de la distance qui les sépare (une option permet toutefois de désactiver son affichage). La proximité géographique est un ressort principal de l'expérience d'utilisation de l'application et de l'actualisation de ses écrans. Courtney Blackwell, Jeremy Birnholtz et Charles Abbott écrivent que Grindr « co-situe les usagers dans des espaces numériques et physiques et établit un impératif de rencontre en personne »³⁹.

Si les discours *corporate* de l'entreprise californienne valorisent la communauté, l'inclusivité et la découverte, les fonctionnalités et l'univers socio-symbolique développés sur l'application convoqueraient plutôt les imaginaires de la rationalisation, de l'efficacité et de la rencontre charnelle. Ces représentations que véhicule le dispositif sur lui-même doivent nécessairement informer la présentation de soi mise en oeuvre par les usagers. Nous allons maintenant insister sur la discipline formelle et réglementaire que Grindr administre à ses utilisateurs.

³⁸ Voir Annexe 7.

³⁹ Courtney BLACKWELL, Jeremy BIRNHOLTZ, Charles ABBOTT, « Seeing and being seen: Co-situation and impression formation using Grindr, a location-aware gay dating app », *New Media & Society*, n°17, 2014.

B. Profils standardisés, injonctions à se dévoiler : des expressions de soi sous contraintes.

Lorsqu'un utilisateur s'inscrit sur Grindr, il est enjoint à compléter son profil personnel, composé d'images et d'informations textuelles dans des cases auto-descriptives. Les concepteurs promettent la réception de messages plus nombreux aux profils consciencieusement remplis⁴⁰. Ils invitent notamment l'utilisateur à privilégier une photographie de face ; « les visages attirent plus de messages » et « [passent] la modération de photo plus vite »⁴¹. Si la complétude du profil - que Gustavo Gomez-Mejia envisage comme un « montage tabulaire (...) transporté sous l'image du profil »⁴² - n'est pas obligatoire, elle est vivement recommandée par les *discours d'escorte*.

Pour afficher son *effigie*⁴³ sur son profil, l'utilisateur doit d'abord donner accès à l'entreprise californienne à la caméra de son téléphone ou bien à sa bibliothèque personnelle d'images. Le cliché élu est alors soumis à deux opérations de recadrage successives, dans un format vertical puis dans un format carré « d'aperçu des vignettes ». La publicité de celui-ci est finalement soumise à l'approbation de la modération. Pour se représenter, un usager peut poster jusqu'à cinq photographies qui seront affichées à l'écran sous la forme d'un carrousel. Lors de la consultation du profil de l'utilisateur 10⁴⁴, nous nous trouvons face à une photographie au format vertical difficilement lisible ; un geste tactile nous permet cependant de l'afficher en mode plein écran, nous découvrons alors une photographie de la Canopée des Halles dans son format horizontal originel. Cet exemple montre que les photographies sont affichées à l'écran dans un format vertical possiblement recadré, une discipline formelle que trahit leur affichage en mode plein écran qui peut révéler un format différent et des éléments masqués.

La première image de profil d'un utilisateur - ou le vide laissé par son absence - permet son identification dans les différents écrans de l'application, de même que son

⁴⁰ Voir Annexe 4.

⁴¹ Voir Annexe 5.

⁴² Gustavo GOMEZ-MEJIA, op. cit., p. 49.

⁴³ Roland BARTHES, « Encore le corps », *Œuvres complètes V*, Seuil, 2002, p. 564-565.

⁴⁴ Voir Annexe 8.

nom d'affichage s'il existe. Depuis l'écran de la grille, cette image au format carré invite à la consultation du profil de son propriétaire. Dans le profil d'utilisateur, l'image occupe la majeure partie de l'économie du visuel et est visible avant les autres informations textuelles, si elles existent. « En-tête des tableaux, l'écriture industrialisée du nom propre et son association à un masque iconique confèrent à l'écran une teneur "personnelle" culturellement reconnaissable », pointe Gustavo Gomez-Mejia⁴⁵.

L'image photographique est donc affichée à l'écran sous la contrainte d'une discipline formelle induite par les *opérations de montage* du dispositif Grindr qui « monte automatiquement les écritures personnelles de l'internaute sur une même page », un procédé industriel et « [imposé] par défaut pour encadrer l'auto-représentation des internautes sur le Web »⁴⁶. Bruno Ollivier souligne qu'il « existe une composante technique des identités (...) parce que toute communication passe par des voies et des supports qui imposent des contraintes techniques à la production et à la transmission de la signification »⁴⁷. Ces contraintes techniques du dispositif forment toujours et déjà les productions photographiques des usagers de l'application au masque.

Dans les lignes directrices de la communauté, les concepteurs déclarent en guise de préambule que leur appareil réglementaire existe pour permettre la préservation d'un « environnement sûr, authentique et acceptable » et « où la diversité et l'intégration s'épanouissent »⁴⁸. En acceptant les conditions d'utilisation, l'utilisateur nouvellement propriétaire d'un compte personnel s'engage, entre autres, à soumettre des informations exactes (et à les actualiser rapidement si elles changent), à ne pas se faire passer pour une autre personne physique ou morale, à n'inclure « aucun document choquant, à caractère pornographique ou nuisible » sur son profil⁴⁹. Les images de profil font l'objet d'une attention particulière. Dans les lignes directrices de la communauté, les concepteurs notifient d'abord la prohibition de tout contenu

⁴⁵ Gustavo GOMEZ-MEJIA, op. cit., p. 42.

⁴⁶ Gustavo GOMEZ-MEJIA, op. cit., p. 30.

⁴⁷ Bruno OLLIVIER, *Identité et identification : sens, mots et techniques*, Lavoisier, 2007, p. 41.

⁴⁸ « Lignes directrices de la communauté », Grindr.com, [consulté le 08/08/20].

⁴⁹ « Conditions d'utilisation », Grindr.com, [consulté le 08/08/20].

relatif à la nudité ainsi qu'à l'acte sexuel. Plus précisément, les images de profil qui figureraient pornographie, nudité (même suggérée), acte sexuel (réel ou imité), sex toys, sous-vêtements, contours d'organes génitaux visibles à travers les vêtements, vues de l'entrejambe (sous n'importe quel angle) ou bien texte et *emojis* explicites sont nommément signifiées interdites. Notons que les maillots de bain, eux, sont tolérés s'ils figurent sur une photo dont le contexte légitime leur présence, « en plein air » ou « à la plage » par exemple. La taille du fichier numérique de la photographie est sujette à un plafonnement, fixé à 1 Mégaoctet (Mo) ou à 1028 par 1028 pixels⁵⁰. L'approbation de la modération, survenant dans un délai usuellement compris entre 20 et 45 minutes⁵¹, consacre finalement la conformité de la production photographique de l'utilisateur à l'appareil réglementaire des concepteurs et signe l'avènement de son exposition sur les écrans de l'application.

L'entreprise californienne se réserve toutefois le droit d'empêcher la soumission d'un contenu ou bien de le « modifier, restreindre ou supprimer (...) à tout moment, pour quelque motif que ce soit » comme indiqué dans les conditions d'utilisation, dont l'acceptation sans réserves conditionne la création d'un compte utilisateur. Dans cette organisation disciplinaire, les usagers sont investis d'un rôle actif : certaines fonctionnalités de l'application semblent exalter le contrôle social, ainsi chaque utilisateur a la possibilité d'en signaler un autre directement depuis son profil ou dans l'écran d'une conversation privée.

Si l'anonymat n'est pas interdit, celui-ci n'est pas encouragé voir fustigé par les concepteurs. Sur les visuels promotionnels de l'application, les visages des utilisateurs fictifs sont tous visibles et identifiables⁵². Sur un visuel illustrant un article de la foire aux questions, un utilisateur fictif a inscrit dans sa bio « Ayez une photo de visage s'il vous plaît. J'aime savoir à qui je parle »⁵³. Les communicants de l'entreprise californienne semblent récupérer et légitimer des discours circulants, régulièrement actualisés sur les *bios* des profils personnels des utilisateurs, qui stigmatisent les

⁵⁰ « Questions fréquemment posées à propos des photos », Grindr.com, [consulté le 08/08/20].

⁵¹ Ibidem.

⁵² Voir Annexe 1.

⁵³ Voir Annexe 3.

pratiques d'anonymat et exercent une pression sociale à afficher une représentation permettant l'identification de son auteur.

Nous avons montré que l'auto-représentation des usagers était aux prises avec le dispositif socio-numérique qui permettait leur affichage à l'écran. Un appareil de règles et de normes ainsi que des disciplines formelles produites par les *opérations de montage* travaillent les productions photographiques, sous la menace du blâme et de la censure. Nous allons voir que, si les concepteurs disciplinent les usages et créent de la standardisation, ils orchestrent ainsi la rentabilité des productions des usagers.

C. Image et industrie sur le web contemporain, ou la photographie productive.

Kunlun Group, acteur majeur du jeu vidéo mobile sur le marché chinois, cédait en mars 2020 ses parts du capital de Grindr (où il était entré en 2016) au consortium d'investisseurs San Vicente Acquisitions, pour la modique somme de 608,5 millions de dollars⁵⁴. Un an plus tôt, le Comité pour l'investissement étranger aux États-Unis avait enjoint le propriétaire chinois à céder ses parts, invoquant une menace pour la sécurité nationale. Près de 10 ans après sa création, Grindr semble concentrer des enjeux financiers conséquents. Son directeur des opérations, Rick Marini, le confirme dans une interview au Los Angeles Times : il qualifie l'application de « très rentable » et « en forte croissance » avec un revenu annuel de « bien plus [que 100 millions de dollars] »⁵⁵. Quelles ressources constituent la manne de l'entreprise californienne ?

Grindr propose d'abord l'achat d'espace publicitaire sur sa plateforme : dans la section de son site internet destinée aux annonceurs, l'entreprise vend la possibilité « d'atteindre [ses] consommateurs où qu'ils soient » et d'établir une connexion avec

⁵⁴ Basile DEKONINK, « La vente de l'application de rencontre Grindr enfin actée », *Les Échos*, publié le 06/03/2020, [consulté le 21/08/20].

⁵⁵ Echo WANG, « Grindr, dating app valued at \$620 million, cleared for small-business loan », *Yahoo! Finance*, publié le 07/07/2020, [consulté le 08/08/20].

« l’audience queer la plus grande, active, occupée et influente du monde »⁵⁶. Dans sa politique de confidentialité, Grindr ne cache pas partager avec ses partenaires publicitaires une partie des informations des profils utilisateurs mais aussi des informations géographiques, entre autres⁵⁷. En l’occasion de campagnes de publicité comportementale, l’entreprise peut donner accès à des tiers à des informations sur l’utilisation de ses plateformes afin que les usagers se voient présenter des annonces adaptées à leurs centres d’intérêt⁵⁸. Immanquablement, la création d’un compte utilisateur est subordonnée à l’acceptation sans réserve de la politique de confidentialité et relative aux cookies. Cette dimension marchande est inscrite dans l’environnement socio-symbolique des écrans de l’application : les messages visuels publicitaires font corps avec les *effigies* des inscrits. « Les pubs permettent de garder Grindr gratuit » font valoir les concepteurs.

Un filtre, disponible dans les versions premiums de l’application, permet de n’afficher sur la grille que les usagers ayant publié une photo de face : cette possibilité technique nous laisse supposer que l’entreprise californienne recourt à des outils de reconnaissance d’images. Ces logiciels peuvent produire en toute autonomie un grand nombre de données sur une quantité formidable d’images. Adoptée par un nombre certain d’entreprises du numérique et médiatiques, la reconnaissance d’images peut permettre de détecter et de générer des informations sur les objets contenus dans une photographie, sur son contexte ou son origine par exemple⁵⁹. Lorsque l’utilisateur se livre à l’élaboration de son profil et notamment à la publication d’une sélection d’images, comme il y est invité par la plateforme, il produit par le même mouvement « des flux d’information sur lui-même qui sont transformés en marchandise et en un capital d’information conséquent »⁶⁰.

S’il souhaite un jour quitter la plateforme, entraînant la suppression de son profil après un délai de plusieurs jours, l’usager est d’abord tenu de se justifier de son choix auprès des concepteurs ; on lui interpose ensuite la disparition définitive de son profil,

⁵⁶ « Advertise », Grindr.com, [consulté le 08/08/20].

⁵⁷ « Politique de confidentialité », Grindr.com, [consulté le 08/08/20].

⁵⁸ Ibidem.

⁵⁹ Vincent BRESSON, « La reconnaissance d’images peut-elle aussi profiter aux médias ? », *La revue des médias*, Ina, publié le 27/08/2019, [consulté le 16/10/20].

⁶⁰ Colombo FAUSTO, « Contrôle, identité, parrhèsia : une approche foucaltienne du Web 2.0 », *Communication & langages*, n° 180, 2014, p.15.

de ses favoris, conversations et photos échangées ; on le menace enfin d'une exclusion de l'application après plusieurs suppressions de son compte personnel. Pour quitter Grindr, l'utilisateur doit faire preuve de persévérance : les concepteurs ne souhaitent pas le voir partir. Cette stratégie de rétention rend évidente la nécessité pour l'entreprise de conserver une masse toujours plus conséquente d'inscrits pour accroître ses revenus publicitaires. Une « acception culturalisée du "profil" comme sorte d'autoportrait fait écran à l'acception industrialisée du "profil" comme instrument de caractérisation de cibles commerciales » analyse Gustavo Gomez-Mejia⁶¹.

Grindr propose enfin deux offres de services premiums : *Grindr Xtra* et *Grindr Unlimited*. Chacune comprend l'accès à un ensemble de fonctionnalités élargi pour une durée déterminée et moyennant le paiement de frais d'abonnement⁶². « Plus de profils, plus de possibilités. » nous fait miroiter un des visuels promotionnels de l'écran des versions payantes : la promesse d'une population toujours plus importante d'utilisateurs est à nouveau mobilisée comme argument de vente, cette fois pour justifier la souscription d'un abonnement.

« On nous reproche que Grindr est une expérience très visuelle et je ne m'en défend pas » confiait en 2014 Joel Simkhai, fondateur et ancien directeur général de Grindr. « L'apparence, c'est tellement important. Quand tu rentres dans un bar, tu décides à qui tu vas parler suivant ton attirance. C'est comme ça que sont les hommes : des créatures visuelles »⁶³. Sur un profil utilisateur, l'image occupe la majeure partie de l'économie du visuel. L'écran de la grille est lui-même constitué par la *conscriptio*⁶⁴ de l'ensemble des premières images de profil des usagers, dans leur format recadré carré : il autorise ainsi le balayage synoptique des *cruisers* situés à

⁶¹ Gustavo GOMEZ-MEJIA, op. cit., p. 108.

⁶² « Conditions d'utilisation », Grindr.com, [consulté le 08/08/20].

⁶³ Patrick STRUDWICK, « Grindr founder Joel Simkhai: "I've found love on my dating app - and my mum keeps trying to hook me up!" », *The Independent*, publié le 09/07/2014, [consulté le 26/09/20].

⁶⁴ Gustavo GOMEZ-MEJIA, op. cit., p. 60-61.

« La conscription projetée et engage le sujet dans un assemblage symbolique ponctuel. Les dispositifs du Web contemporain tirent leur force du fait qu'ils multiplient les conscriptions des noms et d'effigies d'internautes au sein de listes et de mosaïques automatiquement générées. »

proximité. Notons qu'une photographie publiée sur un profil est visible par défaut. Qu'il *scrolle* la grille ou qu'il *swipe* d'un profil à l'autre, l'utilisateur survole et manipule des images : l'intérêt porté au visuel par Joel Simkhai est manifeste dans l'environnement socio-symbolique de l'application qui valorise la photographie comme un contenu privilégié.

Différents travaux de recherche aux approches qualitatives ont exposé que des utilisateurs considéraient passer un temps excessif sur Grindr, ce qui les distrait d'autres activités quotidiennes jugées plus importantes⁶⁵. Comme tout *feed* de réseau social, la grille de l'application au masque s'actualise compulsivement. Remarquons qu'une pastille verte signale l'état actif de connexion d'un usager sinon que l'instant de sa dernière ouverture est mentionné sur son profil ; qu'en haut de l'écran de la grille, un ruban introduit les « nouveaux visages » ; que les visites de son profil sont indiquées à l'utilisateur par un compteur chiffré que vient exciter une pastille rouge. Ces *signes passeurs*⁶⁶ sont autant d'effets d'actualité symptomatiques de l'ambition des plateformes du *web contemporain* d'exalter les ouvertures et la durée de consultation de l'application par les utilisateurs. Si la proximité géographique relative est le principe qui organise la distribution des profils, l'analyse de l'environnement socio-symbolique de Grindr rend évidente une volonté des concepteurs d'introduire de l'actualité.

Objet largement valorisé par l'environnement socio-symbolique de l'application, élément essentiel de l'expérience de mise en relation proposée par les concepteurs, contenu disponible à consommer sans modération : l'image photographique revêt un rôle essentiel dans ce dispositif de captation. Pour le compte des actionnaires de la société californienne, les usagers deviennent productifs ; ils se constituent en une main d'oeuvre disponible et motivée qui élabore un contenu pour un coût modique ; ils entretiennent le mouvement perpétuel de l'actualisation des écrans de l'application, de ses téléchargements et ouvertures ; ils participent finalement à l'accroissement de la valorisation boursière de l'entreprise. Une telle dynamique place les *cruisers* dans

⁶⁵ Jed R. BRUBAKER, Mike ANANNY, Kate CRAWFORD, « Departing glances: a sociotechnical account of "leaving" Grindr », *New Media & Society*, n° 18, 2014.

⁶⁶ Yves JEANNERET, Emmanuël SOUCHIER, « Pour une poétique de l'écrit d'écran », *Xoana*, n°6, 1999, p. 97-107.

une triple position de consommateurs de temps d'écran, de producteurs de contenu et de marchandises dont les trésors font le bonheur à la fois des autres usagers et des annonceurs. Nous voudrions souligner ici que, lorsque les images de profil sont consultées en mode plein écran, le nom et le logo de Grindr apparaissent en bas à gauche à la manière d'une signature de marque : l'entreprise californienne signifie sa propriété des images des inscrits.

Lors de cette première partie, nous avons d'abord montré que le dispositif socio-numérique Grindr véhiculait des représentations sur lui-même : les fonctionnalités et l'univers socio-symbolique développés sur l'application, notamment, convoquent des imaginaires de la rencontre sexuelle, de la rationalisation et de l'efficacité qui doivent nécessairement informer les productions photographiques des utilisateurs. Nous avons ensuite souligné qu'un appareil de règles et de normes ainsi que des disciplines formelles travaillaient ces productions, sous la menace d'une sanction. Nous avons, enfin, envisagé ces productions comme une denrée formidablement rentable pour les actionnaires de l'entreprise, à la fois capital d'information marchandisable et contenu gracieusement élaboré à diffuser sur leurs écrans. Dans un deuxième mouvement, nous allons porter notre regard sur les normes et représentations circulantes dans les auto-représentations photographiques des usagers qui participent à la formation d'une imagerie stéréotypée.

II. Normes et représentations circulantes participent à la formation d'une imagerie stéréotypée sur Grindr

A. Formes d'existence du corps à l'écran et grammaire de l'effigie

Le *cruising*, s'il a historiquement impliqué les ambulations des corps dans des espaces publics consacrés comme les bars ou les lieux de drague, s'est largement numérisé et *privatisé* au cours des dernières décennies. Loin d'exprimer la nostalgie des formes de flâneries du passé et la critique d'une époque qui a vu la rencontre se déplacer pour une part sur les réseaux, nous souhaitons insister sur un constat d'évidence : sur un dispositif socio-numérique comme Grindr, les corps de chair et de sang des usagers sont absents. Si le regard caresse la courbe d'un torse ou le grain d'une peau, la main se heurte à la surface froide de l'écran. Tristan Garcia rappelle que « toute image s'articule au minimum autour d'une chose présente, mais absente (...) et d'une chose absente, mais présentée (...) »⁶⁷. Ce qui *constitue l'image*, c'est un fichier numérique affiché à l'écran par l'*opération de montage* d'un dispositif, c'est « tout ce qui est là, mais qu'on ne doit pas voir comme tel » ; ce que *l'image constitue*, c'est l'auto-représentation de soi d'un usager, c'est « ce qui n'est pas là, mais qu'on doit voir comme tel »⁶⁸. Sur l'application au masque, les corps absents sont présentés par l'image photographique qui agit comme un tiers médiateur. Remarquons que l'image, affichée à l'écran dans le contexte d'un parcours utilisateur sur l'application, est évanescence : les corps n'apparaissent que furtivement, le temps nécessaire à l'examen d'un profil.

Lorsqu'ils s'adonnent à la confection de ce profil, les usagers se voient offrir l'opportunité d'y annoncer leur âge, taille et poids dans des cases auto-descriptives, mais aussi leur morphologie et origine ethnique avec les items mis à leur disposition. Dans cette rubrique « statistiques » du profil que figure le pictogramme d'une règle, les usagers sont invités à se mesurer et à dire leur corps dans un *montage tabulaire* qui nous évoque une fiche produit. S'il le souhaite, l'utilisateur peut s'attribuer une ou plusieurs des *tribes* proposées pour se présenter et dont la nomenclature circule largement dans les discours ordinaires *queers*. *Ours*. *Sportif*. *Minet*. Ces références

⁶⁷ Tristan GARCIA, *L'image*, Atlande, 2007, p.37.

⁶⁸ Ibidem.

communautaires sont puissamment évocatrices de signifiants corporels stéréotypés. Le choix du format portrait vertical, que contraint l'*opération de montage* lors de la publication d'une image de profil, nous paraît enfin encourager le choix d'une représentation en buste. Ces fonctionnalités de l'application trahissent une volonté des concepteurs de faire dire leur corps aux usagers.

Pour se représenter, l'utilisateur 46⁶⁹ a publié sur son profil un autoportrait réalisé à l'aide d'un appareil photographique reflex numérique et d'un miroir. La faible étendue de la zone de netteté ainsi que l'effet de cadre produit par les limites du miroir participent à désigner une zone privilégiée d'attention, au centre du visuel où figure le sujet. Une étoffe de couleur rouge suspendue en arrière plan de même qu'un *emoji* d'explosion aux couleurs vives - utilisé par l'utilisateur pour masquer son visage par superposition - se distinguent des autres éléments de l'image et dirigent le regard vers le corps à demi nu du sujet. La lecture des images de profil de notre corpus ainsi qu'une attention portée à leur composition nous informent qu'elles mobilisent, pour une nette majorité, soit une *construction axiale* plaçant le sujet dans l'axe du regard, en général au centre précis du visuel ; soit une *construction en profondeur*⁷⁰ plaçant le sujet sur le devant de la scène dans un décor en perspective. Ces choix de configurations rendent manifeste une volonté des usagers de travailler la lisibilité de leur corps. D'autres effets sont utilisés pour focaliser le regard sur le corps (ou parfois sur un autre point d'intérêt du visuel) que nous nous proposons d'appeler des *stratégies de focalisation* : un arrière-plan flou ou une perspective obstruée désignant le premier plan, en général occupé par l'utilisateur, comme une zone privilégiée d'attention ; l'intégration d'un cadre interne qui resserre la représentation visuelle autour du sujet ; l'exploitation d'une lumière zénithale, d'un éclairage orienté ou bien de couleurs vives portées par le sujet pour orienter le regard vers le corps présenté. Pour réaliser notre analyse systémique⁷¹, nous avons considéré qu'un utilisateur mobilisait effectivement des *stratégies de focalisation* si celui-ci employait plusieurs des effets évoqués ci-dessus dans la composition de ses images de profil. L'analyse nous montre que le recours à ces stratégies est un comportement très largement adopté par les

⁶⁹ Voir Annexe 8.

⁷⁰ Georges PÉNINOU, « Physique et métaphysique de l'image publicitaire », *Communications*, n° 15, Seuil, 1970.

⁷¹ Voir Annexe 10.

utilisateurs. Erving Goffman envisage la *norme* comme « une sorte de guide pour l'action soutenue par des sanctions sociales ; les sanctions négatives pénalisent l'infraction, les sanctions positives récompensent la conformité exemplaire »⁷². Dans le contexte d'une concurrence généralisée entre usagers pour obtenir de l'engagement, les utilisateurs auraient intégré la nécessité d'organiser une mise en lisibilité efficace de leur corps pour capter l'attention. Au contraire, une apparence physique trop incertaine se risquerait à la désaffection du regardeur pressé. Remarquons que l'usage du selfie ou encore l'*opération de montage* effectuée par le dispositif pourraient pour une part concourir à la production de ces effets de focalisation.

Sur son profil, l'utilisateur 89⁷³ a posté deux *selfies* au cadrage serré dans lesquels il apparaît torse nu. Les cadres coupent ces représentations au niveau du bas ventre, mettant en tension la zone de l'entrejambe située hors-champ. Les images sont prises en contre-plongée, un angle de prise de vue qui associe hauteur et force au sujet alors que le cadrage serré véhicule un sentiment de proximité au corps dénudé. Pauline Escande-Gauquié remarque à propos du selfie qu'il « pèse par l'incarnation très physique des individus photographiés »⁷⁴. Remarquons que l'absence de cadre apparent à la représentation lors de la consultation du profil, qu'appuie l'*opération de montage* du dispositif, invite à une reconstruction imaginaire du hors-champ, et de l'entrejambe, par le spectateur. L'analyse de ses images de profil montre que cet utilisateur mobilise des stratégies plastiques de composition pour construire de la corporalité à l'écran. L'analyse des images du corpus nous a permis de pointer d'autres stratégies plastiques, par exemple l'utilisation d'une vue en plongée et d'un cadre étroit pour produire une perception érotique du corps.

Sur son profil, l'utilisateur 2 a posté une image (1) dans laquelle il figure les jambes écartées, se tenant les mains sur les hanches (et la ceinture) dans une pose *cow-boy* caractérisée. L'homme fixe l'objectif d'un air neutre. La gestuelle du sujet produit une impression de dynamisme et de virilité, redoublée par son regard caméra qui semble confronter le regardeur. L'utilisateur 28, quant à lui, a élu une photographie

⁷² Erving GOFFMAN, *La Mise en scène de la vie quotidienne, tome 2 : Les Relations en public*, Minit, 1973, p. 101.

⁷³ Voir Annexe 8.

⁷⁴ Pauline ESCANDE-GAUQUIÉ, *Tous selfie ! Pourquoi tous accro ?*, François Bourin éditeur, 2015, p. 114.

dans laquelle il apparaît installé dans une chaise pliante à la lumière zénithale. Il se tient les jambes ouvertes et la tête en appui sur ses bras repliés, dans une pose qui sied bien à cette mise en scène d'un instant de détente estivale. Ces deux usagers présentent une volonté de construire de la corporalité à l'écran par le truchement de leur gestuelle. L'analyse des images du corpus nous a permis de pointer des stratégies similaires : les bras et jambes sont dépliés et embrassent l'espace dans l'économie du visuel ; le corps produit des formes anguleuses et des lignes droites ; le sujet est photographié en mouvement et semble figé dans son élan.

« Le profil constitue une promesse faite à un public imaginé que l'interaction à venir en face-à-face se déroulera avec quelqu'un qui ne diffère pas fondamentalement de la personne représentée par le profil » rappellent Nicole Ellison, Jeffrey Hancock et Catalina Toma⁷⁵. Souvent lisible comme une *trace* du réel dans une acception de l'acte photographique comme enregistrement, l'image photographie est un élément de premier plan de cette promesse : elle peut être envisagée comme une preuve et une garantie. Si la photographie, par sa nature de *trace*, nous confronterait nécessairement au manque du sujet *absenté*, les utilisateurs de Grindr l'investissent pourtant pour faire exister leur corps à l'écran. Notre analyse systémique montre que les usagers sont une majorité à présenter une volonté marquée de construire de la corporalité dans leurs productions photographiques. Pour ce faire, ils travaillent leur gestuelle, mobilisent des stratégies plastiques et parfois superposent ces deux procédés. Cette rhétorique de l'image du corps s'appuie également sur des éléments contextuels : nombreux sont les usagers à se photographier dans des lieux de l'entretien du corps comme la salle de bain, par exemple, qui évoquerait sa mise à nu et régénération. Aussi, l'analyse systémique montre que la peau est souvent découverte sur la grille : presque la moitié des utilisateurs du corpus dévoilent leur torse ou bien leurs jambes dans leurs images de profil. Remarquons enfin que même si le corps de l'utilisateur est entièrement évacué de la représentation à la faveur de son seul visage, l'absence de cadre apparent à la représentation lors de la consultation d'un profil de même que le dire de son corps encouragé par les concepteurs pourraient stimuler la reconstitution mentale par le regardeur des formes absentes du corps. « Si,

⁷⁵ Nicole B. ELLISON, Jeffrey T. HANCOCK, Catalina L. TOMA, « Profile as promise: A framework for conceptualizing veracity in online dating self-presentations », *New Media & Society*, n°14, 2011, p. 56.

dans une relation de face-à-face, le message est transmis en même temps que toute l'information véhiculée par le corps qui permet de situer l'autre, dans la relation électronique, le message et le corps sont au contraire séparés, et le second, absent, s'ingénie à trouver des modes de présence compensatoires. » pointent Valérie Beaudouin et Julia Velkovska⁷⁶. Lindsay Ferris et Stefanie Duguay proposent la notion d'*imaginaires numériques* qu'elles envisagent comme « l'interaction entre des référents culturels - tels que des symboles et médias - et des infrastructures technologiques, laquelle provoque des pratiques routinières supposées résonner avec une communauté imaginée ». Elles précisent que « les utilisateurs construisent leurs propres imaginaires numériques de comment agir sur une plateforme, à côté ou en réponse à l'imaginaire sociotechnique inscrit par les intentions du designer et la matérialité de la technologie »⁷⁷. Sur Grindr, dont les fonctionnalités trahissent une volonté des concepteurs d'encourager les inscrits à référencer leur corps, les *cruisers* cultiveraient des *imaginaires numériques* qui érigent la présentation du corps comme élément substantiel de la présentation du soi.

Conscients de présenter leur corps absent par l'image photographique mais aussi de se remettre à la loi du marché en l'affichant sur la grille, les usagers travaillent la lisibilité de leur *effigie* avec des stratégies de focalisation, construisent de la corporalité en mobilisant leur gestuelle comme des stratégies plastiques, dévoilent la peau et se photographient dans les lieux de l'entretien du corps. Ils consacrent de fait la formule de Roland Barthes qui écrivait déjà en 1978 que « par l'avènement de la photographie, la reproductibilité infinie de l'effigie change toute la conscience collective que nous avons de notre corps »⁷⁸. Nous allons voir que d'autres normes de (re)présentation de soi circulent sur la grille : procédant du rapport à l'image singulier induit par la matérialité du support mais aussi des usages du *cruising*, elles inaugurent des fonctions d'offrande et d'invitation à l'image de profil.

⁷⁶ Valérie BEAUDOUIN, Julia VELKOVSKA, « Constitution d'un espace de communication sur internet (forums, pages personnelles, courrier électronique...) », *Réseaux*, n°97, 1999, p. 130.

⁷⁷ Lindsay FERRIS, Stefanie DUGUAY, « Tinder's lesbian digital imaginary: Investigating (im)permeable boundaries of sexual identity on a popular dating app », *New Media & Society*, 2019, p. 6-7.

⁷⁸ Roland BARTHES, « Encore le corps », *Oeuvres complètes V*, Seuil, 2002, p. 564-565.

B. Disponibilité et perceptions tactiles : l'image entre offrande et invitation

Sur son profil, l'utilisateur 36 a posté un selfie (image 3) où il figure vêtu d'une combinaison de pyjama colorée en peluche, à l'intérieur de laquelle il semble dénudé. Il est allongé et se tient la tête posée dans le creux de la main. Le textile du vêtement pourrait solliciter des perceptions tactiles, d'autant qu'on devine sa proximité à la peau nue du sujet. L'utilisateur 63, lui, a privilégié une photographie à la texture bruitée où il apparaît dénudé, posant assis en intérieur. Sa main est posée sur son épaule et son bras plié recouvre son entrejambe par superposition. La caresse qu'esquisse sa main sur sa peau découverte, que met d'ailleurs en évidence un léger flou de mouvement, référencerait là aussi des imaginaires de perceptions tactiles. Ces imaginaires sont inscrits dans la *matière* même de l'image à laquelle le bruit numérique confère une consistance. L'utilisateur 13, enfin, a élu une image (1) sur laquelle il arbore un haut à sequins et pose dans un espace vert, entouré de bulles de savon en suspens. Nous voulons croire que les bulles comme les sequins suscitent une envie réflexe de toucher. Sur la grille de Grindr, un nombre significatif d'utilisateurs plébiscite des images qui entrelacent des imaginaires de perceptions tactiles. Ce procédé est assuré à la fois par des signifiants plastiques (une texture bruitée), par des éléments de l'environnement ou des accessoires, mais aussi et surtout par des signifiants corporels : les mains s'accrochent à la barbe ou à la chevelure, caressent la peau ; le corps est immortalisé dans sa relation aux éléments : l'eau s'écoule sur la peau, le pied foule le sable ou bien la neige.

L'analyse du dispositif socio-numérique Grindr⁷⁹ montre que la consultation d'un profil utilisateur, l'affichage et le parcours de ses images requièrent un répertoire de gestes tactiles : on tape doucement l'écran (*tap*) pour afficher une image en mode plein écran ou pour l'agrandir, on fait glisser le doigt sur sa surface (*swipe*) pour faire défiler les images ou bien les profils, on pince (*pinch*) pour agir sur la taille d'affichage de l'image. « Ces gestes du contact entre la main et l'écran font partie intégrante de la nouvelle promesse photographique » souligne Pauline Escande-Gauquié⁸⁰. La matérialité du support instaure un rapport tactile à l'image photographique : sur Grindr, les corps sont touchés et caressés du bout des doigts. Philippe Marion propose la notion de *médiativité* pour désigner « tous les paramètres qui définissent [le] potentiel

⁷⁹ Voir Annexe 7.

⁸⁰ Pauline ESCANDE-GAUQUIÉ, op. cit., p. 18.

expressif et communicationnel », la « singularité différentielle » du support médiatique⁸¹. En tant que support médiatique dont la consommation implique la préhension et un répertoire de gestes tactiles, le *smartphone* favoriserait sur Grindr des auto-représentations qui référencent le sens du toucher. Nous formulons également l'hypothèse que, dans le contexte d'une concurrence généralisée entre usagers pour obtenir de l'engagement, les utilisateurs élaborent des présentations de soi qui ambitionnent de susciter le désir d'une rencontre en personne et d'un toucher de la peau.

Sur le carrousel de l'utilisateur 14 est affichée une image (3) en noir et blanc où il apparaît de face, le torse nu paré d'un harnais en cuir et les bras repliés derrière le dos. Sa barbe est le seul élément visible de son visage. Cet utilisateur présente une volonté manifeste de faire savoir sa disponibilité sexuelle en se représentant à la manière d'une offrande, les mains jointes derrière le dos, alors que le choix du noir et blanc accentue la réification de son corps. Remarquons que la texture bruitée de l'image ainsi que l'objet en cuir sollicitent là aussi des perceptions tactiles. Sur son profil, l'utilisateur 39 quant à lui a posté un selfie (image 3) réalisé à l'aide d'un miroir où il figure torse nu dans sa chambre, dont on distingue le lit défait en arrière-plan : le sujet met en scène son intimité. Le *pouvoir projectif*⁸² de la photographie semble être mobilisé pour référencer la rencontre sexuelle - le lit, défait, a été consommé - voir pour offrir une prévisualisation, gratifier le regardeur d'un carburant pour l'imaginaire. *Moi et ma chambre à coucher ressemblons à ça*, paraît nous dire le sujet. Il semble finalement signifier sa disponibilité sexuelle, d'autant que son torse est découvert. L'utilisateur 13 a élu un cliché (image 2) où il figure assis au bas d'un escalier, regardant l'objectif, les jambes exagérément écartées, la main effleurant son visage dans une pose figée, le corps vêtu notamment d'un haut à mailles ouvertes laissant entrevoir sa peau. La pose du modèle ainsi que son vêtement en appellent à la fois à la sensualité délicate (la caresse) et à la disponibilité sexuelle (l'ouverture du vêtement et des jambes). L'escalier, au bas duquel est assis le sujet, sous-tend une idée d'élévation, d'ascension dont il se pose comme le point de départ. L'utilisateur 23, enfin, a publié une image (5) d'une partie de sa jambe et de son avant-bras. Il est assis

⁸¹ Philippe MARION, « Narratologie médiatique et médiagénie des récits », *Recherches en communication*, n° 7, UCLouvain, 1997.

⁸² Roland BARTHES, « Rhétorique de l'image », *Communications*, n° 4, 1964, p. 44.

et tient à la main un smartphone, ce qui impliquerait que la photo ait été prise avec un second appareil. La représentation d'une seule jambe, vêtue d'un short de sport et coupée par le cadre de l'image au niveau du bas-ventre, produit une emphase suggestive de l'entrejambe qu'on devine située hors-champ. Le placement du téléphone, par superposition avec l'entrejambe, évoque directement le phallus : dans cette composition, l'appareil s'envisage comme une prothèse et référence la disponibilité à la fois conversationnelle et sexuelle du sujet. Comme ces utilisateurs, près de la moitié des usagers de notre corpus mobilisent leurs productions photographiques pour mettre en signes leur disponibilité. Pour ce faire, ils utilisent notamment leur gestuelle, des accessoires ou bien l'environnement contextuel de l'image.

Colin Fitzpatrick et Jeremy Birnholtz soulignent que le profil fonctionne comme une négociation initiale : quand ils élaborent leur présentation de soi, les usagers « pensent moins à mentir ou à être dupés qu'à ce qu'ils souhaitent révéler de leurs intentions, et à quel moment dans le processus révéler ces informations »⁸³. Nous avons montré que la *médiativité* du support et le contexte concurrentiel du *cruising* en ligne travaillaient les productions photographiques des usagers qui, non contents de construire de la corporalité, référencent des perceptions tactiles, font savoir leur corps comme disponible et à la portée d'une interaction. Ils consacrent par ce fait l'image photographique comme une invitation voire comme une offrande. Nous allons voir qu'un autre canon semble faire école dans les productions photographiques des usagers : la déclinaison de répertoires de masculinités.

⁸³ Colin FITZPATRICK, Jeremy BIRNHOLTZ, « "I shut the door": Interactions, tensions, and negotiations from a location-based social app », *New Media & Society*, n° 20, 2017, p. 22.

C. Des masculinités sur Grindr : par l'image, le genre et le pouvoir signifiés

Pour illustrer son profil, l'utilisateur 48 a choisi un selfie réalisé à l'aide d'un miroir dans le vestiaire d'une salle de sport, dont le logo représentant l'enseigne est aisément identifiable en arrière plan. L'homme porte une casquette et des *sneakers*, se tient assis et accoudé nonchalamment sur ses jambes écartées, dans une posture qui laisse apparaître un biceps flatté par l'éclairage ambiant. Le vêtement, la posture et le contexte de prise de vue concourent à forger une représentation qui référence la masculinité du sujet, notamment par le truchement de son corps. L'utilisateur 24, lui, a sélectionné une photo où il figure dans un espace intérieur, caché par un épais nuage de fumée qu'on devine recraché d'un narguilé, portant casquette, chaîne en argent et lunettes de soleil. Bien que l'individu ne soit pas identifiable, ces quelques éléments contribuent à dessiner une figure *bling-bling* dont l'archétype est largement consacré dans l'industrie musicale du rap. L'utilisateur 14, pour sa part, a posté une image (2) prise en contre-plongée sur laquelle il apparaît de face, vêtu d'un bas de survêtement marqué du logo d'un équipementier sportif et d'un harnais, probablement en néoprène, qui laisse apparente la pilosité de son torse. Le bas de sa barbe est la seule partie visible de son visage. Il semble se tenir debout, les bras tendus et écartés du buste. Tout dans cette représentation convoque des imaginaires du dynamisme et de la puissance physique, notamment le harnais, la posture de l'individu ou encore l'angle de vue. L'utilisateur 66, enfin, a élu une photographie (image 1) où il se tient les bras croisés et exhibe un torse nu aux muscles apparents. Le haut de son corps est l'unique sujet de l'image, il est valorisé par un fond neutre et interrompu au niveau de la nuque et du bas-ventre par les limites du cadre, dans une composition qui participe à mettre en tension la zone de l'entrejambe située en hors-champ. Par cette représentation de son tronc exposé comme un fétiche, l'individu produit une impression de force physique et de pouvoir.

Judith Butler définit l'identité de genre comme « performative » et « lui donne la forme d'un discours par lequel elle se trouve identifiée et affirmée » rappelle Nathanaël Wadbled dans un article consacré à ses travaux. « Il s'agit d'un ensemble d'éléments signifiants s'agençant selon une certaine structure dans un ensemble ou une composition qui tire elle-même sa signification autant de ces éléments que de leur agencement. (...) Ces éléments n'ont pas seulement une forme langagière : ce sont des mots, mais aussi bien des gestes, des postures ou des attitudes qui prennent sens

comme désignant ou, plus exactement, comme faisant signe vers une identité de genre. (...) Une telle conception place l'identité de genre du côté de la représentation ou de la performance. »⁸⁴. Dans les différentes images de profil décrites précédemment, un ensemble d'éléments font signe vers une identité de genre masculine et plus précisément vers une masculinité que nous nous proposons de qualifier de *masculinité virile*. Sur la grille de Grindr, ses éléments signifiants englobent des accessoires (une veste à motif militaire, une casquette), des attitudes (les bras croisés, le corps occupant l'espace) ou encore des environnements (une salle de sport, un parking extérieur). Nous observons que le répertoire de la masculinité virile fait la part belle à la présentation d'éléments saillants du corps masculin, parfois exposés comme autant de fétiches : dans notre corpus, le glaneur trouvera assurément torsos, pectoraux, pommes d'adam et une pilosité éclectique. « La véritable masculinité est presque toujours pensée comme résultant du corps des hommes - comme étant intrinsèque au corps masculin ou comme exprimant quelque chose à propos du corps masculin »⁸⁵ analyse Raewyn Connell dans un essai fameux. Rosalind Gill, Karen Henwood et Carl McLean pointent que « les corps des hommes en tant que corps sont passés d'une quasi invisibilité à une hypervisibilité au cours d'une décennie » et observent que « les ressources par lesquelles les hommes fabriquent leurs masculinités ont fait l'objet d'un changement considérable en passant d'un travail par le corps à un travail sur le corps »⁸⁶. Si la masculinité virile est la plus représentée sur la grille, nous allons voir que les expressions identitaires des usagers sont également marquées par des énoncés qui font signe vers d'autres répertoires de masculinités.

Sur son profil, l'utilisateur 54 a affiché un cliché (image 2) sur lequel il figure posant devant le mont Uluru, une formation rocheuse située au centre de l'Australie, emblématique du pays et sacrée dans les cultures aborigènes. Le regard tourné vers l'objectif, il porte un chapeau et des lunettes de soleil suspendues au col de son t-shirt. L'utilisateur 20, lui, s'est photographié sur une plage ensoleillée en ne laissant

⁸⁴ Nathanaël WADBLED, « Avoir ou être ses pratiques sexuelles. Discours, performance et sexualité dans la théorie du genre de Judith Butler », *Rue Descartes*, n° 95, 2019, p. 44.

⁸⁵ Raewyn CONNELL, *Masculinities*, Berkeley: University of California Press, 1995/2005, p. 45.

⁸⁶ Rosalind GILL, Karen HENWOOD, Carl MCLEAN, « Body Projects and the Regulation of Normative Masculinity », *Body and Society*, vol. 11, n° 1, 2005, p. 39.

apparaître que ses jambes chaussées de chaussures de sport et le verre de bière entamé qu'il tient à la main. Ce choix d'une vue subjective lui permet de conserver son anonymat mais aussi et surtout d'inviter le regardeur à se projeter dans ses *baskets*. L'utilisateur 62, pour sa part, a choisi une photographie (image 1) qui immortalise la visite nocturne d'un point de vue culminant le paysage new-yorkais. Il se tient de dos au premier plan de l'image, dans l'ombre, et fait face aux mille lumières de la ville. L'utilisateur 28, enfin, a choisi une image sur laquelle il figure installé dans une chaise pliante, se tenant les jambes écartées et les bras relevés derrière la tête, confortablement étendu dans une lumière enveloppante. Il porte une tenue estivale et des tongs. À ses côtés se trouve une deuxième chaise, inoccupée. Dans cette mise en scène d'un instant de détente estivale où la gestuelle du sujet signifie le repos consommé, la deuxième chaise vide peut trahir la présence de l'*opérateur* absent ou bien se lire comme une invitation à rejoindre le sujet - d'autant qu'il adresse un regard appuyé à l'objectif.

Ces productions nous paraissent faire signe vers un second répertoire de masculinité que nous nous proposons de qualifier de *masculinité hédoniste*. Ses éléments signifiants font la part belle aux arrière-plans exotiques, estivaux ou lointains, parfois photographiés pour eux-mêmes sans qu'y figure l'usager. Ces énoncés marquent une identité caractérisée par la quête de découverte, d'extase et de plaisir. Nous voulons croire qu'ils agissent comme des marqueurs de classe, en ce qu'ils démontrent la capacité financière de leurs auteurs à voyager ou à s'octroyer du temps de loisir.

Sur son profil, l'utilisateur 16 a posté une photographie, prise en contre-plongée, sur laquelle il apparaît habillé d'un smoking dans un espace intérieur, à l'arrière-plan duquel on entrevoit d'autres individus. L'homme porte un élégant noeud papillon, disposé au centre de la composition : l'élément est d'autant plus valorisé que l'homme le tient par les deux bouts, comme s'il souhaitait le réajuster. L'utilisateur 82 a choisi un selfie pris en plongée (image 3) sur lequel il apparaît dans ce qui semble un logement, et à l'arrière-plan duquel on distingue un groupe de trois personnes, en partie coupé par le cadre de l'image. Une lecture *proxémique*⁸⁷ de la disposition des individus les

⁸⁷ Edward Twitchell HALL, *La Dimension cachée*, Points, 1971.

uns par rapport aux autres nous permet d'établir qu'ils partagent une relation intime. L'utilisateur 11, enfin, a élu une image (1) qui le figure attablé en terrasse d'un bar, levant son cocktail pour en saisir la paille de sa bouche entrouverte, dans une pose figée. La présence du sujet dans un lieu de sociabilité, sa bouche saisie ouverte et la présence d'une boisson alcoolisée concourent à mobiliser des imaginaires de la parole et de la conversation. L'individu nous paraît recourir au *pouvoir projectif*⁸⁸ de la photographie pour offrir au regardeur le simulacre figé d'un rendez-vous en sa compagnie.

Ces images nous semblent faire signe vers un dernier répertoire de masculinité, que nous nous proposons de qualifier de *masculinité mondaine*. Le mondain est celui *qui adopte les usages en vigueur dans la société des gens en vue ; qui fréquente le monde (...)*⁸⁹. Parmi les éléments signifiants de la masculinité mondaine, nous relevons les environnements qui reflètent des contextes de sociabilité ou de fête, le partage d'une table, la consommation d'un alcool ou la présence d'autres individus, parfois indistincts ou partiellement coupés. Ces énoncés marquent une identité caractérisée par son interaction avec des groupes sociaux. La présentation de ces moments chaleureux nous paraît flatter la maîtrise des codes sociaux de leurs auteurs, de même que leur inclusion au sein d'une communauté.

L'utilisateur 4 a posté une image (2) sur laquelle il apparaît les pieds dans le sable, probablement aux abords d'une plage. De ce portrait en pied, pris en contre-plongée, le visage de l'individu est évacué. Il est vêtu d'un unique short de bain rouge vif, sur lequel il a placé une main ; situé au centre de la composition, le vêtement est l'élément le plus immédiatement visible de l'image. L'homme se tient la jambe fléchie avec le talon relevé, la main posée sur la taille, le bras dessinant un angle dynamique, l'autre bras relevé semble toucher son visage hors cadre : le corps sculpté tient une pose au dynamisme figé. La représentation de l'utilisateur est marquée à la fois par le répertoire de la masculinité virile et celui de la masculinité hédoniste. Les trois masculinités que nous nous proposons de distinguer sont finalement moins des catégories étanches que des réservoirs de sens, toujours et déjà actualisés par les usagers, qui s'entrecroisent et parfois se superposent.

⁸⁸ Roland BARTHES, « Rhétorique de l'image », *Communications*, n° 4, 1964, p. 44.

⁸⁹ Trésor de la langue Française informatisé, entrée « mondain », [consulté le 23/10/20].

Dans la rubrique « Identité » de son profil utilisateur, le propriétaire peut choisir d'afficher son identité de genre avec des catégories masculines, féminines et non-binaires pré-définies ou bien personnalisables. Cette possibilité offerte par les concepteurs à leurs inscrits laisse envisager une compréhension ouverte et inclusive de l'identité de genre des publics d'utilisateurs de l'application. Pourtant, la lecture des images de profil des usagers de notre corpus nous informe que leurs expressions identitaires sont fréquemment marquées par des énoncés qui font signe vers une identité de genre masculine. Nous nous proposons de distinguer trois répertoires de masculinité - virile, hédoniste et mondaine - dans une typologie à vocation opératoire d'analyse, sans renier qu'ils puissent se combiner ni qu'il n'en existe d'autres. Ces répertoires circulent sur les carrousels des usagers, notamment celui de la masculinité virile. Judith Butler rappelle que l'énonciation du genre est aussi « un acte relationnel par lequel le sujet se représente face aux autres et devient visible. Il est interpellé par ce public, même s'il n'est pas directement toujours présent (...) »⁹⁰. La masculinité hédoniste - et dans une moindre mesure la masculinité mondaine - nous semble articuler un codage de classe, tandis que la masculinité virile articule un codage de genre : la mise en circulation d'images de soi par les usagers cristallise alors des enjeux de pouvoir. Raewyn Connell propose la notion de *masculinité hégémonique*, qu'elle définit comme « toujours construite en relation avec diverses masculinités subordonnées aussi bien qu'en relation avec les femmes »⁹¹. Pour Demetrakis Z. Demetriou, la masculinité hégémonique culturellement glorifiée « n'est pas construite en opposition complète aux masculinités gaies » ; au contraire, « de nombreux éléments de celles-ci ont été intégrés à un bloc hégémonique hybride ». Il ajoute que « l'hybridation, dans le domaine des représentations comme dans les pratiques de genre matérielles et ordinaires, concourt à atténuer le caractère oppressif et à accentuer le caractère égalitaire du bloc hégémonique »⁹². Sur la grille de Grindr, des masculinités deviennent hégémoniques par la répétition de leurs incursions et par les rapports de pouvoir qu'elles signifient.

⁹⁰ Nathanaël WADBLED, op. cit., p. 53.

⁹¹ Raewyn CONNELL, *Gender and Power: Society, the Person and Sexual Politics*, Allen & Unwin, 1987, p. 183.

⁹² Demetrakis Z. DEMETRIOU, « La masculinité hégémonique : lecture critique d'un concept de Raewyn Connell », *Genre, sexualité & société*, n° 13, 2015, p. 17.

Au cours de cette deuxième partie, nous avons été attentifs aux représentations circulantes qui travaillaient les images de profil des utilisateurs et participaient à la formation d'une imagerie stéréotypée. Dans un premier mouvement, nous avons montré que les usagers, conscients de présenter leur corps absent par l'image photographique et d'exposer leur effigie aux lois du marché, travaillaient la lisibilité de leur corps, construisaient de la corporalité en mobilisant leur gestuelle comme des stratégies plastiques, dévoilaient la peau et se photographiaient dans des lieux de l'entretien du corps. Dans un deuxième mouvement, nous avons souligné que la *médiativité* du support et le contexte concurrentiel du *cruising* en ligne influençaient les productions photographiques des usagers qui référençaient la disponibilité de leur corps ainsi que des perceptions tactiles, consacrant de fait l'image photographique comme une invitation, voire comme une offrande. Enfin, nous avons constaté que les expressions identitaires des usagers étaient fréquemment marquées par des énoncés qui faisaient signe vers des répertoires de masculinité que nous nous proposons de nommer respectivement masculinité *virile*, masculinité *hédoniste* et masculinité *mondaine*. Loin d'être des catégories étanches, ces réservoirs de sens se croisent et parfois se superposent. Alors que les masculinités hédoniste et mondaine articulent un codage de classe, la masculinité virile établit un codage de genre : la mise en circulation d'images de soi par les usagers participe finalement à l'avènement de masculinités hégémoniques. Dans une troisième et dernière partie, nous allons montrer que des usagers font preuve d'*agentivité* dans l'élaboration de leur présentation et esquissent des stratégies pour singulariser leur existence à l'écran.

III. Sous la surface de l'image, des utilisateurs esquissent des stratégies pour singulariser leur existence à l'écran

A. Ce qu'une image peut dire de soi : photographie et expressions identitaires

Pour illustrer son profil, l'utilisateur 8 a élu une photographie le représentant sur la passerelle d'un bateau, lunettes de soleil sur le nez, sourire à l'objectif et pouces levés. Sur le haut de la poupe du bateau - et au centre de la composition - est inscrite la mention « *top cruiser* », en majuscules épaisses bleu sur fond blanc. Si l'image semble immortaliser un départ en croisière, le regardeur attentif aura relevé la mise en valeur de l'inscription dans la construction du visuel et sa *fonction d'ancrage*⁹³. Dans une acception plus éloignée du registre nautique, elle évoque à la fois un rôle sexuel de *top* - la « personne qui prend un rôle plus dominant durant les interactions sexuelles »⁹⁴ - et le *cruising*, activité de drague en public consacrée dans les cultures *queer*. Le geste du sujet peut être interprété comme la mise en scène d'une réaction à l'inscription, voir exprimer une approbation : dans le *montage tabulaire* de son profil, l'individu n'a pas manqué de spécifier qu'il souhaite occuper un rôle de *top*. Sur le carrousel de l'utilisateur 14 est affichée une image (3) sur laquelle il figure de face, le torse nu paré d'un harnais en cuir, les bras repliés derrière le dos. La présence d'un harnais, qui mobilise d'abord des imaginaires de la puissance physique et de la virilité, pourrait aussi nous informer d'une pratique sexuelle d'intérêt pour le sujet : cela est confirmé par son profil qui mentionne une inclination pour le *cuir*. Ces exemples montrent que des utilisateurs tirent parti de leur représentation par l'image photographique pour communiquer des éléments saillants de leurs préférences sexuelles. Si cette démarche semblerait topique sur une application dont l'environnement socio-symbolique référence la rencontre sexuelle, d'autres versants du dire de soi sont également consacrés dans les productions photographiques des utilisateurs.

Sur le carrousel de l'utilisateur 7 est affiché un selfie sur lequel figurent deux hommes, en tenue estivale, posant devant un paysage maritime. La co-présence des

⁹³ « L'ancrage peut être idéologique, et c'est même, sans doute, sa fonction principale ; le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres », Roland BARTHES, *op. cit.*, p. 44.

⁹⁴ « LGBT Glossary », *Queer Resource Center of The Claremont Colleges*, [consulté le 23/10/20].

deux individus sur la photographie pourrait signifier leur association sentimentale, ce que nous confirme le nom d'utilisateur du propriétaire du profil : « couple paris 4 ». Les deux amoureux auraient posté une photo de vacances, organisant ainsi la lisibilité de leur conjugalité. Sur son profil, l'utilisateur 15 a posté une image (3) sur laquelle il apparaît en intérieur, assis face à une table rectangulaire ornée d'un tissu cérémonial rouge, sur laquelle sont disposés deux paquets de feuilles de papier qu'il a recouvert de ses mains. Son regard tourné vers le hors-champ et sa bouche déformée - il semble pris sur le vif alors qu'il s'exprimait - trahissent l'existence d'un public, situé hors du cadre. On comprend qu'il s'agit d'une prise de parole en public, ou bien d'un cours magistral : sur sa *bio*⁹⁵, le sujet aura laconiquement indiqué « Professeur ». L'utilisateur 1, pour sa part, a élu une vue horizontale du haut d'un buste habillé d'un col romain, en gros plan. La présence de cet habit clérical chrétien nous paraît témoigner d'un rôle social dans l'Église, ce que nous confirme le nom d'utilisateur de l'individu : « Prêtre ». L'absence de cadre apparent à la représentation lors de la consultation du profil, favorisée par l'*opération de montage* du dispositif, de même qu'un ensemble de procédés visuels participant à une impression d'indistinction (flou d'arrière plan, éclairage diffus, cadrage très serré) favoriseraient une reconstitution imaginaire du corps et du visage absents, dans un jeu de rôle dont le regardeur est fait complice. Ces exemples rendent manifeste une volonté de certains utilisateurs de recourir à leurs images de profil pour référencer des éléments saillants de leur identité sociale, un usage de l'image qui entérine une résurgence de l'inconscient du médium. Au cours de son Histoire, la photographie a largement été utilisée pour exprimer l'identité : le portrait-carte de visite breveté en 1854, par exemple, permet déjà de développer le marché de la photographie avec un objet standardisé et plus accessible, facile à envoyer, à échanger et à collectionner. Sur les images, « les modèles représentent au mieux leur sexe, leur classe sociale et leur statut (...). L'identité est représentée plutôt qu'exprimée. Statut social, beauté et réussite sont glorifiés, affirmés comme des aspirations, voire simplement fabriqués pour la prise de vue ». ⁹⁶

L'utilisateur 19 a affiché sur son profil une photographie sur laquelle il prend la pose devant des figurines géantes, à l'effigie de créatures Pokémon. Le sujet paraît

⁹⁵ Courte présentation textuelle auto-descriptive, en haut du profil utilisateur.

⁹⁶ Juliet HACKING (dir.), *Tout sur la Photo. Panorama des chefs-d'oeuvre et des techniques*, Flammarion, p. 102.

nous signifier son intérêt pour l'univers transmédiatique japonais. Dans sa bio, il indique être passionné de jeux vidéos (« *gamer* ») et se qualifie d'okatu : au Japon, ce terme désigne une personne qui passe un temps considérable à son domicile pour assouvir sa passion pour la culture japonaise contemporaine, notamment les jeux-vidéos, animés ou mangas. Dans cet exemple, l'utilisateur tire parti de son image de profil pour nous informer d'une préférence culturelle.

Courtney Blackwell, Jeremy Birnholtz et Charles Abbott se proposent d'envisager Grindr comme une « technologie de co-situation » favorisant un mode de connexion entre utilisateurs qui transcende les frontières géographiques et « brouille souvent les frontières entourant les lieux physiques et communautés, définis par des intérêts partagés dans des activités particulières »⁹⁷. Alors que ce procédé technique permis par la géolocalisation entraîne un « contexte de communication instable », les usagers utilisent la présentation de soi et les interactions pour communiquer leurs identités et intentions. Nous avons exposé qu'un groupe minoritaire d'utilisateurs transcendait la *fonction référentielle* de la photographie pour construire des expressions identitaires qui communiquaient des éléments saillants de leurs préférences sexuelles, culturelles ou de leur identité sociale. Remarquons que ces exemples attestent de superpositions entre les productions photographiques des utilisateurs et des identités et pratiques hors-ligne. Pour se démarquer sur la grille, certains usagers valoriseraient plutôt un corps bien fait ou une tête bien pleine, consacrant de fait la fonction de preuve de l'image photographique.

⁹⁷ Courtney BLACKWELL, Jeremy BIRNHOLTZ, Charles ABBOTT, « Seeing and being seen: Co-situation and impression formation using Grindr, a location-aware gay dating app », *New Media & Society*, n°17, 2015, p. 17.

B. Se montrer performant, image à l'appui

Sur son profil, l'utilisateur 66 a mis en ligne une image (2) sur laquelle il figure la tête légèrement baissée et doublement vêtue d'une casquette et d'une capuche, les yeux fermés, les bras écartés du buste dont un *sweat* ouvert sur toute sa longueur découvre la musculature. L'impression de magnification du sujet, qui semble nous surplomber, trahit le choix d'une prise de vue en contre-plongée. L'*effigie* est coupée par un bord du cadre au niveau du bas-ventre, participant à mettre en tension les parties génitales qu'on imaginerait situées hors-champ. Tout dans cette représentation participe à signifier un rôle sexuel de domination stéréotypé, voire la jouissance même. L'utilisateur 39, lui, a affiché un selfie (image 1) réalisé à l'aide d'un miroir et sur lequel il figure en tenue sportive dans ce qui semble une salle de *fitness*. En se photographiant dans cet environnement, l'homme fait savoir son corps comme entretenu par l'activité physique : l'effet est d'autant plus saisissant qu'il se photographie *in situ*, avant, durant ou juste après l'effort. L'utilisateur 94, enfin, a élu un selfie sur lequel apparaît son buste, mais la partie haute du visuel où se situe le bas de son visage est rendue difficilement discernable par l'ajout d'un effet de flou. Sur la zone de l'image où figure son t-shirt, l'usager a incrusté la mention « viril ttbm discret » en petites capitales dactylographiées rouge. Le registre est spécialisé, symptomatique du lexique des échanges textuels abrégés en réseaux pratiqués par les hommes intéressés par les hommes. Celui-ci a d'abord une *fonction d'ancrage* - il confirme la volonté du sujet de soigner sa *discretion* - mais il endosse également une *fonction relais* en informant le regardeur que le sujet se qualifie de *très très bien monté* (« ttbm »). Le message textuel agit comme une preuve qui viendrait combler les insuffisances de l'image : en effet, et pour des raisons évidentes, l'usager pourrait difficilement référencer l'information sans transgresser les conditions d'utilisation de l'entreprise californienne.

« Grindr m'a fait retrouver la forme et aller plus souvent à la salle, avoir de meilleurs abdos » confiait en 2014 Joel Simkhai, fondateur et ancien directeur général de Grindr⁹⁸. « C'est pourquoi l'image et le visuel sont super importants. Je peux te raconter que je suis en forme mais si tu regardes la photo, tu sais (...) » poursuit celui qui avoue poster parfois une photo torse-nu sur son propre profil. Si les usagers sont

⁹⁸ Guy TREBAY, « The Sex Education of Grindr's Joel Simkhai », *The New York Times*, publié le 12/12/2014, [consulté le 26/09/20].

nombreux à présenter une volonté marquée de construire de la corporalité dans leurs productions photographiques, certains utilisateurs singularisent leur présentation en faisant savoir leur corps performant. Comme l'illustrent les exemples précédents, ce répertoire du corps performant comprend des postures, des stratégies plastiques de composition, des accessoires, des environnements mais surtout l'exposition du corps lui-même. Cassandra Loeser soutient que le rôle du « gagne-pain » comme composante essentielle de l'identité masculine devient moins prévalent alors que la visualité du corps est de plus en plus souvent mobilisée pour apporter une preuve de la masculinité⁹⁹. Dans les sociétés occidentales contemporaines, un corps sain est d'ailleurs largement associé au succès, à une forte éthique du travail et au contrôle de soi. Sur Grindr, où l'item « gros » n'est pas proposé à l'utilisateur pour dire sa morphologie dans la case auto-descriptive consacrée, un groupe minoritaire de *cruisers* tire parti de l'acceptation de *preuve* du réel de l'image photographique pour valoriser un corps performant. Cette entreprise peut être appuyée par le choix particulier d'un *selfie*, que Pauline Escande-Gauquié envisage comme un « morceau de vrai » et dont elle rappelle qu'il « tient lieu de discours dans la mesure où l'individu se met en scène comme un témoin de son temps »¹⁰⁰.

Sur son profil, l'utilisateur 15 a affiché une photographie (image 1) du tableau *Portrait of an Artist (Pool with Two Figures)* réalisé par David Hockney en 1972, dans un recadrage centré sur les deux personnages. Un tel choix participe d'abord à la formation d'un *ethos* d'amateur d'art et de peinture. Le tableau représenté par l'utilisateur fait partie du domaine des oeuvres d'art *mainstream*, il est probablement reconnaissable par un nombre certain d'utilisateurs. Remarquons comme cette représentation adhère bien aux usages codifiés de l'image de profil consacrés sur l'application : la vue d'une peinture (même photographiée) sollicite des perceptions tactiles alors que les aplats de couleurs saturées focalisent le regard sur les corps des personnages. Aussi, les thèmes de l'oeuvre de l'artiste britannique nous paraissent résonner à la fois avec des motifs qui circulent dans les productions des usagers (nudité, corps) et avec le rapport à l'image induit par l'expérience de l'application (regard, désir, intimité, distorsion). L'analogie est d'autant plus lisible que les formes

⁹⁹ Cassandra LOESER, « The Rapture of the Ride : Hearing (Dis)abled Masculinities in Motorcycling », *Journal of Sociology*, vol. 51, n° 3, 2015, p. 22.

¹⁰⁰ Pauline ESCANDE-GAUQUIÉ, op. cit., p. 36.

peintes sont figuratives et que le recadrage effectué par l'utilisateur recentre la représentation sur les deux corps. Par le choix d'une *re-présentation* d'une production issue du champ institutionnel de l'art, l'individu manifeste un trait d'esprit et mobilise des références collectives pour produire du commentaire sur l'expérience de l'application. L'utilisateur 21, lui, a orné son carrousel d'un selfie (image 2) sur lequel il figure habillé d'un costard et d'une cravate, devant une bibliothèque privée. Par son vêtement, l'homme se présente sous l'identité du professionnel ; par extension, celui dont les compétences sont reconnues et monnayables. Par l'inclusion d'une bibliothèque en arrière plan, il représente la connaissance. Pris ensemble, ces éléments concourent à présenter l'individu comme érudit et expert. Sur son profil, l'utilisateur 15 a affiché une image (3) sur laquelle il apparaît en intérieur vêtu d'un manteau, installé à une table rectangulaire ornée d'un tissu cérémonial de couleur rouge. Sur cette table sont disposés deux paquets de feuilles de papier, sur lesquels l'homme a placé ses mains. Son regard tourné vers le hors-champ et sa bouche déformée par la parole laissent présager de l'existence d'un public, situé hors du cadre : on comprend qu'il prend la parole ou donne un cours magistral. Les deux paquets de copies, à présent constitués en emblèmes de la connaissance ou de l'évaluation, sont un élément d'autant plus valorisé de la composition que le sujet y met l'emphase par sa gestuelle. Sa posture, son habit ainsi que le contexte de prise de vue font signe vers une position de pouvoir : l'homme représenté est celui qui sait, et qui transmet son savoir. L'utilisateur 1, enfin, a posté une vue au cadrage serré du haut d'un buste habillé d'un col romain. La présence de cet habit clérical chrétien permet à l'utilisateur d'affirmer une existence spirituelle.

Le code vestimentaire masculin du costume, « symbole de l'ordre et du contrôle qui sous-tendait déjà une masculinité urbaine hégémonique à la fin du 19ème et au début du 20ème siècles »¹⁰¹ est mobilisé par des utilisateurs pour se présenter sous l'identité du professionnel, alors que l'acceptation normative de la masculinité postule notamment des représentations des hommes comme « indépendants, autonomes et carriéristes »¹⁰². D'autres utilisateurs évoquent volontiers des références culturelles, l'érudition ou même la piété : ces exemples montrent qu'un groupe d'utilisateurs élabore des représentations qui concourent à valoriser un esprit performant.

¹⁰¹ Barbican Center, *Masculinities: Liberation through Photography Exhibition Catalogue*, Prestel, 2020, p. 13.

¹⁰² Thomas J. GERSCHICK, Adam Stephen MILLER, « Gender Identities at the Crossroads of Masculinity and Physical Disability » in *Toward a New Psychology of Gender: A Reader*, Routledge, 1997, p. 455.

Nous avons montré qu'un groupe minoritaire élaborait des représentations qui nous renseignent d'un corps bien fait ou d'une tête bien pleine. Ces utilisateurs consacrent notamment l'acceptation de la photographie comme une *trace* du réel pour construire des productions symptomatiques d'une rhétorique de la preuve. Les voici devenus des *objets promotionnels* constitués par le « mélange inextricable entre ce que l'auteur/l'objet a à offrir, les signes par lesquels ce peut être reconnu et l'attrait symbolique attaché pour valoriser les avantages pouvant être obtenus de son commerce »¹⁰³. Dans un dernier mouvement, nous allons être attentifs aux stratégies d'anonymat développées par des utilisateurs, et montrer qu'ils ne renoncent pas à une présentation singulière.

C. Apparaître sous couverture : jeux et esthétiques de l'anonymat

Sur son profil, l'utilisateur 1 a posté une photographie prise en contre-plongée sur laquelle figure le haut d'un buste habillé d'un Col romain et coupé au niveau du cou par les bords du cadre. Cette image au cadrage serré ne donne que peu d'indications sur l'apparence physique de son auteur et ne permet pas son identification ; pourtant, elle nous renseigne sur son rôle social. Sur le carrousel de l'utilisateur 23 se trouve une image (1) où il apparaît vêtu d'un *t-shirt* de football et d'un bas de jogging, assis sur une rambarde devant une ligne de voitures, les jambes écartées et les bras croisés. Son visage se trouve hors des limites de la représentation. Alors que la posture du sujet pourrait signifier l'aisance ou l'ascendant, la succession de véhicules à l'arrière-plan évoquerait plutôt la vitesse ou bien la richesse matérielle. Si l'image pourrait trahir l'intérêt du sujet pour le sport et l'automobile, elle tisse surtout un réseau de significations liées à la puissance : sans autoriser l'identification de son auteur, elle concourt à former une figure symptomatique de la *masculinité virile*.

Ces deux clichés ne montrent rien des visages de leurs auteurs, leurs têtes sont même entièrement évacuées de la représentation du fait d'un effet de cadrage. Alors

¹⁰³ Andrew WERNICK, *Promotional culture: Advertising, ideology and symbolic expression*, SAGE Publications, 1991, p. 193.

qu'il existe une pression sociale sur les applications de rencontre à afficher une image de soi qui autorise et facilite l'identification, une pareille décapitation peut interroger. Elle est en fait compensée par plusieurs effets complémentaires. D'abord, l'*opération de montage* effectuée par le dispositif agence une quasi superposition entre les limites de la représentation et les limites de l'écran tactile, lors de la consultation d'un profil. Cette absence de cadre apparent pourrait encourager une reconstruction mentale par le regardeur des éléments de l'image situés hors-champ, notamment les visages. Ensuite, des stratégies plastiques et des signifiés corporels sont mobilisés par ces utilisateurs pour construire de la corporalité et de la virilité : la vue de ces images produit moins l'impression d'observer un corps morcelé que de contempler un fétiche auréolé de puissance.

Pour illustrer son profil, l'utilisateur 24 a choisi une photographie sur laquelle il apparaît dissimulé derrière un épais nuage de fumée, probablement recraché d'un narguilé. Il porte une casquette, une chaîne en argent et des lunettes de soleil en intérieur. La chicha qu'utilise l'individu pour masquer son visage participe, avec les autres accessoires, à la construction d'une figure symptomatique d'une masculinité virile et *bling*. Elle pourrait aussi bien trahir un goût du sujet pour sa consommation, une volonté de signifier un statut ou encore une construction identitaire et culturelle influencée par le Moyen-Orient ou l'Afrique du Nord. L'utilisateur 46 a affiché un autoportrait réalisé à l'aide d'un réflexe numérique et d'un miroir, où il figure torse nu. Un *emoji* d'explosion a été incrusté pour masquer son visage par superposition. Associé à l'idée de déflagration, de danger ou de violence, ce symbole dénote du reste de l'image par ses couleurs vives et sa forme cartoonesque. En désignant la surface de la photographie qu'il recouvre comme une zone privilégiée d'attention, l'*emoji* rend encore plus pressante et désirable la découverte du visage masqué. L'utilisateur 94, enfin, a posté un selfie pris en contre-plongée où apparaît son buste. La partie haute du visuel, où se situe le bas de son visage, est difficilement distincte du fait de l'ajout d'un effet de flou. Sur la zone de l'image où se trouve son torse, l'usager a incrusté la mention « viril ttbm discret », en petites capitales dactylographiées rouge. Cette représentation convoque à la fois des imaginaires et emblèmes de l'anonymat ou de la clandestinité (flou, « discret ») et de la virilité (musculature, angle de vue, « ttbm »).

Dans les exemples évoqués, les usagers font figurer leurs corps dans leurs images de profil, mais leurs visages sont absents ou difficilement discernables de par un effet de masquage. La radicalité de cette perte d'identité est déjà compensée par l'introduction d'un jeu de par le procédé formel utilisé. Aussi, ces usagers élaborent des productions qui référencent des expressions identitaires fortes : faisant fi des injonctions des concepteurs, comme des discours circulants qui stigmatisent les pratiques d'anonymat, ils ont construit leurs propres *imaginaires numériques* de la présentation de soi sur l'application. « Les sociabilités anonymes sur internet sont une forme de travail de la visibilité qui est utile pour les personnes *queers* parce qu'elles permettent de maîtriser le moment et l'endroit du "coming out" » analysent Anthony Henry Triggs, Kristian Møller et Christina Neumayer¹⁰⁴. Sur Grindr, où les images de profil sont visibles par défaut, les utilisateurs qui postent des photographies permettant leur identification pourraient être reconnus par d'autres usagers en ligne qui se trouveraient à proximité géographique¹⁰⁵.

Sur son profil, l'utilisateur 56 a posté la photographie d'une étendue de champs dominée par une montagne, au-dessus de laquelle un rayon de soleil perce les nuages. Bien que le lieu photographié ne soit pas identifiable par nos soins, cette représentation de paysage au traitement classique est riche de significations et réactualise des thèmes conventionnels de la peinture de paysage, notamment le rapport de l'homme à la nature, voir au divin. L'utilisateur 76 a illustré son profil d'un visuel sur lequel ne figurent que trois mots sur fond blanc, dactylographiés dans une police classique noire : « *now.* » au milieu et en majuscules grands caractères ; « *yesterday* » en haut et « *tomorrow* » en bas, tous deux en minuscules barrées. Le contenu linguistique est réduit à l'extrême et le lexique ordinaire : le message, emblématique des adages et proverbes constitués en images qui circulent sur les réseaux, fonctionnerait plutôt sur le mode du visuel. L'instant présent est le seul valable alors que l'*hier* et le *demain* sont proscrits : l'image pourrait s'envisager comme une injonction au *maintenant*, un régime temporel formidablement consacré sur les

¹⁰⁴ Anthony Henry TRIGGS, Kristian MØLLER et Christina NEUMAYER, « Context collapse and anonymity among queer Reddit users », *New Media & Society*, 2019, p. 9.

¹⁰⁵ Courtney BLACKWELL, Jeremy BIRNHOLTZ, Charles ABBOTT, « Seeing and being seen: Co-situation and impression formation using Grindr, a location-aware gay dating app », *New Media & Society*, n° 17, 2015.

écrans de Grindr qui favorisent l'actualité (des *concriptions*) et la rapidité (des échanges). L'utilisateur 10, pour sa part, a posté une photographie du toit de la Canopée des Halles se détachant sur le ciel. Notre savons notre corpus constitué des images de profil d'utilisateurs géo-localisés dans le quartier des Halles. Si Roland Barthes a insisté sur la photographie comme un *ça a été*¹⁰⁶, c'est un *je suis là* que semble lancer l'auteur du cliché aux autres utilisateurs, signifiant sa disponibilité géographique. L'utilisateur 90, enfin, a posté une photographie recadrée de la sérigraphie *Finger Pointing* de Roy Lichtenstein (1973). Cette représentation fait partie du répertoire des oeuvres d'art *mainstreams*, elle est probablement reconnaissable par un nombre certain d'utilisateurs. Le choix particulier de cette oeuvre nous paraît à la fois résonner avec le rapport à l'image induit par l'expérience de l'application (attention, apostrophe, interaction) et avec des motifs qui circulent dans les productions des usagers (virilité, corps morcelé). L'analogie est d'autant plus saillante que les formes de la sérigraphie sont figuratives. Sa *re-présentation* par l'utilisateur nous semble relever du commentaire ou de la connivence.

Dans chacun de ces exemples, le corps du propriétaire du profil est absent de la la représentation. Ces utilisateurs semblent tout de même ambitionner de donner au *montage tabulaire* de leur profil une *teneur personnelle* en choisissant une image qui les représente. Ces productions forment des ethos, du commentaire ou nous informent de la disponibilité de leurs auteurs. Lorsqu'un usager choisit de ne pas afficher d'image sur son profil, nous savons que les concepteurs lui attribuent la figure triste d'une silhouette masculine gris clair sur gris foncé¹⁰⁷. Ne pas afficher d'image de soi, c'est donc accepter d'apparaître comme une ombre anonyme, basculer dans une indifférenciation signifiée et signifiante. Cette audace ferait même peser sur son auteur le risque d'une mise à l'écart, certaines fonctionnalités disponibles dans les versions payantes de l'application permettant d'afficher exclusivement les profils pourvus d'une photo sur la grille.

Nous observons que l'anonymat ne constitue pas une pratique homogène et recouvre des stratégies variées sur l'application : l'absence totale d'image de profil, la mise en ligne d'une représentation dans laquelle ne figure pas le corps de l'auteur, le

¹⁰⁶ Roland BARTHES, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Gallimard, 1980.

¹⁰⁷ Voir Annexe 6.

partage d'une image laissant entrevoir le corps mais ne permettant pas d'identifier l'utilisateur. Remarquons que certains utilisateurs adoptent une stratégie de discrétion qui consiste en la mise en visibilité progressive, au fil des images affichées sur le carrousel, d'éléments permettant leur identification. Si l'analyse systémique que nous avons réalisée nous permet d'identifier l'anonymat comme une tendance faible, nous rappelons avoir volontairement exclus les usagers n'ayant affiché aucune image de profil. Aussi, nous voudrions insister sur le fait que l'anonymat pourrait être autrement plus représenté en d'autres endroits de la grille, en particulier dans les zones géographiques éloignées des grands centres urbains. Qu'il soit faiblement ou fortement représenté, l'anonymat constitue une transgression des prescriptions des concepteurs sur l'usage de leur application mais aussi des règles du jeu défendues par un nombre certain d'utilisateurs. Finalement, nous souhaiterions pointer que lors de la création de son compte, l'utilisateur est tenu de renseigner son adresse mail, sa date de naissance ou encore son numéro de téléphone : le *cruising* sur Grindr n'est jamais absolument anonyme, en ce qu'il oblige ses acteurs à laisser des traces de leur identité.

Lors de cette troisième et dernière partie, nous avons montré qu'un groupe restreint d'utilisateurs transcendait la *fonction référentielle* de la photographie pour signifier des éléments saillants de leurs préférences sexuelles, culturelles ou de leur identité sociale. Nous avons ensuite remarqué que certains utilisateurs élaboraient des représentations qui valorisaient un corps bien fait ou une tête bien pleine, consacrant l'acceptation de la photographie comme une *trace* pour élaborer des productions symptomatiques d'une rhétorique de la preuve. Enfin, nous avons constaté que certains utilisateurs transgressaient les prescriptions des concepteurs et les règles du jeu du *cruising* en ligne qui stigmatisent les pratiques d'anonymat en élaborant des représentations qui ne permettaient pas leur identification. Si l'anonymat ne recouvre pas un ensemble de pratiques homogène, ses adeptes éclipsent bien souvent un supposé déficit d'identité par des expressions identitaires fortes et des jeux formels qui agissent comme autant d'arguments compensatoires. Ces usagers, loin de renoncer à un profil qui valorise leur singularité, construisent leurs propres *imaginaires numériques* de la présentation de soi sur l'application.

Au fil de ce Mémoire, nous avons pensé l'image photographique comme support de la présentation de soi sur l'application de rencontre Grindr, entre usages disciplinés, représentations normées et stratégies des usagers.

Nous avons formulé l'hypothèse que Grindr informait et contraignait les productions photographiques de ses usagers. Nous avons montré que le dispositif socio-numérique Grindr véhiculait des représentations sur lui-même, notamment de par ses fonctionnalités et son univers socio-symbolique. Nous avons ensuite souligné qu'un appareil de règles et de normes ainsi que des disciplines formelles travaillaient les productions photographiques des usagers. Enfin, nous avons envisagé ces productions comme une denrée formidablement rentable qui fait les intérêts d'une entreprise californienne à la santé rayonnante. Ce premier développement nous permet de valider notre hypothèse de départ.

Nous avons ensuite formulé l'hypothèse que des normes et représentations circulantes dans les productions photographiques des usagers concourraient à la formation d'une imagerie stéréotypée. D'abord, nous avons montré que les utilisateurs travaillaient la lisibilité de leur corps, construisaient de la corporalité, dévoilaient de la peau et se photographiaient dans des lieux de l'entretien du corps. Puis, nous avons souligné que les usagers étaient nombreux à référencer la disponibilité de leur corps ainsi que des perceptions tactiles. Enfin, nous avons constaté que les expressions identitaires des usagers étaient fréquemment marquées par des énoncés qui faisaient signe vers des répertoires de *masculinités hégémoniques* que nous nous proposons de nommer respectivement masculinité virile, masculinité hédoniste et masculinité mondaine. Ce deuxième développement nous permet de valider notre hypothèse de départ.

Nous avons enfin formulé l'hypothèse que des utilisateurs cultivaient des stratégies pour singulariser leur existence à l'écran. D'abord, nous avons souligné qu'une portion des usagers mobilisait pleinement la *fonction référentielle* de la photographie pour signifier des éléments saillants de leurs préférences sexuelles,

culturelles ou de leur identité sociale. Ensuite, nous avons remarqué que certains utilisateurs élaboraient des représentations qui valorisaient un corps ou un esprit performant. Finalement, nous avons montré que des utilisateurs composaient leurs propres *imaginaires numériques* de la présentation de soi sur la plateforme en élaborant des images expressives qui leur permettaient de conserver l'anonymat. Ce dernier développement nous permet également de valider notre hypothèse de départ.

Que nous apprennent finalement les images des usagers de l'application au masque sur l'existence en réseaux ? Évoluer sur un dispositif socio-numérique comme Grindr et élaborer un profil en ligne, c'est d'abord se plier aux desseins d'industriels de la mise en relation, composer avec leurs intérêts, transiger avec les formes et rigidités d'un espace privé et marchand. C'est encore investir des représentations normées, référencer des signes collectifs et circulants, pour être perçu et situé au sein d'une communauté. C'est enfin, pour certains, faire éprouver les singularités de leur individualité en introduisant du jeu dans les pesanteurs du dispositif et des conventions.

Nous insistons sur le fait qu'une partie des conclusions de ce travail, et notamment l'évaluation du degré de présence des usages étudiés dans les productions des usagers, ne sont représentatives que d'une population résidant en France et en centre urbain. Il serait intéressant, dans le cadre d'autres travaux, d'étudier un échantillon plus important d'usagers mais aussi un ensemble de zones géographiques plus diverses, et notamment des zones rurales. Ce corpus étendu pourrait, par exemple, nous permettre d'identifier des répertoires de masculinité supplémentaires, des références à d'autres perceptions sensorielles ou encore des expressions identitaires plus spécifiques.

Aussi, nous voulons souligner l'intérêt d'une approche complémentaire qui consisterait à réaliser des entretiens semi-directifs avec des usagers pour les inviter à s'exprimer au sujet de leurs images de profil. Ce nouveau corpus de données, qui donnerait lieu à des analyses de discours, pourrait nous instruire sur ce que les usagers considèrent dans l'élaboration de leur auto-représentation photographique, et dans l'appréciation de celles des autres. Comment ont-ils essayé de se représenter et

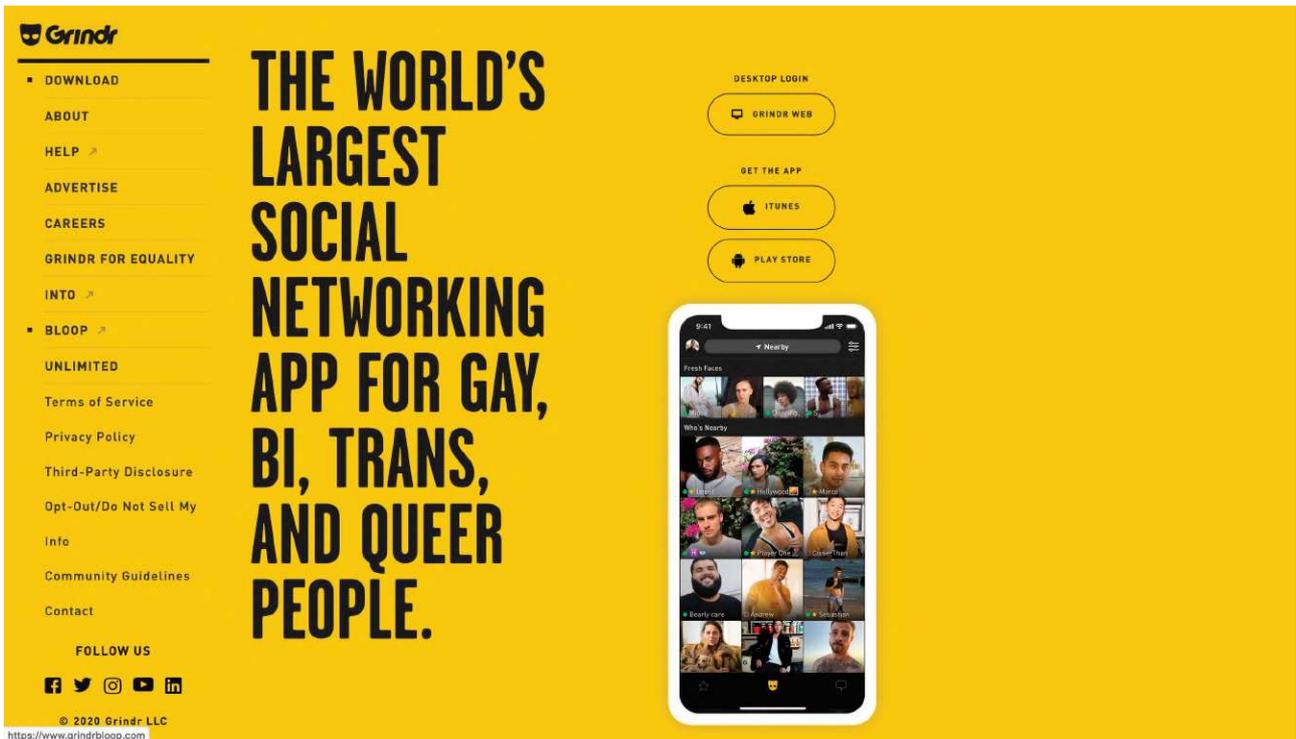
dans quel but ? Quelle est leur perception d'une image de profil réussie ? S'essayent-ils à diverses tentatives, avec l'intention d'expérimenter l'effet produit ? Leur présentation de soi se superpose-t-elle parfaitement à leur identité terrestre, ou portent-ils un masque ?

- Andrew WERNICK, *Promotional culture: Advertising, ideology and symbolic expression*, SAGE Publications, 1991.
- Anthony Henry TRIGGS, Kristian MØLLER et Christina NEUMAYER, « Context collapse and anonymity among queer Reddit users », *New Media & Society*, 2019.
- Barbican Center, *Masculinities: Liberation through Photography Exhibition Catalogue*, Prestel, 2020.
- Ben LIGHT, Jean BURGESS, Stefanie DUGUAY, « The walkthrough method : an approach to the study of apps », *New Media and Society*, n°20, 2018.
- Bruno OLLIVIER, *Identité et identification : sens, mots et techniques*, Lavoisier, 2007.
- Cassandra LOESER, « The Rapture of the Ride : Hearing (Dis)abled Masculinities in Motorcycling », *Journal of Sociology*, vol. 51, n° 3, 2015.
- Collectif, *Catalogue des 35ème Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles*, Actes Sud, 2004.
- Colin FITZPATRICK, Jeremy BIRNHOLTZ, « "I shut the door": Interactions, tensions, and negotiations from a location-based social app », *New Media & Society*, n° 20, 2017.
- Colombo FAUSTO, « Contrôle, identité, parrhèsia : une approche foucaultienne du Web 2.0 », *Communication & langages*, n° 180, 2014.
- Courtney BLACKWELL, Jeremy BIRNHOLTZ, Charles ABBOTT, « Seeing and being seen: Co-situation and impression formation using Grindr, a location-aware gay dating app », *New Media & Society*, 2014.
- Edward Twitchell HALL, *La Dimension cachée*, Points, 1971.
- Élise ROSS-NADIÉ, Stefanie DUGUAY, « Hook-up and dating apps », *Oxford Bibliographies in « Communication »*, Oxford University Press, 2019.
- Erving GOFFMAN, *La Mise en scène de la vie quotidienne, tome 2 : Les Relations en public*, Minuit, 1973.
- Georges PÉNINOU, « Physique et métaphysique de l'image publicitaire », *Communications*, n° 15, Seuil, 1970.

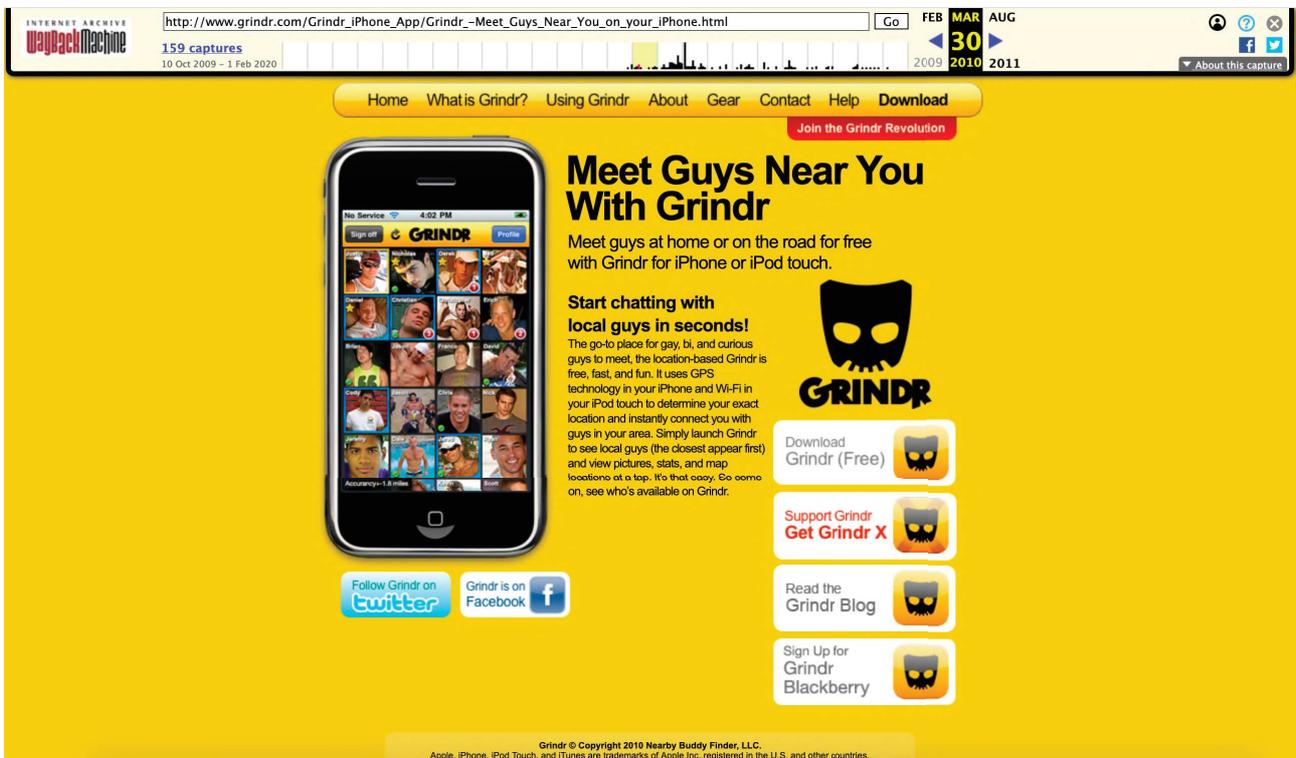
- Gustavo GOMEZ-MEJIA, *Les fabriques de soi ? [Identité et Industrie sur le Web]*, MkF éditions, 2016.
- Jean CHEVALIER, Alain GHEERBRANT, *Dictionnaire des Symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Robert Laffont / Jupiter, 1969.
- Jed R. BRUBAKER, Mike ANANNY, Kate CRAWFORD, « Departing glances: a sociotechnical account of “leaving” Grindr », *New Media & Society*, n° 18, 2014.
- Juliet HACKING (dir.), *Tout sur la Photo. Panorama des chefs-d'oeuvre et des techniques*, Flammarion.
- Lindsay FERRIS, Stefanie DUGUAY, « Tinder’s lesbian digital imaginary: Investigating (im)permeable boundaries of sexual identity on a popular dating app », *New Media & Society*, 2019.
- Marie BERGSTRÖM, *Les nouvelles lois de l’amour. Sexualité, couple et rencontres au temps du numérique*, La Découverte, 2019.
- Martine JOLY, *Introduction à l’analyse de l’image*, Armand Colin, 1993.
- Nathanaël WADBLED, « Avoir ou être ses pratiques sexuelles. Discours, performance et sexualité dans la théorie du genre de Judith Butler », *Rue Descartes*, n° 95, 2019.
- Nicole B. ELLISON, Jeffrey T. HANCOCK, Catalina L. TOMA, « Profile as promise: A framework for conceptualizing veracity in online dating self-presentations », *New Media & Society*, n° 14, 2011.
- Pauline ESCANDE-GAUQUIÉ, *Tous selfie ! Pourquoi tous accro ?*, François Bourin éditeur, 2015.
- Philippe MARION, « Narratologie médiatique et médiagenie des récits », *Recherches en communication*, n° 7, UCLouvain, 1997.
- Raewyn CONNELL, *Gender and Power: Society, the Person and Sexual Politics*, Allen & Unwin, 1987.
- Raewyn CONNELL, *Masculinities*, Berkeley: University of California Press, 1995/2005.
- Roland BARTHES, « Rhétorique de l’image », *Communications*, n° 4, 1964.
- Roland BARTHES, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Gallimard, 1980.

- Roland BARTHES, « Encore le corps », in *Œuvres complètes V*, Seuil, 2002.
- Rosalind GILL, Karen HENWOOD, Carl MCLEAN, « Body Projects and the Regulation of Normative Masculinity », *Body and Society*, vol. 11, n° 1, 2005.
- Thomas J. GERSCHICK, Adam Stephen MILLER, « Gender Identities at the Crossroads of Masculinity and Physical Disability » in *Toward a New Psychology of Gender: A Reader*, Routledge, 1997.
- Tristan GARCIA, *L'image*, Atlande, 2007.
- Valérie BEAUDOUIN, Julia VELKOVSKA, « Constitution d'un espace de communication sur internet (forums, pages personnelles, courrier électronique...) », *Réseaux*, n°97, 1999.
- Vincent BRESSON, « La reconnaissance d'images peut-elle aussi profiter aux médias ? », *La revue des médias*, INA, 2019.
- Yves JEANNERET, *Penser la trivialité, La vie triviale des êtres culturels*, Lavoisier, 2008.
- Yves Jeanneret, Emmanuël Souchier, « Pour une poétique de l'écrit d'écran », *Xoana*, n° 6, 1999.
- Yves JEANNERET, Emmanuël SOUCHIER, « Dispositif/Dispositif d'énonciation », in Driss ABLALI, Dominique DUCARD (dir.), *Vocabulaire des études sémiotiques et sémiologiques*, Honoré Champion, 2009.

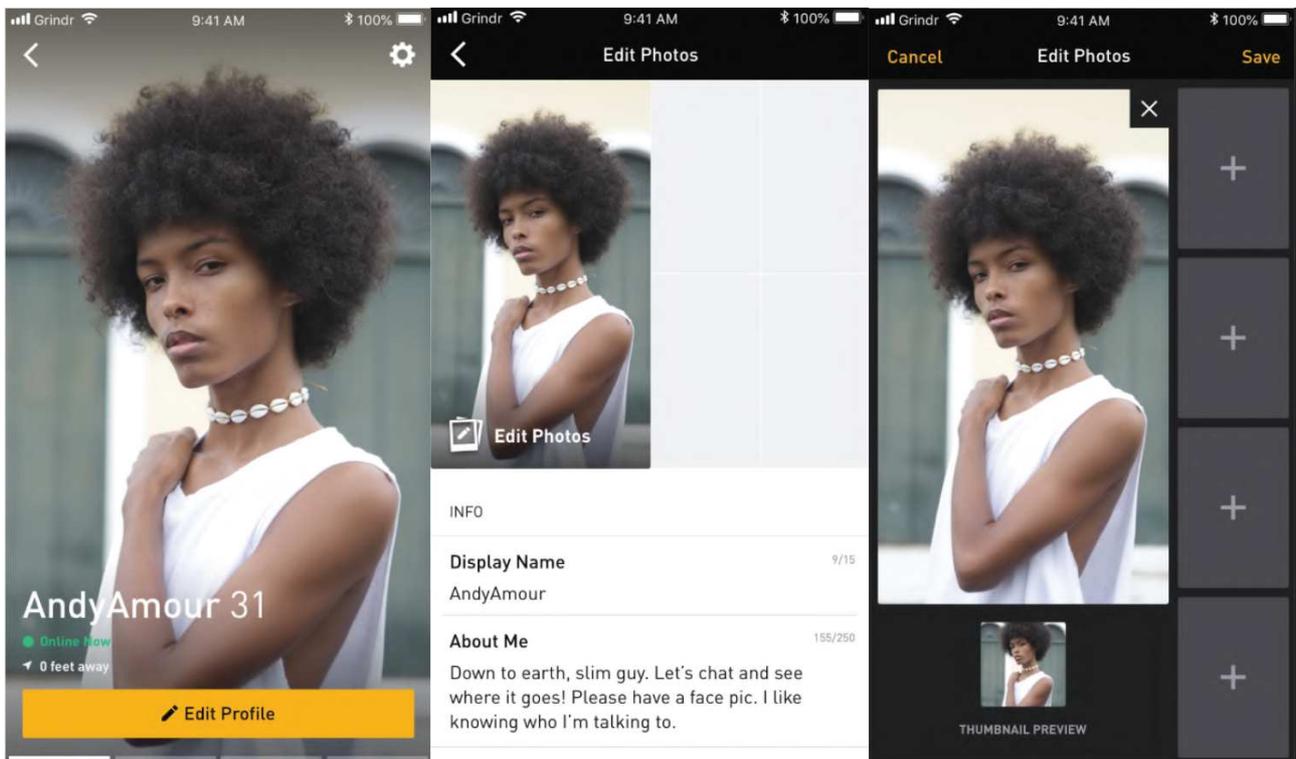
Annexes 1 - 6	2
<hr/>	
Annexe 7 : Analyse de dispositif	6
<hr/>	
Annexe 8 : Corpus d'utilisateurs	25
<hr/>	
Annexe 9 : Analyses sémiologiques (notes)	35
<hr/>	
Annexe 10 : Analyse sémio-systémique du corpus d'utilisateurs	40
<hr/>	



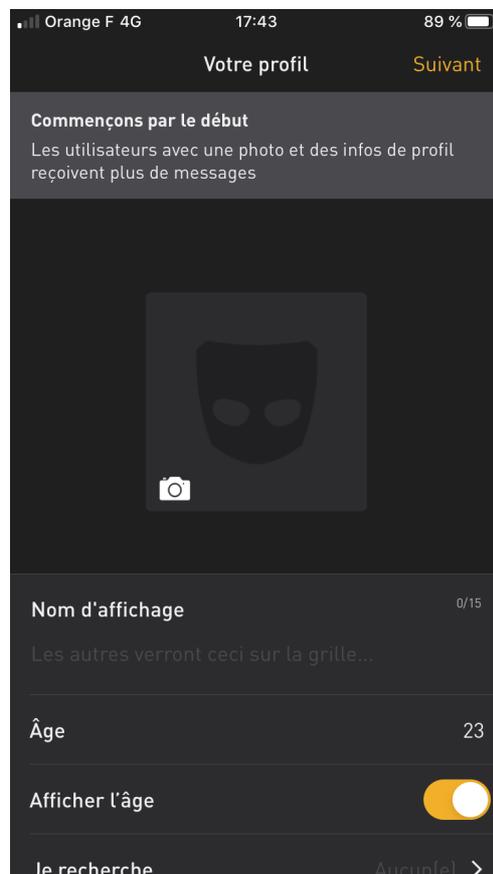
Annexe 1 : Page d'accueil du site internet de Grindr, [consultée le 8 août 2020].



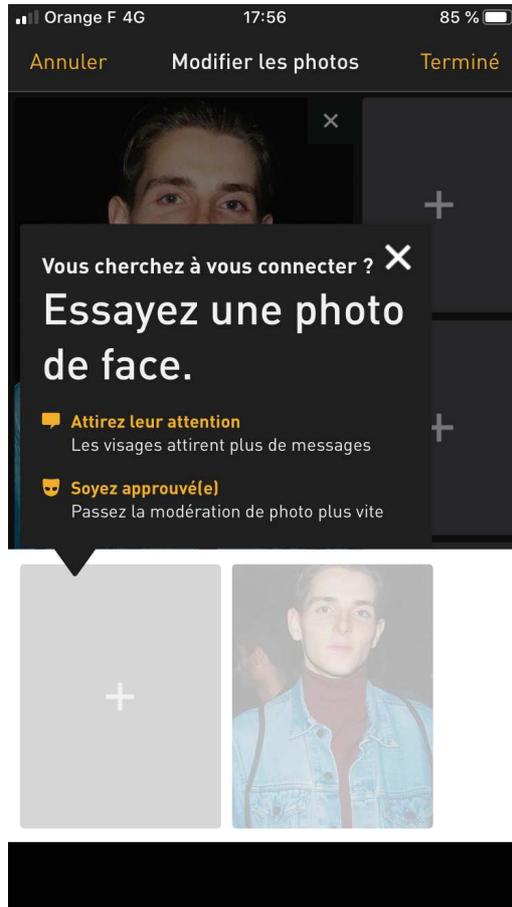
Annexe 2 : Page d'accueil du site internet de Grindr datée de mars 2010, accessible depuis la WayBack Machine d'Internet Archive, [consultée le 8 août 2020].



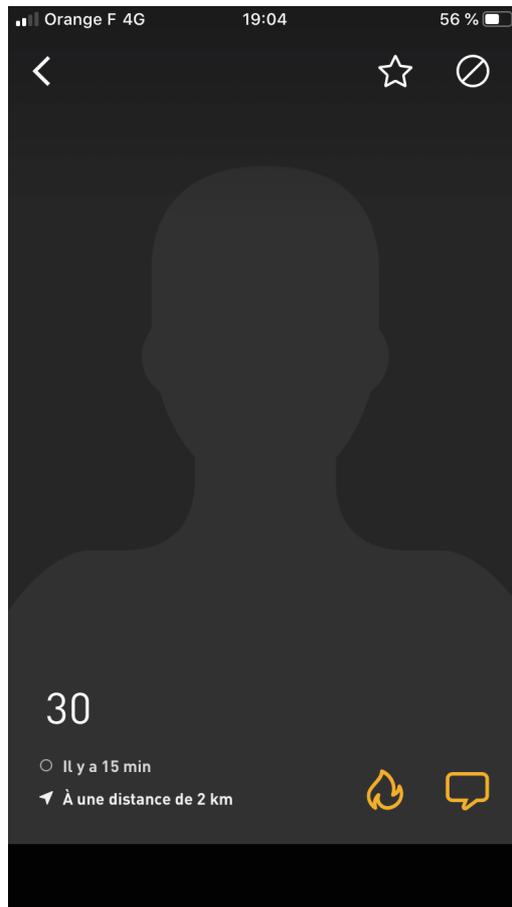
Annexe 3 : Visuel d'un utilisateur fictif illustrant une des rubriques de la foire aux questions sur le site internet de Grindr, [consulté le 8 août 2020].



Annexe 4 : Création d'un profil sur l'application Grindr (screen).



Annexe 5 : Écran de modification des images du profil, un fenêtre pop-up nous invite à privilégier une photo de face.



Annexe 6 : Aperçu du profil d'un utilisateur n'ayant pas partagé d'image de profil et s'étant vu attribuer une silhouette anonyme.

Pour approcher l'objectif d'une analyse à la fois exhaustive et critique de l'application et de la marque Grindr, nous nous appuyons sur la méthodologie du walkthrough proposée par Jean Burgess, Stefanie Duguay et Ben Light pour l'analyse des applications mobiles¹. Croisant des approches issues à la fois des études des sciences et technologies et des études culturelles, cette méthode vise à établir l'environnement d'utilisation escompté d'une application puis à en parcourir les phases d'inscription et d'entrée, d'utilisation régulière et de fin d'utilisation pour constituer un corpus de données exhaustif à analyser.

L'ENVIRONNEMENT D'UTILISATION ESCOMPTÉ

Vision

Sur la page d'accueil de son site internet, Grindr se présente comme « la plus grande application de réseau social du monde pour gens gay, bi, trans et queer »². Le visuel de l'application présenté sur cette même page montre un ensemble d'utilisateurs fictifs dont on peut souligner la diversité à la fois ethnique, corporelle et de masculinités. La convocation à la fois visuelle et langagière d'une large catégorie d'identités queers, pas uniquement réduite à l'homme gay cisgenre blanc au physique avantageux, semble traduire une volonté d'inclusivité de la part des concepteurs de l'application.

La section « À propos »³ du site tisse et croise des champs lexicaux de grandeur (« plus grand », « millions »), de croissance (« a grandi », « en évolution », « qui s'étend ») et d'innovation (« technologie », « nouvelles », « innovant », « nous avons créé »). L'utilisation combinée de ces champs lexicaux sert le développement d'une rhétorique de puissance : Grindr semble vouloir assoir une position de référence dans son domaine. Cette rhétorique se poursuit jusqu'à la suggestion d'une forme d'ubiquité alors que l'application revendique ses « millions d'utilisateurs journaliers » situés « dans presque tous les pays dans tous les coins de la planète ».

Les concepteurs revendiquent la création d'un « espace sûr où l'on peut découvrir, naviguer et se trouver à 0m du monde queer autour de soi ». L'application se pense moins comme l'interface de médiation de rencontres à caractère sexuel – probablement l'une des représentations sociales de Grindr les plus circulantes – que comme un espace communautaire où l'on peut évoluer et vivre des expériences. L'application revendique d'ailleurs tour à tour « représenter un style de vie LGBTQ moderne » et développer « un impact significatif pour [la] communauté ». Grindr semble donc s'approprier un rôle de premier plan dans la communauté queer : à la fois emblème communautaire contemporain, espace communautaire présenté comme

« sûr » et acteur militant de la communauté. L'image d'une application orientée vers la rencontre sexuelle est largement policée.

Une visite sur la WayBack Machine d'Internet Archive nous permet de parcourir une ancienne version du site internet de Grindr datée de mars 2010 - une décennie plus tôt. L'application se présente comme « l'endroit où aller pour rencontrer des mecs gay, bi et curieux » et s'adresse donc à un public plus resserré. Sur le visuel promotionnel de l'application, le groupe d'utilisateurs fictifs est constitué d'individus bien plus blancs, musclés et exprimant une virilité stéréotypée⁴. Le contenu textuel relaie avant tout des discours d'escorte : « Lance simplement Grindr pour voir des mecs du coin (le plus proche apparaît en premier) et regarde photos, statistiques et emplacements sur la carte en un tapotement. C'est aussi simple. »⁵. Déjà, la connexion que l'application se propose de faciliter n'est pas présentée comme exclusivement sexuelle : « Que tu sois d'humeur à discuter, dater ou que tu cherches un pote avec qui prendre un verre, Grindr en fait une réalité »⁶.

Si les discours des concepteurs atténuent la dimension sexuelle de la rencontre qu'ils se proposent de mettre en oeuvre, les significations de l'univers symbolique déployé sur les sites web (et sur l'interface de l'application) nous interroge. D'abord, le masque emblématique du logo de Grindr pourrait figurer un masque de théâtre ou bien un masque carnavalesque. Comme le rappellent Jean Chevalier et Alain Gheerbrant⁷, les masques de théâtre issus des traditions grecques sont « généralement stéréotypés » et « soulignent les traits caractéristiques d'un personnage » : ils permettent à l'acteur qui s'en couvre de s'identifier au personnage représenté. Les masques carnavalesques, eux, sont libérateurs et opèrent comme une catharsis : ils manifestent et révèlent l'aspect inférieur, satanique, en vue de son expulsion. Au sujet de la symbolique des couleurs utilisées, l'orange peut tendre à la fois vers l'amour divin et vers la luxure ; alors que le noir peut être attaché au néant, au chaos (il précède la création dans toutes les religions), au mal et à l'inconscience - ou, au contraire et sur une note plus positive, à la promesse d'une vie renouvelée. « Dans son influence sur le psychisme, le noir donne une impression d'opacité, d'épaississement, de lourdeur », rappellent-ils⁸.

Modèle économique

En mars 2020, l'acteur majeur du jeu vidéo mobile sur le marché chinois Kunlun Group cédait ses parts du capital de Grindr où il était entré en 2016 pour 608,5 millions de dollars au consortium d'investisseurs San Vincente Acquisitions, comme le rapporte un article des Échos⁹. Un an plus tôt, le CFIUS (Comité pour l'investissement étranger aux États-Unis) avait enjoint le propriétaire chinois à céder ses parts, invoquant une menace pour la sécurité nationale. Près de 10 ans après sa création, Grindr semble concentrer des enjeux financiers conséquents. C'est ce que confirme son directeur

des opérations Rick Marini dans une interview au Los Angeles Times¹⁰ : il dit l'application « hautement rentable » et « en forte croissance » avec un revenu annuel de « bien plus » que 100 millions de dollars.

Quelles sources de revenus peuvent autoriser une telle rentabilité ? Grindr permet d'abord l'achat d'espace publicitaire sur sa plateforme : dans la section de son site internet destinée aux annonceurs¹¹, l'entreprise californienne vend la possibilité « d'atteindre [ses] consommateurs où qu'ils soient » et de se connecter avec « l'audience queer la plus grande, active, occupée et influente ». Dans sa politique de confidentialité, Grindr déclare d'ailleurs partager avec ses partenaires publicitaires tiers une partie des informations des profils utilisateurs et des informations géographiques, entre autres¹². L'entreprise autorise les campagnes de publicité comportementale et peut également donner accès à des tiers à des informations sur l'utilisation de ses plateformes par les usagers afin qu'ils puissent se voir présenter des publicités adaptées à leurs centres d'intérêt¹³.

D'autre part, Grindr commercialise deux versions premium de son application : « Grindr Xtra » et « Grindr Unlimited ». Chacune offre l'accès à un ensemble de fonctionnalités plus ou moins élargi pour une durée déterminée, moyennant le paiement d'un abonnement¹⁴.

Gestion

Dans la rubrique du site internet consacrée aux lignes directrices de la communauté, les concepteurs déclarent que leurs directives existent pour permettre la préservation d'un « environnement sûr, authentique et acceptable » et « où la diversité et l'intégration s'épanouissent »¹⁵. En acceptant les conditions d'utilisation, l'utilisateur qui crée un compte utilisateur s'engage, entre autres, à soumettre des informations exactes (et à les actualiser si elles changent)¹⁶, à ne pas se faire passer pour une autre personne physique ou morale¹⁷ et à n'inclure aucun document choquant, à caractère pornographique ou nuisible sur sa page de profil personnel¹⁸.

Les photos de profil des utilisateurs, sujet qui nous préoccupe dans le cadre de ce Mémoire, font l'objet d'une discipline. Dans les lignes directrices de la communauté, les concepteurs détaillent une série d'interdictions : tout contenu relatif à la nudité - explicite ou suggérée - ainsi qu'à l'acte sexuel est prohibé¹⁹. Les photos de profil dont le contenu inclus de la pornographie, de la nudité (même suggérée), des actes sexuels (réels ou imités), des sex toys, des sous-vêtements, des organes génitaux visibles à travers les vêtements, des vues de l'entrejambe (sous n'importe quel angle) ainsi que du texte ou des emojis explicites sont expressément interdites. Les maillots de bain, eux, sont autorisés de préférence s'ils figurent sur une photo prise en plein air, à la plage par exemple. La taille de la photo postée est également sujette à une discipline : une limite est fixée à 1 Mégaoctet (Mo) ou à 1028 pixels par 1028 pixels²⁰. Les photos

choisies par les utilisateurs pour illustrer leur profil sont d'abord soumises à approbation avant d'être affichées publiquement, pour un délai usuel compris entre 20 et 45 minutes²¹. Dans les conditions d'utilisation, Grindr rappelle se réserver le droit d'empêcher la soumission d'un contenu d'utilisateur ou bien de le modifier, restreindre ou supprimer à tout moment et pour quelque motif que ce soit²².

Il ne serait pas anodin de souligner que si l'anonymat n'est à priori pas interdit, celui-ci n'est du moins pas encouragé par les concepteurs. Sur les visuels promotionnels de l'application, les visages des utilisateurs sont tous bien visibles et identifiables²³. Sur un visuel illustrant une rubrique de la foire aux questions, un utilisateur fictif a mentionné dans sa bio « Ayez une photo de visage s'il vous plaît. J'aime savoir à qui je parle »²⁴. Les concepteurs de l'application semblent reprendre à leur compte et légitimer des discours circulant largement parmi les utilisateurs (sur les bios des profils personnels, notamment) qui stigmatisent et rejettent les pratiques d'anonymat.

Sur sa chaîne YouTube²⁵, Grindr propose des contenus vidéo relatifs aux cultures queer, au dating et à la prévention. La consultation de plusieurs vidéos nous permet de souligner une volonté de représenter une grande variété de personnes queer, y compris des publics plus éloignés de la cible de l'application : célibataires, couples, jeunes, seniors, blancs, racisés, gays, lesbiennes, personnes transgenres, entre autres. Nous avons été particulièrement attentifs à deux séries de vidéos proposées sur la chaîne.

Dans une première série de vidéos intitulée « What The Flip », un duo d'utilisateurs de l'application est mis en scène en train d'échanger leurs téléphones et d'utiliser chacun le profil personnel de l'autre pour interagir avec d'autres usagers. Chaque vidéo figure un binôme différent qui devrait fonctionner sur un principe de contraste : « Un utilisateur blanc et un utilisateur asiatique échangent leurs profils Grindr », « Un utilisateur [d'aspect] féminin et un utilisateur [d'aspect] masculin échangent leurs profils Grindr » etc. Chaque invité est convié par une hôte à s'exprimer sur son expérience personnelle de l'application et sur son ressenti alors qu'il vit - par usurpation - l'expérience de l'autre utilisateur. Quand il n'anime pas la conversation, l'hôte réalise un micro-trottoir - probablement à West Hollywood (le quartier gay de Los Angeles où se trouvent les bureaux de Grindr) - dont les séquences ponctuent la vidéo : il interroge des passants sur leur avis ou leur expérience du sujet abordé dans la vidéo (les discriminations liées à la race, la corpulence ou bien la sérologie, par exemple). La série de vidéos constitue un format avec un générique reprenant les codes symboliques d'une émission de télévision et une nomenclature des vidéos qui dénombre épisodes et saisons. Sur un ton léger et à grand renfort de second-degré, les vidéos mettent en lumière les discriminations ordinaires et formes d'oppression systémiques qui sont légion pour beaucoup d'utilisateurs de l'application²⁶. En mettant en scène une situation où un utilisateur est invité à vivre - par procuration - l'expérience d'un autre, les communicants de l'entreprise californienne semblent

vouloir susciter l'empathie et inviter au respect de l'intégrité de l'autre alors que l'application est souvent critiquée pour son manque d'action face aux comportements haineux.

Une deuxième série de vidéos met en avant des personnalités queer - supposément utilisateurs de l'application - aux profils issus des domaines des arts créatifs et de l'entertainment. Chaque vidéo vient illustrer un monologue du protagoniste qui s'exprime sur un grand thème existentiel, des relations sentimentales à l'acceptation de soi : « De temps en temps, tu dois tuer celui que tu étais pour devenir celui que tu es » affirme un photographe ; « L'amour ressemble à plein de choses différentes (...) donc tu peux être seul au sens de célibataire mais quand même trouver de l'amour dans le monde » analyse une chanteuse lyrique. Chacune des vidéos est introduite par la mention « A Grindr Original » et se termine par un générique à la manière d'une production audiovisuelle alors que la qualité de la photographie pourrait rivaliser avec une production cinématographique. Dans une démarche symptomatique d'une stratégie de production de contenus de marque, l'entreprise californienne - par l'intermédiaire des protagonistes dont elle se fait le relais - propose une philosophie de vie et des conseils existentiels qui dépassent de loin l'image d'une application orientée vers la rencontre sexuelle qu'on lui prête volontiers.

LE WALKTHROUGH

Inscription et entrée

Pour télécharger l'application « Grindr - Chat gay », nous nous rendons dans l'App Store (nous utilisons un iPhone 7). Il s'agit de la version n° 6.22.1 que nous téléchargeons.

À l'ouverture, l'application nous propose - si nous possédons déjà un compte - de nous connecter à l'aide d'un mail ou d'un numéro de téléphone et d'un mot de passe ou bien de nous connecter via Google, Facebook ou Apple. Nous choisissons de nous inscrire via la commande orange « s'inscrire » en haut à droite. Les conditions d'utilisation de Grindr s'affichent et nous devons les accepter à deux reprises : en cliquant sur continuer en bas des conditions puis en cliquant sur « j'accepte » dans une fenêtre pop-up « J'accepte les conditions d'utilisation ». La politique de confidentialité et relative aux cookies s'affiche et nous devons l'accepter à deux reprises selon le même principe.

Pour créer un compte, nous devons renseigner notre adresse mail, choisir un mot de passe de minimum 6 caractères et le confirmer, indiquer une date de

naissance. Une option à cocher (ou non) nous propose l'envoi « de temps en temps » d'emails concernant notre compte, notre abonnement ainsi que des offres spéciales. L'option de créer un compte avec Google, Apple ou Facebook nous était également proposée, Grindr s'engageant à ne « JAMAIS » publier sur ces réseaux. Nous cliquons sur « terminé ». L'application nous soumet à une étape de vérification « pour combattre les spams » : nous devons passer un test CAPTCHA. Nous sommes invité à autoriser Grindr à accéder à notre position (« Pour vous signaler les mecs à proximité, Grindr doit être autorisé à savoir votre emplacement. Votre emplacement exact ne leur sera pas indiqué ») : nous pouvons autoriser lorsque l'application est active, autoriser une fois ou refuser. Un texte titré « Votre vie privée. Votre choix. » nous informe que « Grindr utilise des kits de développement logiciels pour partager des informations avec des partenaires de réseaux sociaux publicitaires et de statistiques afin de personnaliser le contenu, de diffuser des publicités ciblées, d'offrir des fonctionnalités de réseaux sociaux et d'analyser les performances de l'application ». Nous pouvons accéder à une liste des partenaires (fournisseurs) et nous disposons d'informations sur l'usage, les fonctionnalités utilisées et les informations qui pourront être utilisées et partagées. Un bouton nous invite à nous rendre sur le centre des préférences de consentement. Nous pouvons tout refuser (le plus simple) ou bien activer ou désactiver différentes options (« publicité », « sélection et diffusion des publicités », « rapport sur les publicités », « personnalisation », « sélection et diffusion du contenu », « rapport sur le contenu », « statistiques », « stockage et accès à l'informations », « performances », « fonctionnalités »). On nous demande de saisir et de confirmer notre numéro de téléphone pour nous envoyer un code de vérification à 6 chiffres.

L'écran de notre profil vide apparaît. Un message annonce « Commençons par le début. Les utilisateurs avec une photo et des infos de profil reçoivent plus de messages »²⁷. Nous pouvons néanmoins passer cette étape et ne pas remplir de profil. Pour inclure une photo, nous pouvons prendre une photo avec la caméra de notre téléphone ou nous rendre dans notre bibliothèque de photos. Pour cette deuxième option, nous devons donner à Grindr l'accès à notre bibliothèque d'images (une fenêtre pop-up s'affiche). Nous sélectionnons une photo que nous pouvons recadrer (elle s'affichera au format vertical). Nous sommes invités à effectuer un deuxième recadrage d' « aperçu des vignettes » au format carré. Une notification nous annonce que notre nouvelle image de profil est sous modération. Nous pouvons choisir un nom d'affichage (entre 0 et 15 lettres), il est précisé qu'il sera visible par les autres sur la grille. Notre âge (calculé en fonction de la date de naissance renseignée à l'inscription) est pré-rempli et nous pouvons choisir de l'afficher ou non sur notre profil. Nous pouvons choisir de mentionner ce que nous recherchons sur l'application à l'aide des catégories proposées : « Discuter », « Rendez-vous », « Amitié », « Réseau », « Relation », « Tout de suite ». Un message nous annonce que notre photo de profil a été approuvée. Un message pop-up nous demande d'autoriser Grindr à nous envoyer des notifications (qui peuvent inclure des alertes, sons, pastilles d'icône).

Dans chaque écran de l'application, des nuances de gris et de noir dominant alors que le orange vient agir comme couleur d'excitation.

Utilisation régulière

Un menu constitué de quatre icônes (apparaissant en orange une fois sélectionnés) se trouve en bas de chaque écran de l'application. Le premier icône, une étoile, donne accès à l'écran des utilisateurs enregistrés comme favoris. Le deuxième icône, le masque, donne accès à la grille des utilisateurs. Le troisième icône, une bulle de conversation, permet d'accéder à l'écran des messages et des tapes. Le quatrième icône, le mot « XTRA » en majuscules dans un rectangle, nous donne accès à l'écran des offres payantes.

Dans l'écran de la grille, les utilisateurs sont identifiés par leur nom d'affichage et par leur première image de profil, dans un format carré de taille identique pour tous (recadrage d'« aperçu des vignettes »). Une pastille verte indique que l'utilisateur est connecté, elle est vide si l'utilisateur ne l'est pas. La vignette des utilisateurs n'ayant pas posté de photo de profil est constituée d'une silhouette simpliste, plutôt masculine, de couleur gris clair sur gris foncé. Tout en haut, un ruban présente des vignettes d'utilisateurs introduits comme « Nouveaux Visages ». Sous la mention « Qui Est À Proximité », la grille affiche les vignettes d'utilisateurs en fonction de leur distance, la vignette en haut à gauche étant celle de l'utilisateur situé au plus proche de notre location actuelle. Nous pouvons scroller vers le bas et afficher 100 utilisateurs (par lignes de 3) dans la version gratuite. En haut, une barre de recherche est remplie par défaut par le champ « À proximité » à côté du pictogramme d'une flèche d'orientation. Dans cette barre, nous pouvons rechercher une ville ou un code postal. Un discours d'escorte nous invite à discuter avec quelqu'un lors de nos déplacements, dans un quartier ou une ville proche ou là où nous allons en voyage. Lorsque nous cliquons dans la barre de recherche, l'écran est rempli par une carte (fournie par Apple Plans) centrée sur un point bleu à l'affichage dynamique indiquant notre position. Un rectangle bleu sous le point nous invite à glisser la carte. Lorsque nous faisons défiler celle-ci, une bulle de conversation orange apparaît avec la mention « Explorer ici » : lorsque nous cliquons, la grille affiche les utilisateurs localisés à l'endroit sélectionné alors que la localité choisie apparaît en haut de la grille ainsi que la distance nous séparant actuellement de celle-ci et l'heure de la sélection. Nous ne pouvons toutefois pas entamer de conversation avec les utilisateurs de la grille générée depuis un autre endroit sur le carte sans souscrire à des versions payantes de l'application. Entre le ruban et la grille, un petit cercle entoure le pictogramme d'un oeil, un chiffre et une pastille rouge : il s'agit de la liste des utilisateurs ayant visité notre profil dans les dernières 24 heures. Avec la version gratuite, seul le dernier utilisateur est visible, les autres étant suggérés mais illisibles. À droite de la barre de recherche, un icône à l'apparence de trois curseurs nous permet d'accéder au panneau « Filtres de

base » (également accessible en balayant vers la gauche depuis la grille). Un message nous invite à « Trouver [notre] type. Filtrer les profils par âge, tribus et ce qu'ils recherchent ». Nous pouvons filtrer les profils affichés sur la grille par âge (sélection d'un minimum et d'un maximum entre 18 et 99 ans), par le type de recherche affiché sur leur profil (« Discuter », « Rendez-vous », « Amitié », « Réseau », « Relation », « Tout de suite », « Non spécifié(e) ») et par tribus (« Ours », « Coupe soignée », « Homme plus âgé », « Discret », « Intello », « Sportif », « Fétichiste du cuir », « Loutre », « Positif », « Robuste », « Trans », « Minet », « Sobre », « Non spécifié(e) ») dans la version gratuite. Les versions payantes de l'application permettent l'accès à des « Filtres avancés » (« En ligne maintenant », « Photos uniquement », « Pas de discussion aujourd'hui », « Photo de face uniquement », « Poids », « Taille », « Morphologie », « Position », « Situation amoureuse », « Accepter les images NSFW », « Lieu de rencontre »). Lorsqu'au moins un filtre est activé, le pictogramme en haut à droite de la grille apparaît en jaune (et non plus en blanc).

Tout en haut à gauche de la grille, une vignette circulaire avec notre photo de profil nous permet d'accéder à un panneau à partir duquel nous pouvons accéder à un aperçu de notre profil tel qu'il peut être vu par un autre utilisateur (en cliquant sur la vignette de notre photo de profil), modifier notre profil (directement depuis le panneau ou depuis l'aperçu de notre profil), modifier notre nom d'affichage (dans une barre), passer en mode incognito (option payante), nous connecter à la version web de l'application et accéder aux paramètres (directement depuis le panneau ou depuis l'aperçu de notre profil). En cliquant sur « Modifier mon profil », nous pouvons poster jusqu'à cinq photos au format vertical : les opportunités de poster de nouvelles photos de profil sont matérialisées par des champs grisés au format d'une photo de profil. Alors que nous essayons d'ajouter une deuxième photo, une fenêtre pop-up²⁸ apparaît pour nous suggérer de privilégier une photo de face : « les visages attirent plus de messages », « passez la modération de photo plus vite ». En cliquant sur l'un des champs grisés disponibles, nous pouvons ajouter une photo depuis la caméra de notre appareil (« Prendre une photo ») ou depuis notre bibliothèque de photos. Comme lors de l'inscription, nous sommes invité à effectuer deux recadrages puis à attendre la validation de la modération. En haut de ce même écran « Modifier le profil », nous pouvons modifier notre nom d'affichage et remplir une rubrique « À propos de moi » avec un maximum de 250 caractères (« Ce que les gens devraient savoir sur vous... »). En dessous, un premier groupe de critères rassemblés sous la mention « Statistiques » avec le pictogramme d'une règle nous permet d'afficher (ou pas) notre âge, de mentionner notre taille en centimètres, notre poids en kilos, d'indiquer notre morphologie (« Ne pas afficher », « Entretenu », « Moyen », « Grand », « Musclé », « Mince », « Trapu »), d'indiquer notre position (« Ne pas afficher », « Actif », « Actif versatile », « Versatile », « Passif versatile », « Passif »), d'indiquer notre ethnicité (« Ne pas afficher », « Asiatique », « Noir », « Latino », « Homme du Moyen-Orient », « Métis », « Amérindien », « Blanc », « Sud-asiatique », « Autre »), d'indiquer l'état de nos relations (« Ne pas afficher », « Sérieux », « Entretient une liaison », « Fiancé », « Exclusif »,

« Marié », « Relation libre », « En couple », « Célibataire ») ainsi qu'une tribu (« Ours », « Coupe soignée », « Homme plus âgé », « Discret », « Intello », « Sportif », « Fétichiste du cuir », « Loutre », « Positif », « Robuste », « Trans », « Minet », « Sobre »). Un deuxième groupe de critères rassemblés sous la mention « Attentes » avec le pictogramme d'une poignée de mains nous permet de renseigner ce que nous recherchons (aucune, une ou plusieurs des catégories disponibles : « Discuter », « Rendez-vous », « Amitié », « Réseau », « Relation », « Tout de suite »), d'indiquer un lieu de rencontre préféré (aucune, une ou plusieurs des catégories disponibles : « Chez moi », « Chez toi », « Bar », « Café », « Restaurant »), d'indiquer si nous acceptons les images NSFW - Non Safe For Work (« Ne pas afficher », « Jamais », « Pas la première fois », « Oui merci »). Un troisième groupe de critères rassemblés sous la mention « Identité » avec un pictogramme figurant les genres masculin et féminin entremêlés nous permet de renseigner notre sexe (une fenêtre nous invite à sélectionner ou spécifier l'identité sexuelle à afficher sur notre profil : « Homme », « Homme cis », « Homme trans », catégorie Homme personnalisée avec 20 caractères, « Femme », « Femme cis », « Trans femme », catégorie Femme personnalisée avec 20 caractères, « Non binaire », « Non conforme », « Queer », « Travesti », catégorie Non binaire personnalisée avec 20 caractères) et nos pronoms genrés (« Il/Lui/Sien », « Elle/Elle/Sien », « Ils/Eux/Leur », pronoms genrés personnalisés avec 20 caractères), un encadré invite à « ne pas utiliser ce champ à des fins humoristiques » et une rubrique d'information est disponible en cliquant sur « Que signifient ces mots ? ». Un quatrième groupe de critères rassemblés sous la mention « Santé Sexuelle » avec le pictogramme du ruban associé au VIH permet d'indiquer son statut sérologique (« Ne pas afficher », « Négatif », « Négatif, sous PrEP », « Positif », « Positif, indétectable »), de saisir la date du dernier test de dépistage et d'activer une fonction de rappel de dépistage personnalisé. Un accès à une rubrique foire aux questions relative à la santé sexuelle est inclus (« Apprenez-en plus à propos du VIH, la PrEP, le dépistage d'infections sexuellement transmissibles (STI) et autres questions fréquemment posées »). Un cinquième et dernier groupe de critères rassemblés sous la mention « Liens sociaux » permet de mentionner son nom d'utilisateur Instagram, d'ajouter ses meilleures chansons Spotify, de saisir son nom d'utilisateur Twitter et de saisir son nom d'utilisateur de Facebook.

Quand nous cliquons sur le profil d'un autre utilisateur depuis la grille, sa première photo de profil remplit tout l'écran (si elle a été postée). Son nom d'utilisateur (si renseigné) est visible dans une police relativement grande, à côté de son âge (si affiché). La date de sa dernière connexion apparaît sous son nom d'utilisateur en blanc (« Il y a xx min ») ou bien la mention « En ligne en ce moment » est affichée en vert. Immédiatement en dessous s'affiche la distance qui nous sépare de l'utilisateur dont nous consultons le profil (« À une distance de xx km »), à droite du pictogramme d'une flèche d'orientation. En bas à droite du profil d'un autre utilisateur se trouvent deux pictogrammes orange : une flamme pour envoyer une « tape », une bulle de conversation pour entamer une conversation via l'interface de messagerie. Tout en

haut à droite du profil se trouvent deux autres pictogrammes blancs : une étoile pour enregistrer l'utilisateur comme Favori (se faisant, l'application nous permet d'ajouter une note de 250 caractères associée au profil - « Ajoutez des détails personnels, des numéros de téléphone et bien plus. »), ainsi qu'un pictogramme interdit pour bloquer ou signaler l'utilisateur. Une fois un profil affiché, nous pouvons dérouler les autres informations textuelles du profil - si celles-ci ont été complétées - en swipant vers le haut de l'écran : la rubrique « À propos de moi » s'affiche à part et en premier suivie des autres informations montées dans un tableau. Si le propriétaire d'un profil a posté plus d'une photo, des traits horizontaux blanc et blanc transparent apparaissent en haut de l'écran de son profil (un par photo postée). Taper à droite ou à gauche de la photo affichée nous permet de parcourir les différentes photos du profil, à la manière d'un carrousel, et les traits horizontaux en haut facilitent le repérage dans la navigation. Taper deux fois sur une photo permet d'afficher cette photo en mode plein écran, et de masquer temporairement les autres informations du profil (seul le logo Grindr apparaît en bas à gauche) : si la photo a été recadrée pour correspondre au format vertical de l'application, elle est alors visible dans son format original. Une fois la photo affichée en mode plein écran, un pinch ou un autre double tap nous permet de zoomer (et de parcourir) la photo, un swip vers la droite ou vers la gauche nous permet de parcourir les différentes photos du profil en mode plein écran. Lorsque le profil est à nouveau visible normalement (la photo n'est pas affichée en mode plein écran), un swip vers la droite ou vers la gauche nous permet de consulter le profil immédiatement suivant ou précédent dans la grille.

L'écran des messages est constitué d'un premier sous-menu affichant les conversations initiées avec les autres utilisateurs. Un deuxième sous-menu « Tapes » affiche la liste des utilisateurs nous ayant gratifié d'une tape. En haut à gauche de l'écran des messages, un icône figurant deux silhouettes et un + nous permet d'entamer un chat de groupe avec des utilisateurs enregistrés comme favoris. En haut à droite, l'icône à l'apparence de trois curseurs nous permet de filtrer les messages en affichant uniquement les messages non lus, ceux d'utilisateurs favoris ou ceux d'utilisateurs en ligne maintenant. Dans cet écran, les utilisateurs sont identifiés par leur nom d'affichage ainsi que par leur première image de profil recadrée au format carré (« aperçu des vignettes »). Dans le sous-menu « Messages », le dernier message échangé dans une conversation est également visible, ainsi que la date de la dernière interaction (« Il y a xx min »). En haut de l'écran, une barre de recherche permet de rechercher un contenu textuel dans les messages. En swipant une conversation vers la droite, une touche verte nous propose de l'épingler (l'afficher prioritairement en haut du sous-menu « Messages »). En swipant une conversation vers la droite, une touche grise nous propose de la rendre muette (désactiver les notifications associées à cette conversation) et une touche rouge nous propose de la supprimer.

Lorsque nous accédons à l'écran d'une conversation privée initiée avec un autre utilisateur, un tableau de commandes en bas nous permet de saisir du texte (symbole

« Aa »), d'envoyer une photo (pictogramme d'un appareil photo), d'envoyer des emojis spéciaux (pictogramme d'un smiley souriant), d'envoyer notre emplacement géographique (pictogramme d'une flèche d'orientation), d'envoyer des phrases enregistrées (option payante, pictogramme d'une bulle de conversation avec des guillemets à l'intérieur), d'enregistrer un message audio (pictogramme d'un micro) et d'envoyer des vidéos de 8 secondes (« voici une façon d'envoyer des vidéos de 8 secondes pour flirter, vérifier ou... ce que vous voulez », pictogramme d'une caméra avec un bouton à l'intérieur). Tout en haut à droite, un pictogramme d'une caméra (différente de la première) nous permet d'entamer une conversation vidéo, un autre pictogramme constitué de trois points de suspension nous permet d'accéder rapidement aux photos reçues d'un utilisateur, de le bloquer, de le reporter ou de le signaler comme spam. Si nous souhaitons envoyer une photo à quelqu'un, nous cliquons sur le pictogramme appareil photo, sur « + », nous choisissons d'accéder à la caméra de notre appareil ou à notre bibliothèque de photos, nous recadrons la photo capturée ou sélectionnée : celle-ci vient alors s'ajouter à une capsule de photos apparaissant en miniatures, à laquelle nous accédons directement en cliquant sur le pictogramme appareil photo. Dans la capsule, nous cliquons sur la photo que nous souhaitons envoyer (elle apparaît alors teintée en orange et avec un pictogramme de validation en haut à droite), nous pouvons alors en envoyer une (plusieurs en un seul envoi avec une version payante) et éventuellement de manière temporaire (la photo expirera) grâce à un icône horloge qui apparaît en bas à gauche de l'écran lorsque nous sélectionnons une photo depuis la capsule. Dans une conversation avec un utilisateur donné, les photos que nous lui avons déjà fait parvenir apparaissent grisées dans notre capsule.

L'écran accessible depuis l'icône « XTRA » du menu principal permet un accès aux abonnements aux deux versions payantes de l'application, « XTRA » et « UNLIMITED ». Le premier volet, « XTRA », propose des abonnements pour un mois, trois mois et un an. Les prix sont affichés en total et par jour (pour l'abonnement d'un mois) ou en total et par mois (pour les abonnements de trois mois et d'un an). L'abonnement d'un an est le plus mis en valeur avec différents nudges : le prix de l'abonnement est affiché dans un bleu qui détonne des autres prix affichés en orange alors qu'un message mentionne « Économisez 61% - Meilleure offre ! ». En haut du volet XTRA, les fonctionnalités offertes dans la version sont énumérées dans un carrousel dont l'arrière plan est constitué de photos aspirationnelles d'hommes seuls, à deux ou en groupes, souvent torse-nus : « Rejoignez XTRA et discutez avec 600 utilisateurs », « Plus de profils, plus de possibilités. », « Utilisez les filtres pour sélectionner les mecs en ligne avec photos uniquement. De vrais visages s'affichent en temps réel. », « Envoyer plusieurs photos simultanément. Montrer tous vos meilleurs côtés. », « Des filtres avancés et plus de blocages. Trouvez votre type. », « Enregistrez vos phrases préférées. Établissez des relations plus rapidement. », « Favoris illimités. Ratez-les une fois, retrouvez-les. », « Découvrez si quelqu'un a lu votre message », « Sélectionnez des mecs à qui vous n'avez pas encore parlé. Discutez toujours avec de

nouvelles personnes. ». Un texte en petits caractères gris en bas de l'écran nous informe notamment qu' « un abonnement est automatiquement renouvelé selon les mêmes modalités, sauf en cas de résiliation au moins 24 heures avant la fin de la période en cours ». La deuxième offre, « UNLIMITED », est accessible dans un deuxième volet dans le menu « XTRA ». En haut de l'écran est affiché un icône infini scintillant ainsi que les fonctionnalités offertes dans la version, en lettres capitales : « Profils illimités · A consulté mon profil · État de rédaction · Incognito · Annuler l'envoi · Toutes les fonctionnalités XTRA ». Les prix sont affichés selon la même logique que dans le sous-menu « XTRA » et des nudges nous invitent de la même façon à souscrire à un abonnement à l'année.

L'écran des paramètres (accessible depuis le panneau lui-même accessible à partir de la vignette circulaire affichant notre photo de profil tout en haut à gauche de la grille ou depuis l'aperçu de notre profil personnel) permet d'abord une série d'actions regroupées sous une première rubrique « Compte » : effectuer une mise à niveau de l'application, modifier l'adresse mail associée au compte, changer le mot de passe, restituer un abonnement associé à un compte ou bien se connecter à Grindr Web. Une deuxième série d'actions est proposée sous la rubrique « Notifications » : il nous est permis d'activer ou de désactiver les notifications liées aux tapes reçues, les sons, et les vibrations. Dans une troisième rubrique « discuter », nous pouvons marquer les utilisateurs avec qui nous avons discuté récemment (option payante) et sauvegarder les conversations de la boîte de réception dans iCould. Dans une quatrième rubrique « Sécurité et confidentialité », nous pouvons utiliser une nouvelle apparence plus discrète pour l'icône de l'application (5 autres sont proposées), verrouiller l'accès à l'application d'un code PIN, débloquer les utilisateurs bloqués et accéder au centre des préférences de consentement. Dans une cinquième rubrique « Afficher les préférences », nous pouvons changer le système d'unités (métrique ou impérial), activer ou désactiver le blocage de la mise en veille, activer ou désactiver la présence de notre profil dans les résultats de recherche de la fonction Explorer et activer ou désactiver l'affichage de notre distance par rapport aux autres utilisateurs (il est précisé qu'il sera toujours possible pour un autre utilisateur de déduire notre distance approximative). Dans une cinquième rubrique « Suivez-nous », un accès direct est proposé aux comptes Instagram, Facebook, Twitter, YouTube et LinkedIn de Grindr. Dans une sixième rubrique « À propos », nous pouvons accéder à la page « demande de fonctionnalité » sur le site de Grindr, à une rubrique « Aide », aux « Lignes directrices de la communauté », aux « Conditions d'utilisation », à la « Politique de confidentialité », et à la rubrique « Faire de la publicité sur Grindr » sur le site internet. Tout en bas du menu paramètre se trouve un bouton « Déconnexion » et un bouton « Supprimer le profil » ainsi que la version de l'application. Les deux boutons et leurs contenus textuels sont de couleur foncée sur fond foncé, donc moins visibles que les autres fonctionnalités du menu.

Des publicités interstitielles ponctuent notre utilisation régulière de l'application, nous devons les visionner pendant 5 secondes avant de pouvoir les passer en cliquant sur une croix en haut à gauche. Une pub de taille moyenne figure à environ un tiers de la grille (avec la mention « Les pubs permettent de garder Grindr gratuit »), une pub de petit format est incrustée au bas de tous les écrans de l'application.

Suspension de l'application et départ

Tout en bas de l'écran des paramètres (accessible depuis le panneau lui-même accessible à partir de la vignette circulaire affichant notre photo de profil tout en haut à gauche de la grille ou depuis l'aperçu de notre profil personnel) se trouvent deux boutons « Déconnexion » et « Supprimer le profil ». Comme précédemment indiqué, ces deux boutons et leurs contenus textuels sont de couleur foncée sur fond foncé, ce qui les rend moins immédiatement visibles que les autres fonctionnalités du menu.

Lorsque nous cliquons sur le bouton « Déconnexion », une fenêtre pop-up s'affiche « Vous devez vous déconnecter ? Pas de problèmes, tant que vous ne supprimez pas l'application, vos messages et photos enregistrés seront disponibles lorsque vous vous connecterez de nouveau ». Nous devons à nouveau cliquer sur « Déconnexion » dans la fenêtre.

Lorsque nous cliquons sur le bouton « Supprimer le profil » depuis l'écran des paramètres, une fenêtre nous oblige à répondre à la question « Pourquoi voulez-vous supprimer votre compte ? » en indiquant une réponse parmi celles proposées : « L'application ne fonctionne pas correctement », « L'expérience sur l'application ne me plaît pas », « Je suis désormais dans une relation exclusive », « Je veux recommencer avec un nouveau compte », « Mon compte a été piraté », « Je préfère garder ma vie privée », « Je veux juste faire une pause », « Autre ». Peu importe la réponse que nous indiquons, nous sommes tenu de compléter un champ textuel avec un minimum de 10 caractères et un maximum de 250 caractères sous la mention « Merci de nous en dire plus afin que nous puissions améliorer l'expérience ». Quand nous cliquons sur « suivant », un message en caractères rouge nous avertit que supprimer notre compte effacera définitivement les informations et les photos du profil, les favoris, l'historique de chat et les photos enregistrées. Avant de continuer, on nous demande de renseigner notre mail afin de vérifier notre compte. Lorsque nous cliquons sur « Supprimer le profil », une nouvelle fenêtre pop-up s'ouvre : « Voulez-vous vraiment supprimer votre profil Grindr ? Toutes les données d'identification personnelle seront supprimées des systèmes Grindr. Après plusieurs suppressions de compte, vous ne pourrez plus vous inscrire sur Grindr ». Nous pouvons encore « Annuler » ou bien « Éliminer le compte et ses données ». Nous sommes revenu au premier menu de connexion ou d'inscription.

Conclusions

- La création d'un compte utilisateur sur Grindr nous engage car elle nous oblige à dévoiler des éléments de notre identité terrestre et numérique : nous devons renseigner notre adresse mail et une date de naissance ou bien donner l'accès à l'un de nos comptes Google, Apple ou Facebook ; nous sommes invités à autoriser Grindr à accéder à notre emplacement géographique « pour [nous] signaler les mecs à proximité » ; nous devons saisir et confirmer notre numéro de téléphone avec un code de vérification.
- Le remplissage d'un profil - informations textuelles et photo(s) - n'est pas obligatoire mais nous y sommes vivement invités : on nous promet la réception de plus de messages [voir Annexe 4]. Nous sommes également incités à privilégier une photo de notre visage [voir Annexe 5] : « les visages attirent plus de messages », « passez la modération de photo plus vite ».
- Le choix de notre photographie de profil est contraint : la sélection d'une photographie impose de donner l'accès à Grindr à la caméra de notre téléphone ou bien à notre bibliothèque personnelle d'images, celle-ci est alors soumise par deux fois à une opération de recadrage (au format vertical puis au format carré d' « aperçu des vignettes ») puis à l'acceptation de la modération. Un nombre maximum de cinq photographies est autorisé pour un profil, elles sont montées à la manière d'un carrousel. Les photographies sont affichées à l'écran dans leur format recadré vertical, une opération de montage que trahit leur affichage au format original en mode plein écran.
- La photographie est l'un des carburants principaux de l'application : elle occupe la majeure partie de l'économie du visuel des profils publics utilisateurs et est visible avant les autres informations textuelles (si elles existent), au format recadré vertical. L'écran de la grille est constitué par la conscription de l'ensemble des premières photos de profil des utilisateurs situés à proximité, dans un format recadré carré d' « aperçu des vignettes ». Si un utilisateur poste une photographie sur son profil personnel, elle sera visible par défaut. La première photo de profil d'un utilisateur (ou son absence) permet son identification dans les différents écrans de l'application, de même que le nom d'affichage s'il existe.
- Grindr s'octroie un droit de propriété sur les images des utilisateurs : celui-ci est d'ailleurs mis en signe lorsqu'elles sont affichées au format plein écran et que le logo grindr est visible en bas à gauche à la manière d'une signature.
- Ne pas afficher de photographie sur son profil, c'est accepter d'apparaître comme une silhouette anonyme, basculer dans une indifférenciation qui est mise en signe par l'affichage contraint d'un buste masculin gris clair sur gris foncé en lieu et place

de l'image de profil public [voir Annexe 6]. On pourrait même affirmer qu'un tel choix pourrait amener l'utilisateur à être tout simplement absenté de la communauté en ligne : certains filtres avancés des versions payantes permettent d'afficher les usagers avec « Photos uniquement » (« Utilisez les filtres pour sélectionner les mecs en ligne avec photos uniquement. De vrais visages s'affichent en temps réel »), ou bien avec « Photo de face uniquement ».

- Afficher et parcourir les photographies d'un profil requiert tout un répertoire de gestes tactiles (tap, pinch, swipe) : les corps se touchent et se caressent du bout des doigts.
- L'application traduit une volonté des concepteurs d'introduire de la proximité géographique : sur la grille, les utilisateurs « à proximité » sont classés en fonction de leur distance relative à notre localisation, la vignette en haut à gauche étant celle de l'utilisateur situé au plus proche. Nous avons également la possibilité d'« explorer » un autre endroit du globe et de générer une grille d'utilisateurs géolocalisés à n'importe quel autre point d'une carte interactive. La consultation du profil d'un autre usager nous informera de la distance qui nous sépare (une option permet toutefois de désactiver l'affichage de cette distance).
- L'application traduit une volonté des concepteurs d'introduire de l'actualité : une pastille verte signale l'état actif de connexion d'un utilisateur, la pastille est vide si l'utilisateur n'est pas connecté (la date de sa dernière connexion sera indiquée en profil sous son nom d'utilisateur) ; un ruban en haut de l'écran de la grille introduit les « nouveaux visages » d'utilisateurs nouvellement inscrits, la date du dernier échange avec un autre usager nous est indiquée dans l'écran des messages. La présence des autres utilisateurs sur notre profil personnel nous est rendue sensible par un compteur chiffré que vient exciter une pastille rouge, nous pouvons accéder à la liste détaillée des utilisateurs ayant visité notre profil personnel au cours des dernières 24h moyennant la souscription d'une version payante.
- L'application autorise la rationalisation de chaque aspect de la rencontre : nous sommes enjoins à exprimer – avec les items proposés – la/les motivation(s) de notre recherche mais aussi nos préférences sexuelles, l'état actuel de nos relations ou même nos préférences relatives au lieu de rencontre en personne. Ces mêmes critères peuvent nous servir à filtrer les profils des autres utilisateurs affichés sur la grille, ainsi que d'autres critères essentiellement liés à l'apparence physique et à la gestion du profil (certains « filtres avancés » ne sont disponibles que dans les versions premium de l'application). Nous avons la possibilité de constituer une shortlist d'utilisateurs favoris (fonctionnalité enregistrer comme favori pour les profils, fonctionnalité épingler une conversation dans l'écran des messages). Certaines fonctionnalités disponibles dans l'écran des conversations privées répondent aux besoins suscités par des échanges entamés de front avec de

multiples utilisateurs et doivent répondre à un impératif d'efficacité : une fonction (payante) permet par exemple d'envoyer des phrases enregistrées (« Enregistrez vos phrases préférées. Établissez des relations plus rapidement. »), une capsule de photos prêtes à envoyer est automatiquement constituée des photos que nous aurions pu envoyer à d'autres usagers – de plus, les photos que nous avons envoyées à un utilisateur donné apparaîtront marquées dans la capsule, nous évitant par avance la maladresse d'envoyer deux fois une même photo à ce destinataire.

- L'application présente une volonté marquée de rendre sensibles les corps absents : les utilisateurs sont invités à se mesurer – le pictogramme choisi pour la rubrique « Statistiques » du profil qui rassemble des éléments liés à l'apparence physique et à l'identité sexuelle est une règle – et à dire leur corps avec les items proposés à la manière d'une fiche produit montée dans un tableau. Nous pouvons mentionner âge, taille, poids, morphologie (notons que l'item « Gros » n'existe pas), origine ethnique mais aussi nous attribuer une « tribu » pour nous définir et dont plusieurs évoquent des catégories de physique dont la nomenclature circule largement dans le vocabulaire queer : « Ours », « Sportif », « Robuste », « Minet », etc.
- L'univers symbolique de l'application évoque la rencontre sexuelle : dans chaque écran, des nuances de gris et de noir dominant alors que le orange vient agir comme couleur d'excitation ; des photos d'hommes à moitié dénudés figurent dans les visuels promotionnels de l'écran des versions payantes de l'application ; des pictogrammes figurent une flamme ou bien d'un masque de carnaval. Pourtant, l'acte sexuel lui-même n'est évoqué qu'à demi-mot : par exemple, la majorité des catégories proposées pour exprimer nos motivations ne sont pas immédiatement liées à l'acte sexuel alors que celui-ci sera suggéré par l'euphémisme « Tout de suite ».
- Grindr affiche une conception ouverte et inclusive du genre de ses publics : la rubrique « Identité » du profil permet à l'utilisateur de spécifier son identité sexuelle avec de multiples catégories de genre masculin, féminin et non-binaire pré-définies ou bien avec des catégories personnalisables mais aussi de spécifier ses pronoms genrés. Un encadré invite d'ailleurs à « ne pas utiliser ce champ à des fins humoristiques ».
- Une dimension marchande est présente dans l'application : nombre de fonctionnalités sont disponibles moyennant le paiement d'un abonnement mensuel à des versions premium de l'application et sont régulièrement mentionnées dans les différents écrans. L'achat d'espace par les annonceurs fait corps avec l'interface développée par les concepteurs : des publicités interstitielles ponctuent notre utilisation régulière de l'application, une publicité de taille moyenne figure à environ un tiers de la grille avec la mention « Les pubs permettent de garder Grindr gratuit », une autre de petit format est incrustée en bas de l'ensemble des écrans.

- Grindr ne veut pas nous voir partir : lorsque nous souhaitons supprimer notre profil, nous sommes tenus de nous justifier de notre démarche auprès des concepteurs pour leur permettre d' « améliorer l'expérience ». On nous interpose ensuite la perte définitive de notre profil, de nos favoris, conversations et des photos enregistrées. Après avoir renseigné l'adresse mail utilisée pour l'inscription, on nous menace de la possibilité de ne plus être autorisés à nous réinscrire sur l'application après plusieurs suppressions de compte.

¹ Light, BA , Burgess, JE and Duguay, S 2018, 'The walkthrough method : an approach to the study of apps' , New Media and Society, 20 (3) , pp. 881-900.

² Voir Annexe 1.

³ « What's up?

Since launching in 2009, Grindr has grown into the largest social networking app for gay, bi, trans, and queer people. We have millions of daily users who use our location-based technology in almost every country in every corner of the planet.

And we're still evolving.

Today, Grindr proudly represents a modern LGBTQ lifestyle that's expanding into new platforms. From social issues to original content, we're continuing to blaze innovative paths with a meaningful impact for our community. At Grindr, we've created a safe space where you can discover, navigate, and get zero feet away from the queer world around you.

Keep connecting. »

[<https://www.grindr.com/about/>], consulté le 8 août 2020.

⁴ Voir Annexe 2.

⁵ « Start chatting with local guys in seconds!

The go-to place for gay, bi, and curious guys to meet, the location-based Grindr is free, fast, and fun. It uses GPS technology in your iPhone and Wi-Fi in your iPod touch to determine your exact location and instantly connect you with guys in your area. Simply launch Grindr to see local guys (the closest appear first) and view pictures, stats, and map locations at a tap. It's that easy. So come on, see who's available on Grindr. »

[https://web.archive.org/web/20100330185611/http://www.grindr.com/Grindr_iPhone_App/Grindr_Meet_Guys_Near_You_on_your_iPhone.html], consulté le 8 août 2020.

⁶ « Whether you're in the mood to chat, a date, or a buddy to grab a drink with, Grindr makes it happen. »

[https://web.archive.org/web/20100330185611/http://www.grindr.com/Grindr_iPhone_App/Grindr_Meet_Guys_Near_You_on_your_iPhone.html], consulté le 8 août 2020.

⁷ Jean Chevalier, Alain Gheerbrant, Dictionnaire des Symboles, Bouquins, Robert-Laffont / Jupiter.

⁸ Op. cit. Jean Chevalier, Alain Gheerbrant.

⁹ [<https://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/la-vente-de-lapplication-de-rencontre-grindr-enfin-actee-1182781>], consulté le 21 août 2020.

Annexe 7 : Analyse de dispositif

¹⁰ « "This is a company that is doing well over \$100 million of revenue (annually). It is highly profitable and growing quickly," Grindr Chief Operating Officer Rick Marini told the Los Angeles Times in an interview last week. »

[https://finance.yahoo.com/news/grindr-dating-app-valued-620-231015370.html?guce_referrer=aHR0cHM6Ly9jb25zZW50LnhaG9vLmNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAAGj1PzePbox9avgrPU-7XEvUzca9oJyDoPBij-XS_QTgzPO_LOnQ1fYij8Jh7jE8s1gDB6zeNHufhALX-w5LvPBHUJRe-OXFNdN4qu47Vro_ikf9YU6Z5v350TFv056B7TjMPZCqZBiWmZMZ_QFRvE2zgD6M-IGWQ5WxB4AINX1H&_guc_consent_skip=1596986678], consulté le 8 août 2020.

¹¹ « REACH YOUR CUSTOMERS WHEREVER THEY ARE

Advertise on Grindr and connect with the world's largest and most active, engaged and influential queer audience. »

[<https://www.grindr.com/advertise/>], consulté le 8 août 2020.

¹² « Sociétés publicitaires tierces. Nous partageons avec nos partenaires publicitaires l'identifiant du vendeur associé à votre appareil (« IDfV »), l'identifiant publicitaire de votre appareil (« IDFA »), une partie des informations sur votre profil et des informations géographiques. »

[<https://www.grindr.com/privacy-policy/>], consulté le 8 août 2020.

¹³ « Publicité comportementale sur les sites internet. Nos sites internet peuvent autoriser à une campagne de publicité comportementale d'un tiers. Cela signifie qu'un tiers peut utiliser la technologie (par exemple, un cookie) pour recueillir des informations sur votre utilisation de nos sites internet afin qu'ils puissent présenter des publicités sur des produits et des services adaptés à vos centres d'intérêt. »

[<https://www.grindr.com/privacy-policy/>], consulté le 8 août 2020.

¹⁴ « Services premium. Certains services, tels que Grindr Xtra ou Grindr Unlimited, peuvent être disponibles uniquement après avoir créé un Compte d'utilisateur et payé des frais (« Services premium »). Ces comptes vous donneront accès à ces Services premium pour une durée déterminée, qui se renouvellera automatiquement. La durée, la période de renouvellement et le coût total de chaque offre de Services premium seront fournis dans les Services Grindr ou lorsque les Services premium sont offerts. »

[<https://www.grindr.com/terms-of-service/>], consulté le 8 août 2020.

¹⁵ « Grindr est une communauté mondiale et nous nous engageons à créer un environnement où la diversité et l'intégration s'épanouissent. »

« Ces lignes directrices existent pour vous permettre de vous exprimer en toute quiétude, tout en nous aidant à préserver un environnement sûr, authentique et acceptable que nous nous efforçons d'entretenir. »

[<https://help.grindr.com/hc/en-us/articles/360009554513-LIGNES-DIRECTRICES-DE-LA-COMMUNAUTE%3%89>], consulté le 8 août 2020.

¹⁶ « Enregistrement de votre compte. Si vous créez un compte sur l'un des Services Grindr (un « Compte d'utilisateur ») et soumettez vos informations, vous devez vous assurer qu'elles sont exactes. Vous devez les actualiser rapidement si elles changent. »

[<https://www.grindr.com/terms-of-service/>], consulté le 8 août 2020.

¹⁷ « Vous ne devrez PAS vous faire passer pour une autre personne physique ou morale, revendiquer faussement une affiliation à une autre personne physique ou morale ou accéder aux Comptes d'utilisateur Grindr d'autres personnes. »

[<https://www.grindr.com/terms-of-service/>], consulté le 8 août 2020.

¹⁸ « Vous n'incluez AUCUN document choquant, à caractère pornographique ou nuisible sur la page de votre profil personnel des Services Grindr. »

[<https://www.grindr.com/terms-of-service/>], consulté le 8 août 2020.

Annexe 7 : Analyse de dispositif

¹⁹ « Interdictions:

Nudité et pornographie (le rognage est important — si vous semblez nu sur la photo, elle ne sera pas approuvée)

Sex toys and sex acts (real or mimicked)

Photos de sous-vêtements

Formes ou contours qui rendent les organes génitaux visibles à travers les vêtements

Photos de l'entrejambe sous n'importe quel angle (de devant, de derrière et de côté)

Texte explicite et emoji portant sur des actes sexuels

Exceptions:

Nous autorisons les maillots de bain, selon le contexte. Puisque certains maillots de bain peuvent ressembler à des sous-vêtements, nous demandons que les photos de maillots de bain soient prises en plein air (à la plage, au bord de la piscine, etc.) »

[<https://help.grindr.com/hc/en-us/articles/360009554513-LIGNES-DIRECTRICES-DE-LA-COMMUNAUTE%3%89>], consulté le 8 août 2020.

²⁰ « Is there a size limit for profile photos?

Yes. Profile photos should be no larger than 1MB or 1028p x 1028p. »

[<https://help.grindr.com/hc/en-us/articles/217476168-Frequently-Asked-Questions-About-Photos>], consulté le 8 août 2020.

²¹ « How long does it take to approve a photo?

Photo review typically takes 20-45 minutes depending on volume. »

[<https://help.grindr.com/hc/en-us/articles/217476168-Frequently-Asked-Questions-About-Photos>], consulté le 8 août 2020.

²² « Grindr n'assume aucune responsabilité liée à ou découlant d'un Contenu d'utilisateur. (...)

Néanmoins, Grindr se réserve le droit de vous empêcher de soumettre un Contenu d'utilisateur et de modifier, restreindre ou supprimer un Contenu d'utilisateur à tout moment, pour quelque motif que ce soit. »

[<https://www.grindr.com/terms-of-service/>], consulté le 8 août 2020.

²³ Voir Annexe 1.

²⁴ Voir Annexe 3.

²⁵ [<https://www.youtube.com/c/grindr/videos>], consulté le 8 août 2020.

²⁶ « Pour dénoncer les comportements haineux, Miguel Shema, journaliste au Bondy Blog, a lancé en novembre 2018 Personnes racisées vs. Grindr, un compte Instagram suivi aujourd'hui par plus de 7 500 abonné·e·s. Depuis, le compte a généré des petits dénonçant les discriminations auxquelles font face les personnes trans, les gros·se·s, les travailleur·se·s du sexe, les séropositif·ve·s... » [<https://www.neonmag.fr/personnes-racisees-vs-grindr-le-compte-insta-qui-denonce-le-racisme-dans-la-communaute-gay-547983.html>], consulté le 23 septembre 2020.

²⁷ Voir Annexe 4.

²⁸ Voir Annexe 5.

Annexe 8 : Corpus d'utilisateurs

	IMAGE 1 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 1 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 2 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 2 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 3 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 3 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 4 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 4 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 5 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 5 FORMAT ORIGINAL	PROFIL	PROFIL (SUITE)
UTILISATEUR 1												
UTILISATEUR 2												
UTILISATEUR 3												
UTILISATEUR 4												
UTILISATEUR 5												
UTILISATEUR 6												
UTILISATEUR 7												
UTILISATEUR 8												
UTILISATEUR 9												
UTILISATEUR 10												

	IMAGE 1 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 1 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 2 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 2 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 3 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 3 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 4 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 4 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 5 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 5 FORMAT ORIGINAL	PROFIL	PROFIL (SUITE)
UTILISATEUR 11												
UTILISATEUR 12												
UTILISATEUR 13												
UTILISATEUR 14												
UTILISATEUR 15												
UTILISATEUR 16												
UTILISATEUR 17												
UTILISATEUR 18												
UTILISATEUR 19												
UTILISATEUR 20												

	IMAGE 1 FORMAT RECADRE	IMAGE 1 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 2 FORMAT RECADRE	IMAGE 2 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 3 FORMAT RECADRE	IMAGE 3 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 4 FORMAT RECADRE	IMAGE 4 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 5 FORMAT RECADRE	IMAGE 5 FORMAT ORIGINAL	PROFIL	PROFIL (SUITE)
UTILISATEUR 21												
UTILISATEUR 22												
UTILISATEUR 23												
UTILISATEUR 24												
UTILISATEUR 25												
UTILISATEUR 26												
UTILISATEUR 27												
UTILISATEUR 28												
UTILISATEUR 29												
UTILISATEUR 30												

	IMAGE 1 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 1 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 2 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 2 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 3 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 3 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 4 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 4 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 5 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 5 FORMAT ORIGINAL	PROFIL	PROFIL (SUITE)
UTILISATEUR 31												
UTILISATEUR 32												
UTILISATEUR 33												
UTILISATEUR 34												
UTILISATEUR 35												
UTILISATEUR 36												
UTILISATEUR 37												
UTILISATEUR 38												
UTILISATEUR 39												
UTILISATEUR 40												

	IMAGE 1 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 1 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 2 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 2 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 3 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 3 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 4 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 4 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 5 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 5 FORMAT ORIGINAL	PROFIL	PROFIL (SUITE)
UTILISATEUR 41												
UTILISATEUR 42												
UTILISATEUR 43												
UTILISATEUR 44												
UTILISATEUR 45												
UTILISATEUR 46												
UTILISATEUR 47												
UTILISATEUR 48												
UTILISATEUR 49												
UTILISATEUR 50												

	IMAGE 1 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 1 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 2 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 2 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 3 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 3 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 4 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 4 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 5 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 5 FORMAT ORIGINAL	PROFIL	PROFIL (SUITE)
UTILISATEUR 51												
UTILISATEUR 52												
UTILISATEUR 53												
UTILISATEUR 54												
UTILISATEUR 55												
UTILISATEUR 56												
UTILISATEUR 57												
UTILISATEUR 58												
UTILISATEUR 59												
UTILISATEUR 60												

	IMAGE 1 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 1 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 2 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 2 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 3 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 3 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 4 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 4 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 5 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 5 FORMAT ORIGINAL	PROFIL	PROFIL (SUITE)
UTILISATEUR 61												
UTILISATEUR 62												
UTILISATEUR 63												
UTILISATEUR 64												
UTILISATEUR 65												
UTILISATEUR 66												
UTILISATEUR 67												
UTILISATEUR 68												
UTILISATEUR 69												
UTILISATEUR 70												

	IMAGE 1 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 1 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 2 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 2 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 3 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 3 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 4 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 4 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 5 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 5 FORMAT ORIGINAL	PROFIL	PROFIL (SUITE)
UTILISATEUR 71												
UTILISATEUR 72												
UTILISATEUR 73												
UTILISATEUR 74												
UTILISATEUR 75												
UTILISATEUR 76												
UTILISATEUR 77												
UTILISATEUR 78												
UTILISATEUR 79												
UTILISATEUR 80												

	IMAGE 1 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 1 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 2 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 2 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 3 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 3 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 4 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 4 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 5 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 5 FORMAT ORIGINAL	PROFIL	PROFIL (SUITE)
UTILISATEUR 81												
UTILISATEUR 82												
UTILISATEUR 83												
UTILISATEUR 84												
UTILISATEUR 85												
UTILISATEUR 86												
UTILISATEUR 87												
UTILISATEUR 88												
UTILISATEUR 89												
UTILISATEUR 90												

	IMAGE 1 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 1 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 2 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 2 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 3 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 3 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 4 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 4 FORMAT ORIGINAL	IMAGE 5 FORMAT RECADRÉ	IMAGE 5 FORMAT ORIGINAL	PROFIL	PROFIL (SUITE)	
UTILISATEUR 91													
UTILISATEUR 92													
UTILISATEUR 93													
UTILISATEUR 94													
UTILISATEUR 95													
UTILISATEUR 96													
UTILISATEUR 97													
UTILISATEUR 98													
UTILISATEUR 99													
UTILISATEUR 100													

Annexe 9 : analyses sémiologiques (notes)

	DESCRIPTION VERBALE	MESSAGE PLASTIQUE <i>Signifiés plastiques</i>	MESSAGE ICONIQUE <i>Signifiés iconiques / Signifiés de premier niveau / Connotations de deuxième niveau</i>	MESSAGE LINGUISTIQUE	SYNTHÈSE GÉNÉRALE
CORPUS	<p>Un corpus de messages visuels homogène : le corpus est constitué de visuels de profils publics d'utilisateurs de l'application de rencontres pour hommes Grindr, le plus souvent des photographies, capturés à l'aide de la fonction screen d'un smartphone.</p> <p>Analyse synchronique : le corpus est constitué des visuels des 100 premiers profils d'utilisateurs (1) contenant au moins un visuel (2) et se trouvant affichés sur la grille de Grindr comme géolocalisés dans le quartier des Halles à Paris le samedi 11 juillet 2020, entre 15h et 16h. Les quelques profils vides (dépourvus de visuel) rencontrés ne sont pas comptabilisés mais figurent dans le corpus à des fins de lisibilité.</p> <p>Représentativité : le corpus se veut représentatif des pratiques photographiques de présentation de soi sur l'application Grindr, en France et en territoire urbain. Pour cela, le corpus s'est constitué par la présence fortuite d'individus en un lieu et un temps donné, en désactivant par avance tous les filtres proposés par l'application (ex : âge) pour n'exclure aucune catégorie d'utilisateurs. Le choix du lieu et de la date - Les Halles, centre de Paris et noeud d'un dense réseau de transports, un samedi après-midi - garantit la présence d'une population d'utilisateurs plus ou moins hétérogène, non uniquement constituée d'habitants intra-muros. Les circonstances exceptionnelles de restrictions de voyage liées au Covid-19 rendent probablement moins marquée la présence d'utilisateurs extra-européens.</p>				
CONTEXTE	<p>Le message visuel a été posté par l'utilisateur « propriétaire » du profil à destination des autres utilisateurs de l'application Grindr.</p> <p>Le message visuel est reçu par les autres utilisateurs dans le contexte d'un parcours sur l'application : scrolling sur la grille et/ou visite d'un profil particulier.</p> <p>Dans le contexte d'une concurrence généralisée entre utilisateurs pour obtenir de la visibilité - seule garante d'un échange privé entre utilisateurs et éventuellement d'une rencontre - nous faisons l'hypothèse que les messages visuels tissent, dans leur majorité, à la fois une fonction référentielle - « je ressemble à ça » - et une fonction conative, performative : déclencher le désir d'une discussion (cf. les fonctions du langage définies par Jakobson).</p> <p>Matérialité : les messages visuels sont affichés sur l'écran d'un smartphone ou d'un ordinateur (Grindr Web) à l'aide d'une opération de montage qui contraint l'utilisateur au choix d'un format vertical. Dans le cas où plusieurs visuels sont postés, ils sont affichés successivement sous forme d'un carrousel. Les visuels peuvent être affichés en entier à l'aide d'un geste tactile dans le cas où ils auraient été recadrés par le format contraint vertical (les visuels affichés en entier, si pertinent, figurent dans le corpus). Les visuels peuvent être agrandis pour révéler leurs détails à l'aide d'un geste tactile.</p> <p>Horizon d'attente (H. R. Jauss) : à la lecture des nombreux « photo obligatoire » ou autres « photo au premier message » qui ponctuent largement les présentations personnelles sur les profils de l'application, on pourrait affirmer que le public de Grindr est pour une part prédisposé à la réception d'un message visuel qui devrait permettre l'identification de son émetteur.</p> <p>Nous nous livrons à une analyse sémiologique informée par ces différents éléments.</p>				
UTILISATEUR 1	Image 1 Photographie au format vertical sur laquelle figure en gros plan le cou et le haut du buste d'un homme portant un Col romain (habill. cléricale chrétien).	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : flou, focalisation, généralisation Composition : construction axiale, focalisation / orientation oblique ascendante vers la droite, dynamisme Formes : masse, douceur Couleurs : blanc, pureté Éclairage : diffus, généralisation Texture : lisse, visuel	Col romain / habillement cléricale chrétien / chrétienté Cou / pomme d'Adam / masculinité	/	Par une photographie comportant peu d'éléments, l'auteur conserve son anonymat mais donne des informations sur son statut social (confirmé par son pseudo). Bien qu'une partie réduite du corps soit montrée, des stratégies permettent de créer de la corporalité. L'absence de cadre et différents procédés de généralisation (flou d'arrière plan, éclairage diffus) permettent la reconstruction imaginaire du hors champ par le spectateur, donnant lieu à un jeu de rôle stéréotypé. Bien que la photographie soit originellement au format horizontal, elle est disciplinée par l'opération de montage de l'application et devient verticale.
UTILISATEUR 2	Image 1 Photographie au format vertical figurant un homme fixant l'objectif avec un air neutre, prenant une pose « cow-boy » les mains sur les hanches et les jambes écartées, dans un environnement où figure à l'arrière-plan un bâtiment typique d'une architecture asiatique.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur Couleurs : chaleur et douceur du rose, focalisation	Veste à motif militaire / armée / virilité Toits d'architecture type pays d'Asie / Asie / exotisme, dépaysement Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Expression neutre / neutralité Jambes écartées, mains sur la ceinture / pose cow-boy / dynamisme, virilité	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le double choix de pose et de tenue participe à véhiculer de la masculinité (motif militaire, pose cow-boy) malgré l'absence de nudité. L'arrière-plan exotique clairement identifiable permet de tisser un ethos de voyageur.
UTILISATEUR 2	Image 2 Un selfie au format carré d'un homme sur une plage.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : serré, proximité Angle de prise de vue : plongée, décor, espace Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur Couleurs : aplats chauds sur fond froid, focalisation Éclairage : lumière zénithale, focalisation	Haut du buste découvert / torse / masculinité Plage / détente, hédonisme Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Expression neutre / neutralité	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le choix du lieu, une plage, ainsi que sa mise en visibilité participe à la construction d'un ethos hédoniste. L'absence de cadre peut participer à la reconstruction imaginaire du torse découvert par le spectateur.
UTILISATEUR 3	Image 1 Un selfie au format vertical d'un homme la bouche entrouverte et la langue un peu sortie.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : serré, proximité Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Formes : rondes, masse, douceur Couleurs : aplats chauds sur fond froid, focalisation	Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Langue sortie / parole, goût / disponibilité, appétit	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. En regardant la caméra et en sortant légèrement la langue de sa bouche, l'homme semble montrer sa disponibilité ou son « appétit ».
UTILISATEUR 4	Image 1 Une photographie noir et blanc au format vertical d'un homme au torse nu tronqué découvrant un pectoral, le visage tronqué au niveau du nez, sur un fond qui semble être constitué de neige télévisuelle.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Formes : masse, douceur Couleurs : noir et blanc, mystère, intemporalité Éclairage : orienté, focalisation Texture : bruitée, touché	Pectoral / torse / masculinité « dessin » / performance Barbe / masculinité / virilité Arrière-plan texturé / bruit télévisuel / déréalisation, mis en scène	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. L'absence de cadre peut participer à la reconstruction imaginaire du reste du torse découvert et du visage à moitié masqué par le spectateur. L'absence de visage est compensée par une volonté d'accentuer la corporalité et la performance de la masculinité. Le choix du noir et blanc, la lumière orientée et la présence d'un arrière plan qui rappelle le bruit télévisuel permet la lecture d'un message visuel conscient de sa mise en scène.
UTILISATEUR 4	Image 2 Le visage coupé, le corps sculpté, vêtu d'un unique short de bain, prenant une pose au dynamisme figé (une jambe forme un angle droit avec le pied levé, une main est posée sur la taille avec le bras formant un angle droit, l'autre bras est relevé), les pieds dans le sable.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : serré, proximité Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : piqué, espace Composition : construction axiale, focalisation Formes : massives, lignes droites, virilité, dynamisme Couleurs : rouge, focalisation, chaleur	Torse / masculinité « dessin » / performance / virilité Sable / plage / détente, hédonisme Pieds ensablés / sensation tactile / touché Main sur la hanche / touché Maillot de bain / baignade / loisir, sport « rouge » / chaleur, sexualité Pose du modèle : Une main sur la hanche, une jambe fléchie / mouvement figé / artificialité, dynamisme	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. L'absence de visage est compensée par la volonté affichée de créer de la corporalité et de la virilité. Le maillot de bain rouge, au centre de la photo et sur lequel est placée la main du modèle, est l'élément le plus immédiatement visible de la photo. Des éléments font appel à la sensation du touché, comme les pieds ensablés. Le choix du lieu, probablement les abords d'une plage, ainsi que les indices qui permettent son identification, participent à la construction d'un ethos hédoniste.
UTILISATEUR 4	Image 3 Une photographie au format carré d'un homme, le visage coupé laissant entrevoir un sourire, torse nu sur une plage, les bras croisés.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction axiale, focalisation / orientation oblique ascendante vers la droite, dynamisme Formes : aiguës, virilité, dynamisme Couleurs : aplats chauds sur fond froid, focalisation Éclairage : lumière zénithale, focalisation	Torse / masculinité « dessin » / performance / virilité Plage / détente, hédonisme Pose du modèle : Sourire / joie, bien-être / satisfaction Bras croisés / confort, bien-être / pouvoir	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. L'absence de visage est compensée par la volonté affichée de créer de la corporalité et de la virilité, l'absence de cadre peut permettre la reconstruction du hors-champ et des parties du visage et du corps manquantes. Le choix du lieu, une plage, ainsi que la gestuelle du modèle participent à la construction d'un ethos hédoniste.
UTILISATEUR 5	Image 1 Une photographie au format vertical de deux hommes regardant la caméra, en intérieur, l'homme au premier plan qui prend la photo à l'autre main posée en évidence sur une surface et lève un sourcil.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : serré, proximité Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Couleurs : vert flashy, focalisation	Main / préhension / touché « posée sur une surface / touché co-présence de deux sujets / association / couple Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Sourcil relevé / étonnement, suspicion / fonction phatique	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. La co-présence de deux hommes sur la photo semble signifier leur association sentimentale, ce qui est confirmé par le profil écrit. La gestuelle du modèle au premier plan mobilise des sensations tactiles et semble engager une fonction phatique de la communication.
UTILISATEUR 6	Image 1 Un homme en costard réajuste son noeud papillon dans un environnement intérieur.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : serré, proximité Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : piqué, espace Composition : construction axiale, focalisation Texture : bruitée, touché	Smoking / tenue de soirée / élégance Noeud papillon / tenue de soirée / raffinement Pose du modèle : Deux mains sur le noeud papillon / emphase, sensation tactile / sophistication, touché Regard détourné / spectacularisation	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. La présence d'un smoking et le noeud papillon, sur lequel le sujet place l'emphase en ayant ses deux mains posées dessus pour le réajuster, tissent un ethos d'individu sophistiqué ou mondain. Les deux mains et le bruit numérique de la photo mobilisent des sensations tactiles.
UTILISATEUR 6	Image 2 Un homme en pull over dans une salle de bain se prend en selfie à l'aide d'un miroir, son autre main est posée sur sa hanche.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction axiale, focalisation / verticalité, droiture, équilibre Couleurs : couleur chaude du visage dans un environnement froid, focalisation	Douche / salle de bain / purification, régénération, intimité Pull over en laine et serviette éponge / sensation tactile / touché Main posée sur la hanche / caresse / touché Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Plusieurs éléments sollicitent une perception tactile, redoublée par la présence en arrière plan d'une salle de bain.
UTILISATEUR 6	Image 3 Un homme dans une salle de bain se prend en selfie à l'aide d'un miroir.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction axiale, focalisation Couleurs : couleur chaude du visage dans un environnement froid, focalisation	Douche / salle de bain / purification, régénération, intimité Pose du modèle : Regard détourné / spectacularisation	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. La présence, à nouveau, d'une salle de bain mais différente de la première semble appuyer des références au plaisir ou à l'intimité.
UTILISATEUR 6	Image 1 Un selfie sur lequel figurent deux hommes en débardeur avec lunettes de soleil face à un paysage.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadre : serré, proximité Angle de prise de vue : plongée, décor, espace Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur	Paysage maritime / destination touristique / vacances Lunettes de soleil / soleil / température estivale Débardeurs / ... Co-présence de deux sujets / association / couple Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. L'accent porté sur le décor, la nature du paysage photographié ainsi que les habits et accessoires des sujets traduisent une mise en scène estivale qui véhicule un ethos hédoniste. La co-présence de deux hommes sur la photo semble signifier leur association sentimentale, ce qui est confirmé par leur pseudo.

	DESCRIPTION VERBALE	MESSAGE PLASTIQUE <i>Signifiées plastiques</i>	MESSAGE ICONIQUE Signifiants iconiques / Signifiés de premier niveau / Connotations de deuxième niveau	MESSAGE LINGUISTIQUE	SYNTHÈSE GÉNÉRALE	
UTILISATEUR 7	Image 2	Un selfie sur lequel figurent deux hommes. L'un en chemise à carreaux, l'autre en polo, en intérieur.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : plongée, décor, espace Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction en profondeur, focalisation, profond Éclairage : orienté sur les sujets, focalisation	Co-présence de deux sujets / association / couple Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. La co-présence de deux hommes sur la photo semble signifier leur association sentimentale, ce qui est confirmé par leur pseudo.
	Image 3	Un selfie sur lequel figurent deux hommes torse nu et portant des lunettes de soleil, sur une plage	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : plongée, décor, espace Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profond Couleurs : chaudes sur fond froid, focalisation Éclairage : orienté sur les sujets, focalisation	*Muscle / performance / virilité Co-présence de deux sujets / association / couple Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Bras dépliés légèrement ouverts / dynamisme	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. La co-présence de deux hommes sur la photo semble signifier leur association sentimentale, ce qui est confirmé par leur pseudo. La présence et la mise en évidence d'une plage permet de développer un ethos hétérosexuel, de plus la plage est consommée (les pieds dans l'eau). Le corps et la gestualité du deuxième sujet affichent de la corporalité et de la virilité.
	Image 4	Un selfie sur lequel figurent deux hommes torse nu et portant des lunettes de soleil dans un paysage naturel.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : plongée, décor, espace Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profond Couleurs : chaudes sur fond froid, focalisation Éclairage : orienté sur les sujets, focalisation	Torse / masculinité *Muscle / performance / virilité Co-présence de deux sujets / association / couple Lunettes de soleil / soleil / température estivale paysage vallonné / nature / dépaysement Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. La co-présence de deux hommes sur la photo semble signifier leur association sentimentale, ce qui est confirmé par leur pseudo. La présence et la mise en évidence d'un paysage vallonné de type naturel ainsi que les lunettes de soleil permettent de développer un ethos hétérosexuel. On peut supposer que le couple a posté des photos de vacances, rendant publique et lisible leur intimité.
UTILISATEUR 8	Image 1	Une photographie verticale sur laquelle figure deux hommes, le deuxième est presque entièrement coupé dans la photographie au format recadré. On distingue une terrasse en arrière plan.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : plongée, décor, espace Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profond	Deuxième sujet proche mais coupé / relation intime / sociabilité Alignement de tables et parasols / terrasse / bar restaurant Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Dans cette photo, la présence d'un ami « coupé » et d'une terrasse en arrière plan associée à l'homme représenté un ethos d'être social et entouré.
	Image 2	Un selfie vertical d'un homme assis dans une voiture, en chemise blanche et noeud papillon.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Couleurs : blanc sur fond grisé, focalisation	Chemise blanche / tenue habillée *Noeud papillon / tenue de soirée / raffinement Voiture / mouvement Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. La présence d'une tenue habillée peut traduire la volonté de véhiculer un ethos d'homme sophistiqué.
	Image 3	Un selfie format vertical d'un homme, une bière recouvrant légèrement son visage.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Formes : masse, douceur	Bière / alcool / chaleur, conversation, sociabilité	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. En se présentant une pinte de bière à la main, l'homme peut souhaiter présenter un ethos d'homme sociable ou hétérosexuel.
	Image 4	Une photo au format vertical du sujet sur une passerelle menant à un bateau sur lequel figure l'inscription « Top Cruiser ». L'individu prend la pose avec des lunettes de soleil et a les pouces levés vers le haut.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profond Éclairage : dirigé sur le sujet, focalisation	Bateau / croisière / voyage *Lunettes de soleil / lumière zénithale / vacances Pouce levé / approbation *Deux pouces levés / approbation / emphase Pose du modèle : Sourire / joie, bien-être / satisfaction	*TOP CRUISER Image des mots : majuscules dactylographiées épaisses bleu sur fond blanc, au centre de l'image Double registre de langage Fonction d'ancrage	La photo traduit des stratégies de focalisation. En se présentant sur la passerelle d'un bateau avec des lunettes de soleil, l'homme véhicule d'abord un ethos hétérosexuel alors qu'on devine un départ en croisière. Le regard attentif aura noté la mise en évidence de l'inscription « Top Cruiser » qui, sortie de son contexte nautique, fait référence à un rôle sexuel dans les pratiques gays (top/bottom, actif/passif) et à l'activité de dragage en extérieur, le « cruising », partie intégrante de l'imaginaire et de la culture gay. La gestualité du modèle, qui lève ses deux pouces et sourit, peut être interprétée comme la mise en scène d'une réaction d'approbation à cette inscription, et place l'emphase sur la situation. Celui-ci peut souhaiter tisser une référence visuelle à sa propre pratique sexuelle de « top », renseignée comme telle en profil.
	Image 5	Un selfie format vertical de l'homme avec une personne déguisée en ours en peluche, brandissant ce qui semble être une invitation à un événement festif.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Éclairage : dirigé sur le sujet, focalisation	Ours en peluche / ours / « bear » Carton d'invitation / événement festif Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. En posant avec une personne déguisée en peluche et brandissant un carton d'invitation, l'homme véhicule un ethos festif. On peut voir une autre allusion implicite à un élément de la culture gay dont l'homme semble familier, les « bears », des hommes homosexuels porteurs d'une forte pilosité faciale et corporelle.
UTILISATEUR 9	Image 1	Une photo au format vertical du visage d'un homme souriant.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : réduite focalisation, généralisation Composition : construction axiale, focalisation	Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Sourire / joie, bien-être / satisfaction	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le corps de l'individu est évincé de la représentation mais l'absence de cadre et les indications renseignées en profil pourraient permettre au regardeur d'en reconstituer les formes.
UTILISATEUR 10	Image 1	Une photo au format horizontal représentant le toit de La canopée des Halles et le ciel.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : large, éloignement, distance Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : piqué, espace Composition : construction focalisée, focalisation / horizontalité, statisme	Toit de La canopée / canopée des Halles / Les Halles	/	La photo, originellement horizontale, est disciplinée par l'opération de montage de l'application et se présente d'abord au format vertical, ce qui peut la rendre moins lisible. Le propriétaire du compte est entièrement absent du message visuel. Il semble cependant vouloir attester à la fois d'une activité sur l'application, en fournissant malgré tout une photo de présentation, et d'une location géographique en lieu des Halles. La photo peut se lire comme un « je suis là », lancé aux autres utilisateurs par l'auteur pour attester de sa présence et peut-être de sa disponibilité.
	Image 1	Une photo au format vertical d'un jeune homme posant attablé à la terrasse d'un bar, levant son cocktail pour en saisir la paille dans sa bouche entrouverte.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profond	Table de café / terrasse d'un bar / festivité, sociabilité Cocktail / alcool / chaleur, conversation, sociabilité Bouche / parole, alimentation *ouverte / consommation, disponibilité Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Bras dépliés et anguleux / dynamisme	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. En posant attablé à la terrasse d'un bar, identifiable sur la photo, l'individu semble vouloir véhiculer un ethos hétérosexuel ou mondain. Il se performe et appuie la représentation en se représentant levant et consommant son cocktail. Sa bouche entrouverte et l'association avec l'alcool en appelle à des imaginaires de la parole, mais peut également signifier une disponibilité.
UTILISATEUR 11	Image 2	Une selfie miroir au format vertical d'un jeune homme, les écouteurs sur les oreilles.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation	Smartphone / connectivité *Recouvrant le visage / fusion, prothèse / disponibilité Écouteurs / musique / occupation, hétérosexisme Pose du modèle : Regard dirigé vers le smartphone / emphase	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le sujet se présente avec les écouteurs sur les oreilles, comme occupé. La grande place du smartphone dans l'économie du visuel, sa superposition sur une partie du visage du sujet et le regard qu'il porte vers lui appuie une représentation d'homme connecté, ou disponible.
	Image 3	Le jeune homme est allongé sur une luxueuse chaise longue sur ce qui semble être les bords d'une plage, ses jambes sont ouvertes et formant un angle dynamique.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profond Formes : aiguës, lignes droites, virilité, dynamisme Couleurs : chaudes, chaleur Éclairage : lumière oblique, focalisation	Ensemble de chaises longues / hôtel, plage privée / tourisme, hétérosexisme Pose du modèle : Regard détourné / spectacularisation Membres anguleux / dynamisme, virilité Jambes ouvertes / disponibilité sexuelle	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le sujet se présente dans une posture artificiellement figée suggérant à la fois le dynamisme et la virilité, mais aussi la disponibilité (sexuelle). Le choix du lieu, largement mis en évidence, contribue à tisser l'ethos d'un homme hétérosexuel, consommateur de luxe.
	Image 4	Un selfie au format vertical du visage du jeune homme baigné d'une lumière zénithale, au dessus d'une serviette de plage et d'un lit de galets.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profond Couleurs : chaudes, chaleur Éclairage : lumière zénithale, focalisation	Lit de galets / espace naturel *Serviette de plage / plage Pose du modèle : Regard détourné / spectacularisation	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le choix du lieu, une plage de galets, contribue à tisser l'ethos d'un homme hétérosexuel. Le corps du sujet, s'il n'est pas visible car placé hors champ, peut-être mentalement reconstitué par le spectateur du fait de l'absence de cadre.
Image 5	Un selfie de nuit au format vertical du sujet portant une casquette, posant sa tête sur son poing.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : contre plongée, magnification Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Formes : masse, douceur Couleurs : chaudes sur fond froid, focalisation Éclairage : flash dirigé vers le sujet, focalisation	Casquette / masculinité Main / préhension / tactile *Touchant la barbe / sensation tactile *Menton posé sur la main / ennuï Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. La pose du modèle semble feindre l'ennui, même si le regard caméra traduit un désir de dialogue. La main touchant la barbe en appelle à des sensations tactiles.	
UTILISATEUR 12	Image 1	Une photo au format vertical d'une partie d'un parquet et d'une plinthe.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : plongée, écrasement Perspective : réduite, focalisation Composition : la vide structure la composition, vide / diagonale ascendante, écrasement, régression Formes : aiguës, lignes droites, dynamisme	Parquet / bois / matière, sagesse	/	L'utilisateur n'est pas représenté dans le message visuel. Il semble toutefois vouloir attester d'une présence à l'application en fournissant malgré tout un message visuel. La focalisation extrême sur un parquet, peut en appeler à la sagesse, sans pour autant être clairement lisible.

		DESCRIPTION VERBALE	MESSAGE PLASTIQUE <i>Signifiées plastiques</i>	MESSAGE ICONIQUE Signifiants iconiques / Signifiés de premier niveau / Connotations de deuxième niveau	MESSAGE LINGUISTIQUE	SYNTHÈSE GÉNÉRALE
UTILISATEUR 13	Image 1	Une photo au format vertical d'un jeune homme, tête baissée, les bras ouverts formant des angles droits, un haut à sequins avec un large coeur rouge sur le devant, dans un environnement composé d'un parc et de bulles de savon.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : flou / net, focalisation Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur Couleurs : rouge, passion, chaleur, focalisation	Bulles de savon / légèreté, rondeur / touché Sequins / sophistication / touché Coeur rouge / amour, passion Pose du modèle : Regard débauché / spectaculisation Bras ouverts formant des angles droits / dynamisme, mouvement	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Plusieurs éléments sollicitent une perception tactile, un besoin instinctif de toucher (la bulle de savon). Le coeur rouge en appelle à un imaginaire de la passion et est un élément immédiatement lisible et mis en évidence (couleur, construction graphique). La posture marque une volonté de transcrite un dynamisme. Le visage du sujet est relativement masqué, ce qui n'est pas le cas sur les autres photos de profil, ce qui peut traduire une stratégie de discrétion, de mise en visibilité progressive d'éléments permettant son identification.
	Image 2	Une photo au format vertical d'un jeune homme, les jambes exagérément écartées et formant des angles droits, la main effleurant le visage, assis en bas d'un escalier.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : contre plongée, magnification Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur Formes : lignes droites, angles aigus, virilité, dynamisme	Escalier / élévation, ascension Mallies ouvertes / sensualité, érotisme Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Jambes ouvertes / disponibilité sexuelle *Formant des angles droits / dynamisme, virilité Main touchant délicatement le visage / caresse, délicatesse	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. La pose du modèle dont la main touche délicatement le visage ainsi que son vêtement du haut à mailles ouvertes en appellent à la fois à la sensualité délicate (touché, caresses) et à la disponibilité sexuelle (ouverture du vêtement et des jambes). La gestualité permet également de transmettre du dynamisme et de la virilité. L'escalier en arrière plan, visible et identifiable, au bas duquel le sujet est placé transmet une idée d'élévation, d'ascension (sexuelle ?) dont il constituerait le point de départ.
	Image 3	Une photo au format vertical du sujet assis à l'envers sur un banc dans un cadre champêtre, s'appuyant sur le dossier d'une main et plaçant la tête dans son autre main dans une posture dynamique.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur Formes : lignes droites, angles aigus, virilité, dynamisme Couleurs : chaudes sur fond froid, focalisation Eclairage : diffus, généralisation	Barrières en bois / rusticité, naturalité Pelouse / verdure, nature Vue dégage en contrebas / grands espaces Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Main posée sur la surface en bois / sensation tactile / touché *Main dans les cheveux / caresse, touché Bras ouverts formant des angles aigus / dynamisme	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. L'environnement champêtre et la mise en évidence de la construction d'ethos de simplicité que la pose artificielle confère. L'association du sujet et de son environnement pourrait participer à la construction d'un ethos hédoniste. La pose véhicule une image de dynamisme et mobilise une perception sensorielle du touché.
	Image 4	Une photo au format vertical du sujet avec un t-shirt à sequins sur lequel figure un coeur rouge.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : contre plongée, magnification Perspective : réduite, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Eclairage : dirigé, focalisation	Sequins / sophistication / touché Coeur rouge / amour, passion Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le coeur rouge en appelle à un imaginaire de la passion et est un élément immédiatement lisible et mis en évidence (couleur, construction graphique).
UTILISATEUR 14	Image 1	Une photographie verticale en noir et blanc sur laquelle figure le torse d'un homme de face. On distingue seulement son torse nu et poilu, le bas de son visage (barbe) et un bas de survêtement type sport. L'homme se tient à genoux au sol, les bras repliés derrière son dos.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Formes : masse, douceur Couleurs : noir et blanc, mystère, intemporalité	Barbe / masculinité *Poils de torse / masculinité / virilité Vêtement de sport / sport / performance Pose du modèle : Genoux au sol / dévotion *Main derrière le dos / soumission, offrande	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Plusieurs éléments contribuent à construire une représentation virile du sujet (pilosité, vêtement de sport). Celui-ci fait savoir sa disponibilité (sexuelle) et se présente même comme une offrande (genoux au sol, mains derrière le dos), même si la photo n'est pas prise en plongée. La réification de son corps est accentuée par la déréalisation du noir et blanc. Même si l'entièreté de son visage n'est pas lisible, l'absence de cadre peut permettre au spectateur d'en imaginer le hors champ.
	Image 2	Une photographie verticale en noir et blanc sur laquelle figure le torse d'un homme de face. On distingue seulement son torse nu et poilu, le bas de son visage (barbe) et un bas de survêtement type sport avec un logo de marque. L'homme porte un harnais, probablement en néoprène.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : contre plongée, magnification Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Formes : angles aigus, lignes droites, dynamisme, virilité Couleurs : noir et blanc, mystère, intemporalité	Barbe / masculinité *Poils de torse / masculinité / virilité Vêtement de sport / sport / performance Harnais / puissance physique / masculinité, virilité Pose du modèle : Bras droits et écartés du torse / dynamisme, mouvement	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Plusieurs éléments contribuent à construire une représentation virile du sujet (pilosité, vêtement de sport, harnais, position des bras). Le harnais peut traduire un fétiche, une pratique sexuelle du sujet, ce qui est confirmé par la photo suivante et par le champ de la description textuelle du profil mentionnant « Leather ». La réification de son corps est accentuée par la déréalisation du noir et blanc. Même si l'entièreté de son visage n'est pas lisible, l'absence de cadre peut permettre au spectateur d'en imaginer le hors champ.
	Image 3	Une photographie verticale en noir et blanc sur laquelle figure le torse d'un homme de face. On distingue seulement son torse nu et poilu et le bas de son visage (barbe). L'homme porte un harnais différent du premier, probablement en cuir. L'homme se tient les bras repliés derrière le dos.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, forte proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Formes : angles aigus, lignes droites, dynamisme, virilité Couleurs : noir et blanc, mystère, intemporalité Texture : brutée, touché	Barbe / masculinité *Poils de torse / masculinité / virilité Harnais / puissance physique / masculinité, virilité *En cuir / chaleur, fétiche / bondage Pose du modèle : *Main derrière le dos / soumission, offrande	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Plusieurs éléments contribuent à construire une représentation virile du sujet (pilosité, harnais). Le harnais peut traduire un fétiche, une pratique sexuelle du sujet, ce qui est confirmé par le champ de la description textuelle du profil mentionnant « Leather ». La réification de son corps est accentuée par la déréalisation du noir et blanc, ainsi que l'absence de cadre peut permettre au spectateur d'en imaginer le hors champ. Celui-ci fait savoir sa disponibilité en se présentant comme une offrande (mains derrière le dos). Les qualités plastiques de la photo, brutée, ainsi que l'objet en cuir participent à solliciter une perception tactile.
UTILISATEUR 15	Image 1	Il s'agit d'une photographie d'une partie du tableau Portrait of an Artist (Pool with Two Figures) de 1972 de David Hockney. Le recadrage est centré sur les deux personnages.	Support : photographie d'une peinture, représentation, signe iconique Cadre : absent, imaginaire, hors champ Formes : figuratives, réalité Couleurs : saturées, focalisation Texture : peinture, matière, touché	Nageur / nudité, performance *Sous l'eau / isolement, distorsion / intimité Regard dirigé du personnage en rouge / désir	/	Poster une photographie d'un tableau en première image de profil permet d'abord à son auteur d'adopter une stratégie de discrétion, de mettre progressivement en visibilité des éléments permettant son identification, ce qu'il fait dès la seconde photo. Cela peut aussi permettre de véhiculer un ethos d'homme cultivé, ici d'amateur d'art - l'auteur du profil indique par ailleurs dans sa bio qu'il est « Professeur », pour unique renseignement. La peinture choisie fait partie du domaine des oeuvres mainstream, mondialement connues et immédiatement reconnaissables. La photographie de la peinture prend en charge plusieurs des effets symptomatiques des pratiques photographiques sur l'application : le médium de la peinture sollicite des perceptions tactiles, ses aplats de couleurs saturées captent et focalisent le regard. Ses thèmes résonnent d'ailleurs étrangement avec la pratique de la photographie sur l'application et l'analogie est d'autant plus lisible que les formes sont figuratives : nudité, corps performant, regard, désir, intimité, distorsion. La mise en relief de ces aspects est accentuée par l'opération de recadrage.
	Image 2	Une photographie au format vertical d'un homme la tête posée sur son poing fermé.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, forte proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Couleurs : chaudes sur fond froid, focalisation	Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Tête sur poing fermé / réflexion, pensivité	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. La posture traduit réflexion et pensivité mais est contreditée par le regard du sujet, dirigé vers la caméra. Cela peut interroger la volonté de construire un ethos d'homme pensif par le sujet.
	Image 3	Une photographie au format vertical de l'homme, assis à une table recouverte d'un dessus rouge vif et de deux tas de feuilles (copies) sur lesquelles il a les deux mains posées. Le sujet semble pris en photo alors qu'il s'exprime.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Formes : angles aigus, lignes droites, dynamisme, virilité Couleurs : rouge, focalisation, passion	Par-dessus rouge / cérémonial, théâtralité Manteau / vêtement masculin *En intérieur / raffinement, distinction Document / contenu *Par paquets / copies, notes Pose du modèle : Bras sur la table formant des angles / dynamisme Mains posées à plat sur la table / emphase / pouvoir Bouche déformée / parole *Regard vers l'auditoire / public	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le par-dessus rouge qui couvre la table à laquelle est assis le sujet traduit cérémonial et théâtralité et attire immédiatement l'attention sur les paquets de feuilles disposés dessus et sur lequel le sujet place l'emphase en y posant les deux mains. Sa posture et son habit traduisent pouvoir ou volonté de distinction (disposition des bras et mains posées à plat sur la table, manteau en intérieur). Son regard tourné vers le hors-champ, sa bouche déformée par la parole - il est « pris sur le vif » - laissent deviner l'existence d'un public. On comprend d'ailleurs l'angle de prise de parole en public, d'un cours (les paquets de feuilles sont alors constitués en notes ou en paquets de copies), ce qui est confirmé par la bio du sujet indiquant laconiquement « Professeur ». Par cette photo, le sujet véhicule à la fois des informations sur sa fonction sociale de Professeur (probablement du supérieur) mais également un ethos d'intellectuel, d'homme sachant.
UTILISATEUR 16	Image 1	Une photographie au format vertical d'un jeune homme souriant de toutes ses dents.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation	Pose du modèle : Sourire / joie, bien-être / satisfaction *Accentué / amusement, coquetterie / complicité Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Elle fournit peu d'éléments, le principal étant le sourire accentué qui peut être lu comme une volonté de montrer une joie de vivre ou de créer une complicité avec le regardeur.
UTILISATEUR 17	Image 1	Un selfie au format vertical d'un jeune homme en voiture, attaché.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Couleurs : chaudes du visage sur fond froid, focalisation	Ceinture / voiture / mobilité Siège avant / conduite / virilité Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le choix du lieu de prise de vue, clairement identifiable, induit une idée d'action puisqu'on peut imaginer que le sujet va ou revient de quelque part. Le corps n'est pas photographié inerte mais occupé, effectuant une action à la fois (virile) de conduite et de déplacement. Se photographier au volant d'une voiture peut constituer une stratégie pour montrer sa disponibilité et sa capacité à se mouvoir rapidement (vers un lieu de rendez-vous).
UTILISATEUR 18	Image 1	Une photo au format carré d'une plage.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : large, distance Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : horizontalité, statisme	Plage / océan, mer / indistinction, indétermination, dynamique de la vie	/	L'utilisateur n'est pas représenté dans le message visuel. Il semble toutefois vouloir attester d'une présence à l'application en fournissant malgré tout un message visuel. La mer ou l'océan, ici représenté, tissent un imaginaire de symboles relatifs à l'indétermination et à la dynamique de la vie. L'horme du corps n'est pas représenté poste une image symbolisant l'indistinction. Enfin, le lieu d'une plage permet de véhiculer un ethos hédoniste.
UTILISATEUR 19	Image 1	Une photo au format carré d'un jeune homme sur fond rouge.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Couleurs : rouge, focalisation, passion	Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation.
	Image 2	Un selfie au format vertical d'un jeune homme faisant un signe de la main que nous n'avons pu identifier. Le bras d'un deuxième individu est visible.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : plongée, focalisation Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation	Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Signe de la main / emphase / "indistinct" Deuxième sujet proche mais coupé / relation intime / sociabilité	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Dans cette photo, la présence d'un autre individu « coupé » mais proche associe au sujet un ethos d'être social et entouré. Il effectue un geste qui traduit une emphase sur le contexte (social) de prise de vue, mais le sens de celui-ci n'a pas pu être identifié.
	Image 3	Une photo au format carré du jeune homme effectuant le même signe que nous n'avons pu identifier, devant des figurines Pokémon.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : flou/net, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Couleurs : très vives, focalisation	Pikachu / univers transmédiatique Pokémon / culture japonaise Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Signé de la main / emphase / "indistinct"	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. En postant une photo de lui posant devant des effigies géantes de créatures Pokémon, le sujet semble signifier son intérêt pour l'univers transmédiatique japonais. Cela peut-être confirmé par sa biographie dans laquelle il indique être un « gamer » et un « okata » (au Japon, personne passant beaucoup de temps à son domicile pour assouvir sa passion pour la culture japonaise contemporaine, le plus souvent des jeux vidéo, animés ou mangas). Il effectue un geste qui traduit une emphase sur le contexte de prise de vue, mais le sens de celui-ci n'a pas pu être identifié. Cette photo exprime à la fois un intérêt et un ethos, celui d'un homme cultivé.

		DESCRIPTION VERBALE	MESSAGE PLASTIQUE <i>Signifiées plastiques</i>	MESSAGE ICONIQUE Signifiants iconiques / Signifiés de premier niveau / Connotations de deuxième niveau	MESSAGE LINGUISTIQUE	SYNTHÈSE GÉNÉRALE
	Image 4	Une photo au format carré du jeune homme posant avec un Stormtrooper (Star Wars).	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : flou/net, focalisation Composition : construction axiale, focalisation	Stormtrooper / univers transmédiatique Star Wars Mur habillé de logos / événement Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. En posant une photo de lui posant avec une personne déguisée en Stormtrooper dans ce qui semble être un salon ou une avant-première, le sujet semble signifier son intérêt pour la franchise. Cela peut-être confirmé par sa biographie dans laquelle il indique être un « gamer » et un « okata ». Cette photo exprime à la fois un intérêt et un ethos, celui d'un homme cultivé.
	Image 5	Une photo au format carré du jeune homme dans ce qui semble être un habitacle de voiture.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : flou/net, focalisation Composition : construction axiale, focalisation	Habitacle / voiture / déplacement Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le sujet s'est représenté dans l'habitacle d'une voiture mais celui-ci est peu mis en visibilité.
UTILISATEUR 20	Image 1	Un selfie en vue subjective au format vertical d'une paire de jambes chaussées des baskets et d'une main tenant une pinte de bière sur une plage.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur	Baskets / sport / performance Bière / alcool / chaleur, conversation, sociabilité Plage / détente, hédonisme Pose du modèle : Main et jambes en bas du cadre / selfie / vue subjective	/	L'utilisateur ne représente que sa main et ses jambes dans le message visuel. Cela lui permet de conserver l'anonymat mais de tout de même attester d'une présence corporelle. Le lieu d'une plage permet de véhiculer un ethos hédoniste, renforcé par la consommation d'alcool. L'absence de vue subjective sur le visage - permet de renforcer cet ethos en offrant la possibilité au spectateur de se mettre « dans les baskets » du sujet.
	Image 2	Un selfie d'un homme en costard cravate devant une bibliothèque.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur Éclairage : dirigé, focalisation	Costume cravate / code vestimentaire sphère professionnelle / masculinité, contrôle, employabilité Livres / bibliothèque / connaissance, érudition Barbe / masculinité Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. En se prenant en selfie vêtu d'un costard, l'homme se présente sous l'identité du professionnel, par extension celui qui, employable et autonome, gagne de l'argent. Le costard est le vêtement masculin de l'ordre et du contrôle. En incluant une bibliothèque en arrière plan, largement visible et identifiable, il tisse une référence à la connaissance et à l'érudition. Pris ensemble, ces éléments participent à la construction d'un ethos d'homme instruit et employable donc intellectuellement et professionnellement performant.
UTILISATEUR 23	Image 1	Une photo d'un homme dont la tête est masquée, les bras croisés, appuyé sur une rambarde devant une ligne de voitures. Il porte un T-shirt « Fly Emirate » et un bas de jogging.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction axiale, focalisation Formes : angles aigus, lignes droites, dynamisme, virilité Couleurs : rouge, passion, focalisation	T-shirt avec logo Adidas et sponsor / T-shirt de football / sport, virilité *bas de jogging / sport, virilité Voiture / mobilité *Ligne de voitures / vitesse, richesse / puissance, virilité Pose du modèle : Bras croisés / confort, bien-être / pouvoir Jambes écartées / aisance, ascendant *en appui sur la rambarde / suffisance, domination	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. L'homme n'est pas identifiable sur la photo mais une présence corporelle est orchestrée. L'absence de cadre permet au regardeur d'imaginer le visage du sujet situé hors champ. La posture de l'homme - jambes écartées, bras croisés, en appui sur une rambarde - traduit l'aisance voir l'ascendant et la domination. Un imaginaire de la virilité est tissé par la tenue vestimentaire sportive (T-shirt de football avec les logos d'Adidas et de sponsor et bas de jogging), et par l'arrière plan constitué d'une ligne de voitures. Cette représentation peut permettre au sujet d'exposer ses centres d'intérêt pour le sport et l'automobile, mais également de tisser un réseau de significations liées à la puissance.
	Image 2	Une photo de l'homme assis à côté d'une personne coupée. Il lève son pouce en direction de l'objectif. Une inscription type filtre snapchat « Paris » est coupée mais reconnaissable en bas de l'image.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Texture : bruitée, toucher	Deuxième sujet proche mais coupé / relation intime / sociabilité Pouce levé / approbation	Le mot « Paris » est coupé mais identifiable, en bas de l'image. La position et le style de la typographie trahissent un filtre snapchat.	La photo traduit des stratégies de focalisation. L'homme n'est pas visible mais véhicule un ethos social en se présentant aux côtés d'un autre individu, lui aussi coupé. Il semble attester de sa présence, à la fois corporelle en se représentant avec un pouce levé vers le haut tendu à la caméra ; mais également géographique avec l'inclusion d'un filtre « Paris » typique des fonctionnalités offertes par le réseau social snapchat (ce type de filtre n'est proposé à l'utilisateur que lorsqu'il est géographiquement présent dans le lieu mentionné).
	Image 3	Une photo d'une partie de la jambe et du bras de l'homme, probablement assis. Il porte un short de sport. Il tient à la main son téléphone. On distingue le fil de son écouteur.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : plongée, focalisation Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation	Fil blanc / écouteurs / musique Adidas / vêtement de sport / sport, virilité Smartphone / connectivité *Position phallique / fusion, prothèse / disponibilité Pose du modèle : Jambes écartées / aisance, disponibilité	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. L'homme n'est pas identifiable et la représentation d'une seule jambe en short, coupée au niveau de l'entrejambe, amène à une emphase suggestive du pénètre qu'un imagine en hors-champ du fait de l'absence de cadre. Il tient un smartphone à la main (ce qui est peu naturel puisque la photo serait elle-même prise avec un autre smartphone) dans un placement qui, par superposition avec son entrejambe, évoque le phallus. La composition véhicule une idée de disponibilité, à la fois conversationnelle et sexuelle puisque le smartphone est positionné comme une prothèse en position phallique. D'autres éléments participent à lui donner une contenance (écouteurs) et à renforcer la représentation virile (vêtement de sport).
UTILISATEUR 24	Image 1	Une photo d'un homme avec des lunettes de soleil, une casquette et une chaîne, caché par un nuage de fumée.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation	Casquette / masculinité *chaîne en argent / statut, virilité, bling *lunettes de soleil en intérieur / sophistication, bling, culture rap Fumée / narguilé (chicha) / culture d'Afrique du Nord, Moyen-Orient	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. L'individu n'est pas reconnaissable mais plusieurs éléments contribuent à appuyer sa masculinité (casquette) et à construire une représentation bling-bling typique de la culture rap (chaîne en argent, lunettes de soleil en intérieur). La fumée recrachée d'une chicha, qu'il utilise pour cacher son visage par un jeu de recouvrement, peut traduire un intérêt pour la pratique du narguilé ou l'appartenance à une culture influencée par le Moyen-Orient ou l'Afrique du Nord.
UTILISATEUR 28	Image 1	Une photo d'un homme assis dans une chaise pliante au soleil, les jambes écartées et les bras relevés derrière la tête.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : plongée, focalisation Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur Formes : angles aigus, lignes droites, dynamisme, virilité Couleurs : vives, focalisation Éclairage : lumière zénithale, chaleur, focalisation	Chaises type bains de soleil / terrasse / détente, repos estival Deuxième chaise vide / vide, absence / invitation Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Jambes écartées / aisance, virilité *Mains relevées derrière la tête / béatitude, disponibilité sexuelle	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. L'environnement (lumière zénithale, chaises type bain de soleil) et la tenue du sujet font référence à l'été et traduisent la mise en scène d'un instant de repos estival qui véhicule un ethos hédoniste. Sa pose, jambes écartées et mains relevées derrière la tête, renforce cet ethos en mettant en signes le repos consommé mais véhicule également la virilité (le corps est déployé et prend de la place) tout en contribuant à présenter le sujet comme (sexuellement) disponible. La deuxième chaise vide en évidence à côté du sujet peut trahir la présence d'une tierce personne absente ou bien se lire comme une invitation à la photo pourrait alors être envisagée comme dotée d'un pouvoir projectif - d'autant plus que le sujet adresse un regard à la caméra, donc au regardeur.
UTILISATEUR 31	Image 1	Un selfie d'un homme, la tête appuyée sur sa main, portant un masque chirurgical jetable.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation	Masque chirurgical / covid-19 / actualité Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Tête en appui sur la main / pensivité, ennui	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Se représenter portant un masque chirurgical jetable permet au sujet de conserver un degré d'anonymat mais surtout de conférer à sa photo une valeur d'actualité.
UTILISATEUR 32	Image 3	Un selfie d'un homme dans un open-space avec un casque sur les oreilles.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : plongée, lisibilité de l'espace Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur Formes : angles aigus, lignes droites, dynamisme, virilité	Bureau / travail, productivité *Alignement de bureaux / open-space, sphère professionnelle / employabilité, performance Casque / musique, écoute Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. En se prenant en selfie dans un open space, l'homme se présente sous l'identité du professionnel et, par extension, comme celui qui gagne de l'argent (notons qu'il indique à la fois son lieu de résidence et son lieu de travail dans sa bio textuelle). Il performe cette représentation en se photographiant in situ devant son poste de travail, donnant l'impression qu'il vient d'interrompre un temps de travail pour en proposer un aperçu. La présence d'un casque sur ses oreilles renforce cette ethos d'homme occupé, performant.
UTILISATEUR 36	Image 3	Un selfie d'un jeune homme avec un vêtement type pyjama mascotte en peluche.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : plongée, focalisation Perspective : flou, focalisation, généralisation Composition : construction axiale, focalisation Couleurs : vives, focalisation	Vêtement de pyjama costume peluche / peluche, doulou / sensation tactile Pois de torse / torse, masculinité / virilité Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Tête appuyée sur la main / disponibilité, sensation tactile	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. En se prenant en selfie avec un vêtement de pyjama style costume de peluche géante, le sujet en appelle à un imaginaire de sensations tactiles. Elles sont renforcées par le savoir qu'il se trouve torse nu (ou nu) dans le costume, et par la vue de sa tête posée dans le creux de sa main. Le costume retrouvé et la pose peuvent concourir à véhiculer une impression de mise en disponibilité du sujet, redoublée par le regard caméra.
UTILISATEUR 39	Image 1	Un selfie au format vertical d'un jeune homme portant une casquette et une tenue de sport dans ce qui semble être une salle de sport.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur Éclairage : dirigé, focalisation	Casquette / masculinité Tenue de sport / sport / performance Siège type machine de sport / machine de sport / salle de sport, performance Pectoraux visibles / musculature / virilité Pose du modèle : Regard détourné / spectacularisation Bras anguleux / dynamisme, masculinité	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. En se photographiant dans une salle de sport, identifiable par plusieurs éléments, l'homme se présente comme performant au sens physique, ce qui est renforcé par la prise de vue in situ - avant, après ou pendant une séance. La construction peut viser à véhiculer l'activité sportive ou la musculature comme un ethos, « je suis un homme entraîné, en forme » ou comme un centre d'intérêt. Le selfie agit en tout cas comme rhétorique de la preuve. Enfin, l'association de la pratique sportive à des attributs masculins comme la casquette et la tenue de sport ou virils comme les pectoraux visibles participe à construire une représentation normée de la virilité que la gestuelle du sujet (bras anguleux, regard détourné) vient appuyer.
	Image 3	Un selfie miroir au format vertical d'un jeune homme torse nu dans sa chambre, derrière on distingue un lit défait.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur Formes : angles aigus, lignes droites, dynamisme, virilité	Torse / masculinité *muscle / virilité, force Lit / chambre à coucher / intimité, activité sexuelle *défait / consommé Pose du modèle : Regard détourné / spectacularisation Bras anguleux / dynamisme, masculinité	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Dans cette représentation, le sujet construit à la fois de la virilité (torse musclé mis à nu, posture dynamique) et semble vouloir mettre en scène son intimité en se photographiant dans sa chambre à coucher, clairement identifiable. Le lit, défait, a été consommé. La force projective de la photographie semble être mobilisée pour faire référence à la rencontre sexuelle voir pour offrir une visualisation, du carburant pour l'imaginaire, au regardeur (sa chambre à coucher et moi ressemblons à ça). Le sujet semble également mettre en signes sa disponibilité (seoulie), d'autant plus que son torse est mis à nu.
UTILISATEUR 46	Image 1	Un autoportrait miroir avec un appareil photo. L'homme est torse nu, son visage est masqué par un emoji d'explosion.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : recadrage interne (miroir), force centripète Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : flou, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Couleurs : rouge, passion, focalisation	Explosion / déflagration, violence / alerte, danger *emoji / cartoon, symbole / sticker Torse / masculinité *muscle / virilité, force	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le choix du symbole, une explosion (un boom) renvoie à l'idée de déflagration, de violence et de danger et attire le regard de par ses couleurs rouges vives et sa forme cartoonnesque. Paradoxalement, il est utilisé pour masquer le visage du sujet, rendant encore plus sensible, visible, préoccupante la zone aveugle de la photographie qu'il recouvre. Le contraste de l'emoji, relevant de l'univers du dessin, avec l'aspect réaliste d'une photographie produit un effet d'autocollant qu'on voudrait ôter pour voir ce qu'il recouvre. Un tel masquage laisse le regardeur libre de compléter le corps viril à demi nu par le visage qu'il souhaite.
UTILISATEUR 52	Image 2	Un selfie au format vertical d'un homme serrant son bouledogue dans ses bras.	Support : photographie, enregistrement, naturalité / selfie, témoignage, vérité de l'instant Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : plongée, focalisation Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation	Bouledogue / chien / fidélité, soumission Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Étreinte / emprise, affection / rapport d'autorité Grimace / imitation / emphase, jeu	/	La photo traduit des stratégies de focalisation. Le sujet se présente avec un chien et sa gestuelle traduit à la fois une relation d'affection et d'autorité. D'une part, la présence d'un chien peut solliciter une perception tactile et affective. D'autre part, le sujet comme un individu responsabilisé et entouré, participant à la constitution d'un ethos sociale.

		DESCRIPTION VERBALE	MESSAGE PLASTIQUE <i>Signifiés plastiques</i>	MESSAGE ICONIQUE Signifiants iconiques / Signifiés de premier niveau / Connotations de deuxième niveau	MESSAGE LINGUISTIQUE	SYNTHÈSE GÉNÉRALE
UTILISATEUR 56	Image 1	Une photo au format vertical de champs et d'une montagne au dessus de laquelle perce un rayon de soleil au milieu des nuages.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : très large, distance Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Éclairage : percée lumineuse, focalisation	Parcelles de terre / champs / fertilité, culture Montagne / ascension, sommet *percée lumineuse / élévation, grâce divine	/	Le propriétaire du profil est absent du message visuel. Le lieu photographié n'est pas identifiable par nos soins mais ses qualités le rapproche d'un traitement classique de la représentation du paysage, riche en significations symboliques : fertilité, élévation, grâce quasi divine. Des thèmes qui peuvent faire écho à une certaine utilisation de l'application.
UTILISATEUR 59	Image 1	Une photo au format vertical d'un jeune homme posant les mains jointes devant une vue new-yorkaise. Il porte une casquette, du vernis à ongles rouge et un t-shirt Act Up.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : piqué, espace Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur Couleurs : rose, focalisation Éclairage : orienté, focalisation	Casquette / masculinité Vernis à ongle rouge / féminité, séduction Triangle rose pointe vers le haut / association Act Up Gratte-ciels / paysage new-yorkais / New York Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue Mains jointes, doigts croisés / cérémonialité	= SILENCE = MORT », slogan de l'association Act Up-Paris.	En posant devant une vue new-yorkaise, le sujet présente un ethos de globe-trotteur voir d'hédoniste. Il porte un t-shirt de l'association Act Up-Paris, largement identifiable par le slogan et le triangle rose et particulièrement au sein d'une communauté d'USH. Nous savons par un reportage de France Télévision ayant circulé sur le réseau social Twitter que le sujet milite au sein de l'association, ce qui nous permet d'affirmer qu'il utilise la photographie pour affirmer une fonction sociale, ce que renforce sa pose cérémoniale. Sa présentation construit une subversion des codes stéréotypés de genre puisqu'il porte à la fois une casquette et du vernis à ongles rouge.
	Image 2	Un montage constitué d'un selfie d'un jeune homme avec un sweat orange et de deux vues recadrées de ce premier selfie, une du bas et une du haut du visage, disposées en haut à gauche et en bas à droite du selfie entier central, sur fond orange.	Support : plusieurs photographies, enregistrement, naturalité *retravaillées et disposées sur fond coloré, artifice, graphisme Cadre : présent, focalisation, image centripète, construction Cadrage : serré, proximité Angle de prise de vue : hauteur d'homme, naturalité Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Couleurs : orange, dynamisme, luxure	Pose du modèle : Regard caméra / désir de dialogue	/	En présentant en un message visuel à la fois un selfie et deux vues fragmentées de celui-ci, le sujet semble nous inviter à ralentir le scrolling pour regarder les fragments avec plus d'attention. Il semble vouloir offrir, comme des fetiches, ces fragments détaillés de sa bouche et du haut de son visage (yeux et front) à la contemplation. Il pourrait aussi nous dire en termes plastiques l'identité morcelée.
UTILISATEUR 76	Image 1	Trois mots en police noire sur fond blanc : « yesterday » barré en haut, « NOW, » au milieu et « tomorrow » barré en bas.	Image des mots : typographie dactylographiée avec empattement (classique), de couleur noire, un mot en majuscules et grands caractères, deux mots en minuscules et petits caractères.		Contenu linguistique simplifié à l'extrême, lexique simpliste, le message fonctionne plutôt sur le mode du visuel, symptomatique des messages visuels constitués de texte qui circulent sur internet.	L'utilisateur n'est pas représenté mais semble malgré tout avoir voulu signifier sa présence à l'application en postant un message visuel sur son profil. Celui-ci n'est pas une photo mais un ensemble de mots mis en image, symptomatique des proverbes et autres préceptes de vie constitués en messages visuels simplifiés qui peuvent circuler sur les réseaux. Le message est une injonction au « maintenant » : l'instant présent est mis en avant comme le seul valable, l'« hier » et le « demain » étant signifiés nuls et non venus. Le message semble faire écho au régime temporel à l'oeuvre sur l'application Grindr qui favorise l'instantanéité (et la rapidité ?) des échanges et rencontres.
UTILISATEUR 87	Image 1	Une photographie verticale de deux colliers et un bracelet de cauris (coquillage) sur un tissu rouge pelucheux.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : plongée, focalisation Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction axiale, focalisation Formes : rondeur, douceur Couleurs : rouge, passion	Collier de cauris / chance, divination / exotisme Tissu pelucheux / sensation tactile	/	L'utilisateur n'est pas représenté mais semble malgré tout avoir voulu signifier sa présence à l'application en postant un message visuel sur son profil. La disposition de deux colliers de cauris et d'un bracelet, disposés sur un tissu pelucheux mobilisant des sensations tactiles, semble constituer une invitation à s'en saisir, à toucher.
UTILISATEUR 90	Image 1	Il s'agit d'une photographie de la sérigraphie Finger Pointing de Roy Lichtenstein (1973), recadrée.	Support : (photographie d'une) sérigraphie, représentation, signe iconique Cadre : absent, imaginaire, hors champ Formes : figuratives, réalité Couleurs : vives, saturées, focalisation Texture : aplats, visuel	Doigt pointé / désignation	/	Poster une photographie d'une oeuvre d'art pour unique image de profil permet d'abord à son auteur de rester anonyme. Cela peut aussi permettre de véhiculer un ethos d'homme cultivé, ici d'amateur d'art. L'oeuvre choisie fait partie du domaine du mainstream, elle est immédiatement reconnaissable et ses couleurs saturées captent le regard. Elle permet de mobiliser la fonction phatique du langage (Jacobson) en désignant le regardeur, et recoupe ainsi la fonction attendue de la photographie sur Grindr : celle de susciter un dialogue. Cet aspect est accentué par l'opération de recadrage et pas les formes figuratives utilisées par l'artiste.
UTILISATEUR 94	Image 1	Un selfie au format carré du buste et du bas du visage d'un homme portant un t-shirt. La partie visage est floutée. Il a ajouté la mention « VIRIL TTBM DISCRET » en lettres rouges capitales sur le t-shirt.	Support : photographie, enregistrement, naturalité Cadre : absent, imaginaire, hors champ Cadrage : très serré, forte proximité Angle de prise de vue : contre-plongée, magnification Perspective : obstruée, focalisation Composition : construction en profondeur, focalisation, profondeur	Barbe / masculinité Buste musclé / virilité Flou / anonymat, clandestinité, mystère	Un message textuel, « VIRIL TTBM DISCRET » a été apposé sur la photo. Le texte est en petites majuscules dactylographiées sans empattement rouge. Le registre est spécialisé (issu du lexique des relations des HSH) et symptomatique des échanges textuels abrégés en réseau. Le texte a une double fonction d'ancrage et relais.	Le sujet n'est pas identifiable sur la photographie. Il a posté une photo de son buste en t-shirt et du bas de son visage, flouté. Le peu d'éléments constituant déjà une mise en signes à la fois de la virilité (musculation, barbe) et de l'anonymat ou de la clandestinité (flou). Le sujet a incrusté un contenu textuel sur son torse, à la manière d'une étiquette. Celui-ci a une d'abord une fonction d'ancrage en confirmant la volonté du sujet de montrer à la fois sa virilité et sa « discrétion ». Il a aussi une fonction relais, en informant le regardeur que le sujet se définit comme « très très bien monté » (=TTBM), ce qu'il ne peut pas représenter sur sa photo en regard de la politique de Grindr concernant les contenus explicites publics. Le message textuel agirait comme une rhétorique de la preuve et viendrait combler les insuffisances de l'image.

Annexe 10 : Analyse sémio-systémique du corpus d'utilisateurs

	Les photos du sujet référencent des expressions identitaires	Les photos du sujet mettent en signes sa disponibilité	Les photos du sujet sollicitent des perceptions tactiles	Le visage du sujet n'est pas représenté dans le profil	Le visage du sujet n'est pas représenté dans la première photo du profil	L'usager mobile plusieurs stratégies de focalisation	L'utilisateur mobilise des stratégies plastiques pour créer de la corporalité à l'écran	L'utilisateur utilise sa gestuelle pour créer de la corporalité à l'écran	L'utilisateur présente une volonté marquée de créer de la corporalité à l'écran
TOTAUX	26	42	34	32	37	92	43	36	57
TENDANCE	Faible	Forte	Forte	Faible	Forte	Standard	Forte	Forte	Forte
UTILISATEUR 1	1	0	0	1	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 2	0	0	1	0	0	1	0	1	1
UTILISATEUR 3	0	1	0	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 4	0	1	1	1	1	1	1	1	1
UTILISATEUR 5	1	0	1	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 6	0	0	1	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 7	1	0	0	0	0	1	0	1	1
UTILISATEUR 8	1	0	0	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 9	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 10	0	1	0	1	1	0	0	0	0
UTILISATEUR 11	0	1	1	0	0	1	1	1	1
UTILISATEUR 12	0	0	0	1	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 13	0	1	1	0	1	1	1	1	1
UTILISATEUR 14	1	1	1	1	1	1	1	1	1
UTILISATEUR 15	1	0	1	0	1	1	1	1	1
UTILISATEUR 16	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 17	0	1	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 18	0	0	0	1	1	0	0	0	0
UTILISATEUR 19	1	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 20	0	0	0	1	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 21	1	1	1	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 22	1	1	0	0	0	1	0	1	1
UTILISATEUR 23	0	1	0	1	1	1	1	1	1
UTILISATEUR 24	1	0	0	1	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 25	0	1	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 26	0	1	0	0	0	1	1	1	1
UTILISATEUR 27	0	1	1	1	1	1	1	1	1
UTILISATEUR 28	0	1	0	0	0	1	0	1	1
UTILISATEUR 29	0	1	1	0	0	1	1	1	1
UTILISATEUR 30	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 31	0	0	0	1	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 32	1	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 33	0	0	0	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 34	0	0	0	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 35	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 36	0	1	1	0	0	1	1	1	1
UTILISATEUR 37	0	0	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 38	0	1	1	1	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 39	1	1	0	0	0	1	1	1	1
UTILISATEUR 40	0	1	0	1	1	1	1	1	1
UTILISATEUR 41	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 42	1	1	1	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 43	0	1	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 44	0	1	0	1	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 45	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 46	0	0	1	1	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 47	0	0	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 48	1	1	0	1	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 49	0	0	0	1	1	1	1	1	1
UTILISATEUR 50	0	0	0	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 51	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 52	1	0	1	0	0	1	1	1	1
UTILISATEUR 53	0	1	1	1	1	1	1	1	1
UTILISATEUR 54	0	1	0	0	0	1	1	1	1

	La chair est mise à nu (jambes, torses)	Le profil du sujet performe une masculinité hédoniste	Le profil du sujet performe une masculinité mondaine	Le profil du sujet performe une masculinité virile	Le profil du sujet invoque des représentations d'au moins une de ces masculinités	Le profil du sujet met en signes une performance de l'esprit (intellectuelle, professionnelle)	Le profil du sujet met en signes une performance du corps	Le profil du sujet invoque des représentations de la performance
TOTAUX	42	28	10	38	64	10	10	20
TENDANCE	Forte	Faible	Faible	Forte	Forte	Faible	Faible	Faible
UTILISATEUR 1	0	0	0	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 2	0	1	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 3	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 4	1	1	0	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 5	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 6	0	0	1	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 7	1	1	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 8	0	1	1	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 9	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 10	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 11	1	1	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 12	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 13	1	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 14	1	0	0	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 15	0	0	1	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 16	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 17	0	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 18	0	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 19	0	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 20	0	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 21	1	0	0	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 22	0	0	0	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 23	0	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 24	0	1	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 25	0	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 26	0	0	1	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 27	1	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 28	1	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 29	1	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 30	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 31	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 32	1	0	0	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 33	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 34	1	1	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 35	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 36	1	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 37	1	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 38	1	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 39	1	0	0	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 40	1	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 41	0	0	1	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 42	1	0	0	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 43	0	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 44	0	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 45	1	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 46	1	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 47	0	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 48	0	0	0	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 49	1	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 50	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 51	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 52	1	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 53	1	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 54	1	1	0	0	1	0	0	0

	Les photos du sujet référencent des expressions identitaires	Les photos du sujet mettent en signes sa disponibilité	Les photos du sujet sollicitent des perceptions tactiles	Le visage du sujet n'est pas représenté dans le profil	Le visage du sujet n'est pas représenté dans la première photo du profil	L'usager mobile plusieurs stratégies de focalisation	L'utilisateur mobilise des stratégies plastiques pour créer de la corporalité à l'écran	L'utilisateur utilise sa gestuelle pour créer de la corporalité à l'écran	L'utilisateur présente une volonté marquée de créer de la corporalité à l'écran
TOTAUX	26	42	34	32	37	92	43	36	57
TENDANCE	Faible	Forte	Forte	Faible	Forte	Standard	Forte	Forte	Forte
UTILISATEUR 55	0	0	0	1	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 56	0	0	0	1	1	0	0	0	0
UTILISATEUR 57	0	1	0	1	1	0	0	0	0
UTILISATEUR 58	0	0	1	1	1	0	1	0	1
UTILISATEUR 59	1	0	1	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 60	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 61	0	1	1	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 62	0	0	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 63	0	0	1	1	1	1	1	1	1
UTILISATEUR 64	1	1	0	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 65	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 66	1	1	1	0	1	1	1	1	1
UTILISATEUR 67	0	0	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 68	0	1	1	0	0	1	1	1	1
UTILISATEUR 69	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 70	0	1	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 71	0	0	0	0	0	1	0	1	1
UTILISATEUR 72	1	0	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 73	0	1	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 74	0	0	1	0	0	1	0	1	1
UTILISATEUR 75	0	1	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 76	0	1	0	1	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 77	0	0	1	1	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 78	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 79	0	0	0	0	0	1	0	1	1
UTILISATEUR 80	0	0	0	1	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 81	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 82	0	0	0	0	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 83	0	1	1	0	0	1	1	1	1
UTILISATEUR 84	1	0	0	1	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 85	0	1	0	0	0	1	0	1	1
UTILISATEUR 86	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 87	1	1	1	1	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 88	0	0	1	1	1	0	0	0	0
UTILISATEUR 89	0	1	0	0	0	1	1	0	1
UTILISATEUR 90	1	1	0	1	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 91	0	1	1	0	0	1	1	1	1
UTILISATEUR 92	0	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 93	1	0	0	0	0	1	0	1	1
UTILISATEUR 94	1	1	0	1	1	0	1	0	1
UTILISATEUR 95	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 96	1	1	0	1	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 97	1	0	1	0	0	1	0	1	1
UTILISATEUR 98	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 99	0	0	0	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 100	0	0	0	0	0	1	1	1	1

	La chair est mise à nu (jambes, torses)	Le profil du sujet perfoeme une masculinité hédoniste	Le profil du sujet perfoeme une masculinité mondaine	Le profil du sujet perfoeme une masculinité virile	Le profil du sujet invoque des représentations d'au moins une de ces masculinités	Le profil du sujet met en signes une performance de l'esprit (intellectuelle, professionnelle)	Le profil du sujet met en signes une performance du corps	Le profil du sujet invoque des représentations de la performance
TOTAUX	42	28	10	38	64	10	10	20
TENDANCE	Forte	Faible	Faible	Forte	Forte	Faible	Faible	Faible
UTILISATEUR 55	1	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 56	0	0	0	0	0	1	0	1
UTILISATEUR 57	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 58	1	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 59	1	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 60	0	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 61	1	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 62	0	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 63	0	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 64	1	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 65	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 66	1	0	0	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 67	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 68	1	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 69	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 70	0	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 71	0	1	1	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 72	0	1	0	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 73	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 74	1	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 75	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 76	0	0	0	0	0	1	0	1
UTILISATEUR 77	1	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 78	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 79	0	0	1	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 80	1	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 81	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 82	1	0	1	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 83	1	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 84	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 85	1	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 86	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 87	0	1	0	0	1	0	1	1
UTILISATEUR 88	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 89	1	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 90	0	0	0	1	1	1	0	1
UTILISATEUR 91	1	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 92	0	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 93	1	1	0	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 94	0	0	0	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 95	0	1	1	0	1	0	0	0
UTILISATEUR 96	0	0	0	1	1	0	0	0
UTILISATEUR 97	1	1	0	1	1	0	1	1
UTILISATEUR 98	0	0	0	0	0	0	0	0
UTILISATEUR 99	1	0	0	0	0	1	0	1
UTILISATEUR 100	1	0	1	0	1	0	0	0

Que nous apprennent les images de profil des usagers de Grindr, l'application de rencontre pour hommes aux 27 millions d'utilisateurs, sur l'existence en réseaux ? Évoluer sur un dispositif socio-numérique comme Grindr et élaborer un profil en ligne, c'est d'abord se plier aux desseins d'industriels de la mise en relation, composer avec leurs intérêts, transiger avec les formes et rigidités d'un espace privé et marchand. C'est encore investir des représentations normées, référencer des signes collectifs et circulants, pour être perçu et situé au sein d'une communauté. C'est enfin, pour certains, faire éprouver les singularités de leur individualité en introduisant du jeu dans les pesanteurs du dispositif et des conventions.

Mots-clés : Photographie, image, Grindr, gay, application, rencontre, présentation, auto-représentation, sémiologie.